

Université Clermont Auvergne
U.F.R. Psychologie, Sciences de l'Éducation
Laboratoire ACTé, EA4281



Joselyne AUVIAL-BARTOLI

Thèse pour obtenir le grade de

Docteur de l'Université Clermont Auvergne UCA

N° attribué par la bibliothèque

Présentée et soutenue publiquement

Par

Joselyne AUVIAL-BARTOLI

Le 8 Octobre 2019

Morale et philosophie à l'école Républicaine : des tensions à interroger.
Etudes des phénomènes interlocutifs lors des discussions citoyennes à visée
philosophique pratiquées en classes de CM2.

Sous la direction de

Madame Emmanuèle AURIAC-SLUSARCZYK,

Maître de Conférences en Psychologie Habilitée à Diriger des Recherches,

Université Clermont Auvergne UCA

Laboratoire Acté

et de

Madame Nathalie YOUNES, Co-Directrice,

Maître de conférences en Sciences de l'éducation, Université

Clermont Auvergne, UCA,

Laboratoire Acté

Jury (pressenti)

Mathieu GAGNON, PR 70e, Université de Sherbrooke, 1^{er} rapporteur

Valérie SAINT-DIZIER de ALMEIDA, PR16e, Université de Lorraine, 2^{ème} rapporteur

Jean Charles CHABANNES, PR70e, Université de Lyon 2 et Montpellier, ENS de Lyon

Emmanuèle AURIAC SLUSARCZYK, MCF HDR16e, 7e, Directrice principale

Nathalie YOUNES, Université Clermont Auvergne, MCF, 70^e Co-directrice

Université Clermont Auvergne
U.F.R. Psychologie, Sciences de l'Éducation
Laboratoire ACTé, EA4281



Morale et philosophie à l'école Républicaine : des tensions à interroger.
Études des phénomènes interlocutifs lors des discussions citoyennes à visée
philosophique pratiquées en classes de CM2.

VOLUME 2

ANNEXES

SOMMAIRE

N° 1 - LES ROMANS SUPPORTS DE LA PHILOSOPHIE POUR ENFANTS (P.P.E.).....	5
DE MATTHEW LIPMAN	5
N° 2 - LES PRINCIPALES METHODES PEDAGOGIQUES POUR PHILOSOPHER AVEC DES ENFANTS.....	6
N° 3 - MODE DE DEROULEMENT DES ATELIERS ET SPECIFICITES DES DVP	8
N° 4 - LE NIVEAU DE DEVELOPPEMENT DU JUGEMENT MORAL de LINE NUMA BOCAGE	10
N° 5 - POURCENTAGES COMPARATIFS ENTRE LE PREMIER ET LE DERNIER CORPUS.....	11
N° 6 - L'ANALYSE DES TOURS DE PAROLES DANS L'A.P. du 26.04.2016 –	12
N° 7 - ATELIER DE PHILOSOPHIE du Jeudi 28 Avril 2016 – G1	25
N° 8 - CORPUS ANONYME DE SANDRINE – Juin 2018 – CLASSE DE CM2.....	34
N° 9 - POURQUOI ON DIT « C'EST PAS JUSTE ! » ? PAROLES DE PHILOSOPHES EN HERBE, TRANSCRIPTION DE LA DVDP	45
N° 10 - AUTORISATION PARENTALE POUR LA PRISE ET L'USAGE D'ENREGISTREMENTS VIDEOS DANS LE CADRE D'UNE ACTIVITE SCOLAIRE (ELEVE MINEUR).....	70
N° 11 - LISTE DES ELEVES ANONYMES CM2A - ECOLE STE-MARIE.....	71
N° 12 - THEMES ABORDES AU COURS DE L'ANNEE SCOLAIRE 2015-2016	72
N° 13 - ENTRETIENS DE MAI 2016	73
N° 14 - LA REPARTITION DES RESPONSABILITES DES ELEVES	75
N°15 - AUTORISATION PARENTALE POUR LA PRISE ET L'USAGE D'ENREGISTREMENTS VIDEOS DANS LE CADRE D'UNE ACTIVITE SCOLAIRE (ELEVE MINEUR) ANNEE SCOLAIRE 2016 – 2017	76
N° 16 - ATELIERS DE DISCUSSIONS A VISEE PHILOSOPHIQUE 2016-2017.....	77
N° 17 - Convention de transcription du Corpus Philosophèmes.....	78
N° 18 - REGLEMENT DE LA DISCUSSION A VISEE PHILOSOPHIQUE	80
N° 19 - REPRESENTATION DU ROLE DE L'ENSEIGNANT DANS CES ATELIERS.....	81
.....	81
N° 20- REPRESENTATION DU ROLE DES ELEVES DANS CES ATELIERS	82
N° 21 – FILM DOCUMENTAIRE	83
N° 22 - TABLE DES ILLUSTRATIONS	84
N° 23 - INDEX DES TABLEAUX	85
N° 24 - LISTE DES EXTRAITS.....	87

**N° 1 - LES ROMANS SUPPORTS DE LA PHILOSOPHIE POUR ENFANTS
(P.P.E.)**

DE MATTHEW LIPMAN

Titre du roman	Année scolaire	Titre du manuel	Titre du programme
<i>Elfie</i>	1ère maternelle	Faisons des liens entre nos idées	Raisonner sur l'activité de penser
<i>Kio et Augustine</i>	2ème-3ème	S'émerveiller du monde	Raisonner au sujet de la nature
<i>Pixie</i>	3ème-4ème	A la recherche du sens	Raisonner au sujet du langage
<i>Harry</i>	5ème-6ème	L'enquête philosophique	Les habiletés de base du raisonnement
<i>Lisa</i>	7ème-12ème	L'enquête éthique	Raisonner en éthique
<i>Suki</i>	9ème-10ème	Ecrire : comment et pourquoi ?	Raisonnement et création littéraire
<i>Mark</i>	11ème-12ème	L'enquête sociale	Raisonnement et sciences sociales

N° 2 - LES PRINCIPALES METHODES PEDAGOGIQUES POUR PHILOSOPHER AVEC DES ENFANTS

« *Méthode Lipman selon Matthew Lipman*

Les critères :

- Présence d'un questionnement philosophique.
- Discussion autour d'une question commune.
- Emergence d'une question commune.

Les intentions éducatives :

- Emergence d'une pensée multimodale qui articule les pensées logiques, créatives, responsables et métacognitives.

Les fondements : Dewey - Piaget

Mots-clés : Expérience – construction

Le courant « préalable à la pensée » : (Jacques Lévine, Dominique Sénore, Anne. Pautard)

Les critères :

- Expérience du cogito.
- Appartenance à une pensée groupale large et universelle.
- Etapes conditionnant la formation rigoureuse du concept.

Discussions et échanges d'idées avec prise en compte des ambiguïtés, des incompatibilités, du lien entre la même et le contraire.

Les intentions éducatives :

- Faire l'expérience d'une vie pensante.
- Se découvrir membre d'une communauté.
- Réfléchir sur les problèmes de la vie.

Fondements : Freud – Rogers - Lévine - Descartes

Mots-clés : Affirmation de soi – conscientisation – expression

Les ateliers de philosophie : (Anne Lalanne, Oscar Brénifier)

Les critères :

- Réfléchir : savoir ce que l'on pense, savoir d'où l'on tient ce que l'on pense, jusqu'où ce savoir vaut comme savoir.
- Faire usage de la raison par référence aux exigences du philosophe.

Les Intentions éducatives :

- Exprimer une pensée qui est sienne et identifier les sources des représentations.
- Questionner la validité de ces ressources.
- Valider son discours à un dialogue avec les autres.

Les fondements : Socrate – Platon – Aristote – Descartes – Hegel – Kant –

Mots-clés : Exigences intellectuelles – dialectique.

Dispositif coopératif : (Alain Delsol, Sylvain Connac)

Les critères :

Articulation dans le discours des exigences du philosophe ; problématiser, argumenter, conceptualiser.

Les intentions éducatives :

- Permettre aux enfants d'exercer leur pensée réflexive avec le soutien d'un groupe de pairs.
- Permettre aux enfants d'occuper des fonctions d'animation de la discussion.

Les fondements : Freinet - Oury - Tozzi

Mots-clés : Coopération - démocratie – responsabilisation

Méthode de l'intervenant : (J.F. Chazerans, M. Sautet)

Critères :

- Présence d'un philosophe qui présente un modèle à penser dans le sens où le travail sur le questionnement philosophique et les exigences intellectuelles à susciter est possible par imitation/distanciation.

Intentions éducatives :

- Aider à philosopher ensemble en faisant échanger le groupe.
- Permettre de compléter une discussion entre pairs par la rencontre avec un philosophe.

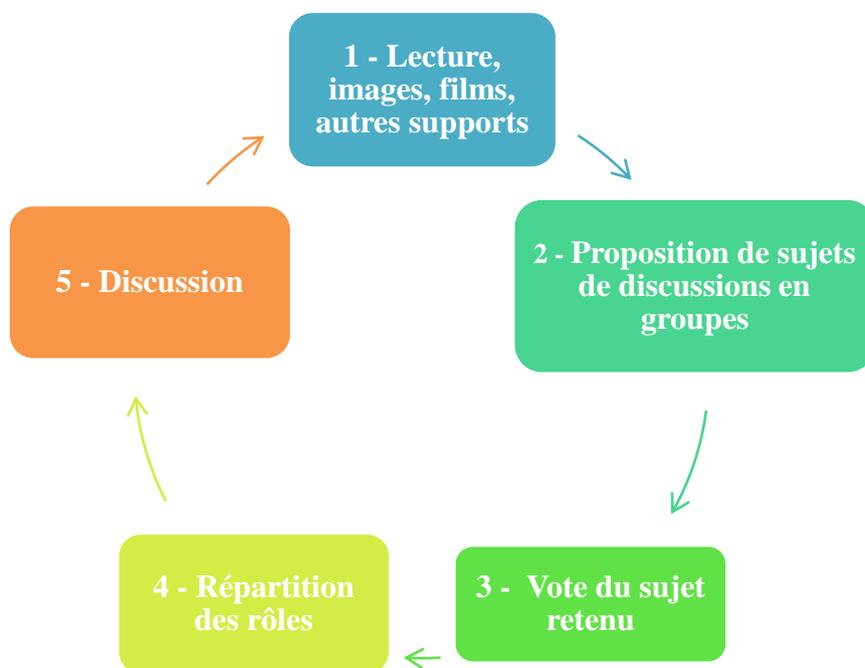
Les fondements : Socrate – Platon – Aristote – Descartes – Hegel – Kant –

Mots-Clés : Rencontre – autorégulation – attitude philosophique.

Annexe n° 2 - Sylvain Connac - Tableau comparatif de cinq approches pédagogiques pour philosopher avec des enfants.

N° 3 - MODE DE DEROULEMENT DES ATELIERS ET SPECIFICITES DES DVP

Le schéma ci-après présente le déroulement habituel des ateliers de DVP. conduits par l'enseignant.



Annexe n° 3 - Schéma du déroulement des ateliers de DVP.

Sa lecture à l'étape 1 correspond à la première étape du protocole défini par Lipman que nous avons suivi. Il s'agit d'un travail sur un support librement choisi par l'enseignante mis au vote et validé par les élèves. Ces supports ne sont pas nécessairement philosophiques et peuvent être la lecture d'un texte, le visionnage d'un film, l'écoute d'une chanson, la lecture d'un article de journal, la lecture d'images, de récits, de contes ou de romans en classe. Il peut être aussi très intéressant de questionner une œuvre d'art, œuvre graphique ou musicale ou même un événement d'actualité.

Le protocole d'animation des DVP. dans notre expérimentation est spécifique mais proche de celui de Lipman tout en y incluant quelques modifications. Par exemple, l'emploi des romans philosophiques de Matthew Lipman n'a pas été retenu dans notre pratique en raison de l'éloignement des textes de la vie scolaire d'un élève en France.

L'étape 2 est un travail qui se fait en groupes au sein de la classe sous la conduite de l'enseignante. La classe est divisée en deux groupes de quatorze et treize élèves et chaque groupe d'élèves émet des propositions de sujets de discussions possibles en prenant appui sur le support recommandé par l'enseignante.

Dans l'étape 3, les élèves sont invités à voter sur le sujet qui fera l'objet du prochain atelier de D. V. P.

Au cours de l'étape 4, l'enseignant veille à la distribution des rôles assumés par les élèves au cours de l'atelier. Les rôles changent chaque semaine.

L'étape 5 représente l'étape-clé de notre travail. Il s'agit de la discussion à visée philosophique sur la question retenue par le collectif avec la participation de l'ensemble de la classe scindée en deux groupes. Le déroulement de cette étape s'apparente à la Communauté de Recherche Philosophique préconisée par Lipman.

N° 4 - LE NIVEAU DE DEVELOPPEMENT DU JUGEMENT MORAL de LINE NUMA BOCAGE

« Vivre et apprendre ensemble à l'école. Situations difficiles à l'école et jugement moral : aspects relationnel et développemental » Tableau n° 1 - Page 61

MODALITES	VALEURS	ILLUSTRATIONS
LE JUGEMENT	Jugement imprécis (qui fait appel à une norme non définie) Jugement affectif Jugement faisant appel à une valeur	« C'est bien », « pas bien », « c'est mal » « C'est gentil », « méchant » « juste », « honnête », « responsable », « courageux »
LES PROPOSITIONS D'ACTIONS	1 - Action avec recours à l'autorité 2 - Action avec centration sur soi ; intérêt affectif 3 - Action avec recherche d'un compromis 4 - Action avec recours à démarche institutionnelle ou démocratique, respect de la loi	« Je vais le dire au maître » « pas le droit » « je ne vais rien faire, « ça ne m'intéresse pas », « j'achète pour » « Je vais lui parler », « je vais les séparer » « Je vais en parler avec les autres enfants pour trouver une solution »
LES JUSTIFICATIONS APPROPRIÉES	1 - Justification tautologique (qui fait appel à une norme apprise par cœur mais pas forcément analysée et consciente) Justification faisant appel à l'autorité de l'adulte Justification instrumentale (profit personnel) 2 - Justification faisant appel à l'autorité d'un groupe de pairs 3 - Justification faisant appel à l'affectif, aux raisons profondes, à l'altruisme 4 – Justification faisant appel aux notions de justice, de respect ou égalité ou justification faisant appel à une loi généralisée.	« il ne faut pas faire ceci parce que c'est pas bien » « Parce qu'il va prendre une punition, le maître va lui crier dessus », « n'a pas le droit » « Parce que si jamais lui aussi a besoin de leur aide, ils vont rien lui apporter », « Parce que c'est pas ses affaires », « Parce que s'il va les séparer, il va prendre un coup » « Parce que ses camarades vont lui crier dessus » « Parce que ses camarades seront tristes » « Parce qu'il faut penser aussi aux autres » « Parce qu'il ne l'a pas fait exprès » « Parce que ce n'est pas juste », « Parce que tout le groupe est responsable » « Parce qu'une action juste c'est » « C'est parce que tous les enfants ont droit à la parole et que tout le monde est égal » « Parce qu'on doit respecter les autres ».

N° 5 - POURCENTAGES COMPARATIFS ENTRE LE PREMIER ET LE DERNIER CORPUS

Critères	Premier corpus	Dernier Corpus
Réponse en un ou quelques mots	32,5 %	23,3 %
Interventions supposant des habiletés cognitives simples	47,5 %	27,7 %
Interventions supposant des habiletés de pensées complexes	18 %	49 %

**Une coopération de haut niveau : l'exemple de la philosophie pour enfants
in Auriac-Peyronnet Emmanuèle :**
*Je parle, tu parles, nous apprenons. Coopération
et argumentation au service des apprentissages (Chapitre 11)*
De Boeck, pratiques pédagogiques.

Qu'est-ce qu'une grande personne ? Groupe 2

Légende utilisée : TP = Tour de parole
TP1E = Tour de parole n°1 Elève
TP2A = Tour de parole n°2 Animateur
TP188O = Tour de parole n°188 Observateur
Synthèse de comptage des 357 T.P.
TP ELEVES = 226 – TP ANIMATEUR = 127 – TP OBSERVATEUR = 4

Nombre d'élèves participants : 11 dont cinq filles et six garçons – 1 observateur et 1 animateur
Philosophes : Kheira - Bastien – Jade – Louis - Laëtitia – Marvin – Eloi – Léandre - Léa – Lou – Romain -
Distribution des rôles :
Léa : **Reformulateur** –
Laëtitia : **Caméraman** –
Jade : **Président** -
Observateur : Marie-France

TP1E Jade : La séance de physiologie, non,
TP2A Animateur : La séance de philosophie.
TP3E Jade : La séance de philosophie est ouverte : qu'est-ce que qui est une grande personne ?
TP4E Lou : Attends, mais on parle d'un adulte ou?
TP5A Animateur : Oui, on parle d'un adulte. Déjà, vous savez que je rappelle juste une chose importante :: quand on aborde un thème en philosophie, on donne la définition de l'idée centrale. Ici, qu'est-ce qu'on a comme termes qui sont importants dans cette question : qu'est-ce qu'une grande personne ? Qu'est-ce qui est important à définir ?
TP6E Lou : Et ben, c'est une grande personne.
TP7A Animateur : C'est une grande personne, voilà !
TP8E Lou : Une grande personne, c'est quelqu'un qu'il faut pas (à qui il ne faut pas) désobéir parce que elle (qu'elle) est au-dessus de nous et par exemple pour les devoirs, elle peut nous aider alors que nous, il faut, ben :: il faut qu'on les écoute parce que chaque fois, on croit qu'on a raison alors que c'est (ce n'est) pas vrai parce que eux, ils ont déjà fait leurs études.
TP9A Animateur : Disons que tu voudrais dire qu'ils ont plus d'expérience, est-ce que c'est ça ? Donc, disons, comment on pourrait les considérer ? Un modèle ?
TP10E Lou : Oui, nos parents, c'est (ce sont) des modèles.
TP11A Animateur : Voilà vos parents, ce sont des modèles, oui.
TP12E Lou : Et mon frère aussi, oui.
TP13A Animateur : Ton frère aussi. Très bien, merci Lou.
TP14E Louis : Nos parents y (ils) sont faits pour veiller sur nous, donc les grandes personnes, pareil.

- TP15A Animateur : Oui. Donc vos parents, si je reprends ce que tu as dit Louis, si je ne me trompe pas, ils sont là pour veiller sur vous, c'est ça que tu as dit, c'est utile, oui, important.
- TP16E Louis : Même une personne dans la rue, à part les méchants !
- TP17A Animateur : Oui, une grande personne qui est dans la rue, elle veille sur vous si vous êtes en danger par exemple ; est-ce que tu crois que la grande personne, même si tu ne la connais pas va te venir en aide ?
- TP18E Les enfants : Oui.
- TP19E Louis : A part si elle est méchante !
- TP20A Animateur : Oui, tout à fait.
- TP21E Jade : Marvin
- TP22E Marvin : Une grande personne c'est une grande personne d'autoritaire (autoritaire) et qui est souvent un adulte et même tout le temps, et euh :: et c'est bon !
- TP23A Animateur : Et qu'est-ce que ça voudrait dire, qu'est-ce que ça voudrait dire adulte, une personne qui est adulte, comment on pourrait définir ce terme-là ?
- TP24E Jade : Laëtitia
- TP25E Laëtitia : C'est une personne, elle (n') a pas les mêmes droits que nous et elle peut faire plus de choses que nous par exemple, par exemple euh ::
- TP26A Animateur : Alors, elle n'a pas les mêmes droits que vous, on est d'accord ?
- TP27E Laëtitia : Par exemple....
- TP28A Animateur : Elle peut faire plus de choses que nous.
- TP29E Laëtitia : Imaginons : la maîtresse elle peut crier Louis mais par exemple Yoann il (n') a pas le droit de me crier.
- TP30A Animateur : D'accord, le camarade n'a pas le droit de crier sur Louis mais la maîtresse a le droit s'il n'a pas fait son travail d'élève, oui.
- TP31E Laëtitia : De crier sur nous, les mêmes droits que nous.
- TP32E Jade : Bastien
- TP33E Bastien : Une grande personne, c'est un adulte, c'est quelqu'un qui est majeur, qui a plus de dix-huit ans.
- TP34A Animateur : Ah ça, c'est intéressant, un adulte. Est-ce que vous seriez d'accord ? Est-ce que vous partageriez l'idée que c'est une personne qui serait majeure, donc qui atteint la majorité. Ca veut dire qui a plus de dix-huit ans, vous êtes tous d'accord ? Voilà en France c'est comme ça. Oui ?
- TP35E Les autres : Pas dans les mêmes pays.
- TP36A Animateur : D'accord, Bastien.
- TP37E Jade : Marvin
- TP38E Marvin : Un adulte, c'est une personne qui peut gérer des choses toute seule et qui euh ::
- TP39A Animateur : Parce qu'elle en a la capacité ? C'est ça que tu veux dire, de gérer les choses et est-ce que vous, comme vous êtes des adolescents, presque des adolescents, vous êtes capables de gérer des choses tout seuls ?
- TP40E Les enfants : Oui.
- TP41A Animateur : Mais qu'est-ce que vous pourriez gérer tout seuls ?
- TP42E Jade : Lou
- TP43E Lou : Nos devoirs, par exemple.
- TP44A Animateur : Nos devoirs, oui, on attend ça de vous parce que vous allez, l'année prochaine être au collège, donc oui évidemment !
- TP45E Jade : Lou

TP46E Lou : Ben :: euh

TP47A Animateur : Qu'est-ce que vous pourriez gérer tout seuls ?

TP48E Lou : Ben, on peut gérer des :: je (ne) sais pas !

TP49E Jade : Louis

TP50E Louis : Ben, en fait, imaginons que quand on reste tout seul à la maison, qu'on doit garder notre sœur #

TP51E Lou : Il (ne) faut pas mettre le feu.

TP52E Louis : Oh toi j'sais (je ne sais) pas si tu pourrais le faire. {rires}

TP53A Animateur : Pas d'apartés, on a dit !

TP54E Louis : Et euh, imaginons si maman elle nous dit : ah ! Tu (ne) joueras pas trop à la Play. D'abord tu fais tes devoirs et après tu joueras à la play. Donc, imaginons dans ta tête, tu (ne) vas pas jouer à la Play directement, tu vas faire tes devoirs, tu vas te rassurer. Tu vas te dire : il vaut mieux faire mes devoirs et après j'aurai le temps de jouer à la Play. Si je fais bien mes devoirs et tu fais vite et après j'aurai le temps de jouer à la Play.

TP55A Animateur : Donc, tu vas te responsabiliser et te mettre, voilà à la au niveau de ce que tes parents attendent.

TP56E Louis : Et si mes sœurs, elles me demandent de l'aide pour les devoirs.

TP57A Animateur : Mais tu les aides quand même ?

TP58E Louis : Oui, mais pas en français !

TP59E Jade : Kheira

TP60E Kheira : Je suis d'accord avec Louis il revient à peu près à la même chose c'est une personne autoritaire qu'on doit obéir (à qui on doit obéir) et qu'on doit :: c'est pas une personne de notre :: du même âge que nous, donc on doit la respecter.

TP61A Animateur : Oui.

TP62E Louis : On (ne) doit pas la prendre comme un copain.

TP63A Animateur : C'est, pardon Louis, répète !

TP64E Louis : On (ne) doit pas la prendre comme un ami, quoi.

TP65A Animateur : C'est (ce n'est) pas un copain, c'est (ce n'est) pas un ami, oui.

TP66E Louis : Imaginons que ce soit une personne de dix-huit ans, oui je, «potoos» {approx} ça va ?

TP67A Animateur : Et oui donc, c'est ce qu'elle disait, en fait, donc tu es d'accord avec ce qu'elle dit c'est-à-dire que c'est une personne qui est digne de respect hein ?

TP68E Jade : Bastien

TP69E Bastien : Une personne, non ah je (ne) sais plus ce que je

TP70E Léa : Un enfant n'a pas le droit de parler mal à un adulte.

TP71A Animateur : oui.

TP72E Léa : Est-ce que je rejoins. Nous ... oui, il a plus de droit que nous.

TP73E Jade : Bastien

TP74E Bastien : On n'a pas le droit de tutoyer les grandes personnes. Quelqu'un qu'on ne connaît pas.

TP75A Animateur : Qu'on ne connaît pas, oui bien sûr.

TP76E Léa : Qui c'est (qui est-ce) qui vient de parler là ?

TP77E Jade : Bastien !

TP78A Animateur : Oui, c'est Bastien et je suis d'accord avec Bastien mais tu pourrais expliquer un peu mieux pour quelles personnes ?

TP79E Bastien : Pour une directrice d'école comme toi.

TP80A Animateur : Ah oui, pour une directrice d'école, oui.

TP81E Lou : Ou le président !

TP82A Animateur : Le président oui !

TP83E Marvin : Il a dit comme toi.

TP84A Animateur : Bien oui ! XX

TP85A Animateur : Et est-ce que :: , est-ce que vous verriez d'autres critères qui définiraient un adulte. Qu'est-ce que c'est pour vous un adulte ? Oui Éloi ?

TP86E Éloi : C'est quelqu'un de raisonnable.

TP87A Animateur : C'est quelqu'un de raisonnable ; tout le monde comprend qu'est-ce que ça voudrait dire ? Éloi, donne un exemple : raisonnable, Éloi, pour que tout le monde comprenne bien.

TP88E Éloi : Ben, qui fait quelque chose qui semble bon pour les autres et pour lui.

TP89A Animateur : Oui, quelque chose qui semble bien pour les autres et est bien pour lui aussi ; c'est ça quelqu'un de raisonnable, c'est juste.

TP90E Jade : Léa

TP91E Léa : C'est pour donner l'exemple aussi. Un adulte doit donner l'exemple.

TP92A Animateur : Oui, un adulte doit donner l'exemple. Oui c'est Léa qui vient de le dire. Qu'est-ce vous verriez encore ? Quand on a dix-huit ans, alors on est autorisé puisqu'on a la majorité si je reprends ce que vous avez dit, on est autorisé à faire comme nos parents à dix-huit ans.

TP93E Les élèves : Euh non !

TP94A Animateur : Qu'est-ce qui va être différent, encore ?

TP95E Louis : Ben que, :: imaginons que, nos parents et ben c'est toujours nos parents c'est (ce n'est) pas que ça va changer bon ç'est (ce n'est) pas parce que j'ai dix-huit ans que moi, j'aurai le droit de parler mal à ma mère.

TP96A Animateur : D'accord. Donc, tu seras toujours dans le respect vis-à-vis de tes parents ?

TP97E Louis : Oui

TP98A Animateur : Oui, d'accord.

TP99E Lou : Ben par exemple quand t'es (tu es) adulte même si tes parents, ils (ne) sont pas d'accord, t'es (tu es) toujours son (leur) enfant, donc tu vas lui (leur) obéir !

TP100A Animateur : Tu obéiras, oui tu écouteras en tout cas les conseils qu'on va te donner hein ? Ils sont importants les conseils de vos parents ; ils savent ce qui est bien pour vous, je crois... Et qu'est-ce qu'on voit avec :: ben justement l'adulte qu'est-ce qu'il est autorisé à faire, que vous vous ne pouvez pas faire ?

TP101E Jade : Bastien

TP102E Bastien : Commander ! Il a le droit de... non # lui il a le droit de commander et pas nous.

TP103A Animateur : Oui, il a le droit de commander. L'adulte oui, et de te commander hein ? Si tes parents te demandent de faire quelque chose, il faudra que tu lui # leur obéisses, on est d'accord, Bastien ?

TP104E Bastien : Oui, je leur dis tout le temps, on a le temps !

TP105A Animateur : Comment Bastien ?

TP106E Marvin : Comme mon frère !

TP107E Bastien : Et les autres XX

TP108A Animateur : Ca (cela) te permet de gagner du temps, c'est ça ? Ç'est ça que ça te permet ?

TP109E Bastien : Oui après je dis : attends. Quinze minutes plus tard, je dis encore attends !

{Rires}

TP110A Animateur : Il (ne) faut pas trop faire attendre non plus parce que la patience a des limites quand même hein ? Quand on vous demande de faire quelque chose, il faut le faire ! Quoi d'autres ? {Rires}

TP111E Louis à Jade : Tu voulais dire un truc tout à l'heure ?

TP112E Jade : Ah, oui ben # je ne m'en souviens pas !

TP113A Animateur : Qu'est-ce qu'elles ont toutes en commun les grandes personnes ?

TP114E Jade : Et ben, c'est des grandes personnes !

TP115A Animateur : Oui, mais qu'est-ce qu'elles ont toutes en commun ?

TP116E Louis : Elles font un mètre cinquante ! {Rires}

TP117E Jade : Et ben y'a (il n'y a) personne bon, ben qu'est-ce qu'elles ont en commun ? Ben... genre qu'ils (elles) ont des enfants et qu'ils (elles) ont de l'autorité sur eux et voilà ils (elles) ont de l'autorité sur tout le monde.

TP118A Animateur : Donc, les grandes personnes peuvent avoir des enfants si je reprends Jade et si j'ai bien compris et ces grandes personnes ont de l'autorité sur leurs enfants, vous êtes d'accord ? D'autres choses à rajouter ? Pardon, Marvin ?

TP119E Marvin : Non, ben si, ils peuvent avoir de l'autorité sur leurs enfants mais si ils (n') en ont pas ?

TP120E Louis : Ben, ils ont de l'autorité sur leur chien ! {Rires}

TP121E Bastien : Et si, ils (n') ont pas de chien ? S'ils (n') ont rien ?

TP122E Ensemble : Ils ont de l'autorité sur eux, sur leur maison

TP123A Animateur : Est-ce que vous en voyez des parents qui n'ont pas d'autorité sur leurs enfants ?

TP124E Ensemble : Oui, largement

TP125E Ensemble : Oui, oui, dans Super Nani !

TP126A Animateur : Oui ! Ah mais, c'est dans un film ?

TP127E Des enfants : Non, dans une série, c'est une émission !

TP128A Animateur : Ah oui, c'est la nurse-là qui va dans les familles pour expliquer comment les parents doivent se comporter quand les enfants sont tyranniques ? C'est ça ? Non, on (ne) va pas parler de l'émission !

TP129E Lou : Ben y'a (il y a) quelqu'un qui est au collège avec sa sœur et ben ils parlent super mal à leur mère et ils sont méchants. La mère elle, il (elle ne) fait rien parce que ils ont peur # elle a peur qu'ils arrêtent les études, donc du coup euh :: elle leur laisse tout faire !

TP130E Léandre : Ben, c'est (ce n'est) pas eux qui décident !

TP131A Animateur : Ben, alors qu'est-ce que tu dirais Léandre ?
Ils peuvent décider les enfants ?

TP132E Léandre : Non, ben à partir de dix-huit ans, oui, mais avant, non !

TP133A Animateur : Est-ce que à partir de dix-huit ans, on peut décider ?

TP134E Léandre : Oui, on est majeur !

TP135E Jade : Ben, interroge-toi ?

TP136A Animateur : Oui, mais est-ce que parce qu'on est majeur, on a la possibilité de décider ? {Inaudible}

TP137E Louis : Ben, oui on est majeur !

TP138E Léandre : Mais si tu pars de la maison ?

TP139A Animateur : Ah si tu pars de la maison ? Mais, Léandre est-ce que à dix-huit ans tu vas être capable de t'assumer, si tu pars de la maison ? {Inaudible}

TP140E Louis : Non (il) faut d'abord un travail !

TP141A Animateur : Voilà ! Qu'est ce qui qui est obligatoire justement quand on a dix-huit ans ?

TP142E Louis : Faut d'abord que t'aies (tu aies) un travail, le bac !

TP143A Animateur : Oui et puis, quoi, qu'est-ce que ça vous permettra de faire alors justement ?

TP144E Jade : Je m'interroge moi-même !

TP145E Bastien : Est-ce que c'est possible ?

TP146E Jade : Et ben, dans la vie on a besoin de # d'avoir un travail et au moins là, on est vraiment autonome et là, on aura le droit d'avoir de l'autorité sur les autres personnes. Si on n'a rien et ben, on n'a pas le droit de dire à des gens qui ont quelque chose, de changer, en fait.

TP147A Animateur : Oui, c'est bien ! Je suis d'accord. Vous êtes d'accord avec elle ?

TP148E Les enfants : Oui, oui !!

TP149E Jade : Marvin

TP150E Marvin : Ben, c'est une drôle de responsabilité d'être... c'est une grande responsabilité d'être adulte parce qu'il ...

TP151A Animateur : Et pourquoi tu dis ça ? Tu pourrais expliquer ? C'est juste, hein ce que tu dis. Est-ce que tu aurais un exemple, tes parents, des responsabilités qu'ils ont et pour lesquelles tu ne te sens pas actuellement ben, :: la taille qu'il faut pour endosser ces responsabilités-là ?

TP152E Marvin : La taille ?

TP153A Animateur : Oui, dans le sens oui, large du mot, Louis ?

TP154E Louis : Euh, non en fait ! {Rires}

TP155E Louis : Par contre, c'est sur un autre sujet. C'est sur les parents. Quand même, c'est dur d'être parent, hein ? En tout cas, je pense eh ! # Tu me laisses parler ! Parce que c'est (ce n'est) pas ? c'est pas (ce n'est pas) comme si on l'apprenait, c'est (ce n'est) pas comme si, dès que tu as un enfant tu savais déjà comment lui dire, euh, lui dire quelque chose. Imaginons !

TP156A Animateur : Oui. Un enfant, c'est (ce n'est) jamais le même, euh # Même dans une même famille, on peut avoir des frères et des sœurs, on n'est pas tous identiques.

TP157E Louis : On peut avoir, imaginons !

TP158A Animateur : Et on ne va pas tous réagir de la même façon, Bastien tu es d'accord ?

TP159E Louis : On a un premier fils et elle (on) l'éduque ultra bien et le deuxième, elle (on) fait la même chose sauf que, elle (on) l'éduquera ultra mal ! {Rires}

TP160A Animateur : Ou, alors, il aura la même éducation mais ça n'aura pas la même emprise sur l'enfant.

TP161E Bastien : A part, s'ils sont jumeaux !

TP162A Animateur : Comment ? Ah, oui à part s'ils sont jumeaux mais même parfois, ça dépend des caractères des personnes.

TP163E Quelqu'un dit : c'est pareil à part qu'ils (n') ont pas le même cerveau {Rires}

TP164E Lou : En fait après, à nos parents si on (ne) les aide jamais par exemple, à mettre la table, au bout d'un moment, ils, ils en ont marre, euh :: ils sont :: ils (ne) sont pas contents de nous parce qu'on (ne) les aide jamais !

TP165A Animateur : Oui parce qu'ils travaillent eux aussi, donc il faut les aider.

TP166E Lou : Parce qu'ils rentrent tard le soir. Ils font beaucoup de choses pour nous et, nous on (ne) se rend pas du tout compte.

TP167A Animateur : Je suis d'accord. Bastien ?

TP168E Bastien : Et oui, aussi des fois quand nos parents comme ils travaillent tard, il faut les aider, genre, mettre la table

TP169A Animateur : Et oui

TP170E Bastien : Et préparer à manger et aussi faire des pâtes ! {Rires}

TP171E Quelqu'un : C'est facile !

TP172E Bastien : C'est facile

TP173E Quelqu'un : Tu mets de l'eau à bouillir

TP174A Animateur : C'est bien, vous aidez bien vos parents tous ?

TP175E Plusieurs : Oui, # euh ça dépend, à moitié ...

TP176E Lou : Moi je débarrasse, je fais mon lit

TP177E Quelqu'un : Ils sont débordés ! Je mets la table

TP178E Jade : Kheira

TP179E Kheira : Il faut les aider parce que, :: aussi ...l'argent ça (ne) tombe pas du ciel et ils vont souffrir pour le ramener.

TP180A Animateur : Oui, tout à fait.

TP181E Kheira : Et il (ne) faut pas faire de caprices dès qu'on te dit non de (ne) pas acheter ça, il (ne) faut pas faire, ::

TP182E Bastien : Il (ne) faut pas insister.

TP183E Kheira : Oui, voilà il (ne) faut pas insister.

TP184E Léandre : (Il ne) faut pas faire comme toi Bastien !

TP185A Animateur : Oui. Parce que les choses, elles ne sont pas gratuites hein ? Ni pour vos parents ni pour l'ensemble des gens qui sont avec vous, hein ?

TP186E Bastien : Ben, ça (ne) peut pas être gratuit parce que, si tu travailles, si tu travailles à l'usine, que tu fabriques un truc qui soit vendu gratuit # ben à quoi ça sert de travailler si tu, :: si, ils font pas d'argent ?

TP187O Observateur : Déjà, c'est (ce n'est) pas vendu gratuitement déjà si c'est vendu, c'est qu'il y a un prix hein ?

TP188A Animateur : Si c'est vendu, c'est que ça coûte de l'argent, quoi.

TP189A Animateur : Est-ce que vous aimeriez grandir et si oui, pourquoi et si non, pourquoi ?

TP190E Jade : Alors moi, je me languis trop d'être grande ! Déjà pour avoir une voiture et un chien ! {Rires}

TP191E Louis : Elle va avoir une Ferrari ! {Rires}

TP192E Lou : Ben, moi, j'aime bien rester petit (e) et bien parce que tu sais qu'il y a tes parents qui s'occupent de toi ! Tu peux, tu peux, tu (n') as pas besoin de faire des études, tu (n') as pas besoin de travailler, de, de :: d'avoir beaucoup de responsabilités, donc du coup c'est mieux d'être petit comme ça !

TP193A Animateur : Donc, c'est toi, si je reprends ce que tu dis et si j'ai bien compris ce que tu nous as exprimé, c'est que tu n'as pas envie de grandir. Tu préfères rester petite parce que tu ne veux pas endosser de responsabilités. Tu trouves que c'est trop difficile, ça te fait peur ?

TP194E Lou : Un peu.

TP195A Animateur : Un peu.

TP196E Lou : Par exemple : le collège (il) y a beaucoup de personnes qui disent après on va être collégiens, on est des grands, alors que moi ça (ne) me plaît pas apprendre et ce qu'on peut faire ; donc il (n') y a plus de profs, ils sont méchants, ils sont plus sévères qu'au primaire, mais alors moi, ça me fait un peu peur !

TP197A Animateur : Il ne faut pas s'inquiéter, hein ! Tout le monde y arrive à rentrer au collège et à accepter l'autorité des profs.

TP198E Lou : Moi, je préférerais rester en CP !

{Rires}

TP199E Louis : Oui, c'est sûr qu'en 6ème toi, tes profs et ben, tu (ne) les vois pas tout le temps, toute la journée, donc, peut-être que, ils (ne) te, ils (ne) te comprennent pas ; ils (ne) comprennent pas comment tu fonctionnes et, voilà !

TP200A Animateur : A la différence du primaire où on est là avec vous toute la journée.

TP201E Jade : Bastien

TP202E Bastien : Et moi, j'aimerais bien rester petit parce que j'ai (je n'ai) pas envie de travailler beau/ dur !

TP203A Animateur : Tu (n') as pas envie de travailler dur ?

TP204E Bastien : J'ai (je n'ai) pas envie d'avoir des responsabilités et d'élever mes enfants et tout !

TP205E Jade : Léandre

TP206A Animateur : Ah, tu as (n'as) pas envie d'élever des enfants, donc une grande personne, est-ce qu'elle peut avoir cette responsabilité-là ? Est-ce que vous trouvez que c'est facile ?

TP207E Plusieurs enfants : Non !

TP208A Animateur : Pourquoi c'est difficile ? [inaudible]

TP209A Animateur : Chut ! On lève la main ! Pourquoi est-ce que c'est difficile ?

TP210E Jade : Laëtitia

TP211E Laëtitia : Ben, parce que (il) y en a (qui) ils sont méchants avec leurs parents. Ils leur répondent, ils, par exemple #

TP212A Animateur : (Il y en a) Y'en a qui sont méchants mais, c'est qui « il y en a » ?

TP213E Laëtitia : Ben y'a (il y a) des personnes ils (elles) sont méchantes, des enfants. Ben, par exemple, moi à un moment, moi mon père il m'a demandé un café et j'ai dit oui ; et mon père m'a dit tu es gentille parce que (il) y en a, (il) y' a des méchantes petites filles (il) y'en a, ils demandent de mettre la table, ils (ne) le font pas ; ils disent, non j'ai (je n'ai) pas envie et ils vont jouer par exemple à la Play !

TP214A Animateur : D'accord ! D'accord !

TP215E Jade : Léandre

TP216E Léandre : Moi, j'ai envie de grandir parce que déjà en 6ème et ben si tu ... au collège si t'as (tu as) des profs qui (ne) sont pas là ben tu (n') es pas obligé de rester à l'école et :: tu peux rentrer chez toi !

TP217A Animateur : Oui

TP218E Marvin : En primaire, tu fais pareil !

TP219E Léandre : Quoi ?

TP220A Animateur : Oui, tu restes en répartition.

TP221E Jade : Kheira

TP222E Kheira : Ben moi je (ne) suis pas trop d'accord avec Léandre parce que si la prof elle (n') est pas là, ben ça (ne) t'aidera pas à avancer dans tes études et donc, non si c'est ...

TP223A Animateur : Si c'est plusieurs jours, dis-le, dis-le !

TP224E Kheira : Si c'est plusieurs jours surtout !

TP225A Animateur : Oui, tu as raison Kheira.

TP226E Jade : Y' a (Il n'y a) plus de questions ?

TP227A Animateur : Est-ce que ça vous fait peur alors de devenir une grande personne ?

TP228E Louis et Léandre : Pas du tout !

TP229E Bastien : Pas tellement.

TP230A Animateur : Non, non, ça (ne) te fait pas peur

TP231E Jade : Bastien

TP232A Animateur : Est-ce que vous auriez le choix d'ailleurs ?

TP233E Plusieurs enfants dont Jade : Non, on n'a pas le choix

TP234E Un autre : Ben si

TP235A Animateur : Vous allez forcément devenir une grande et belle personne puisque vous allez grandir, donc vous allez devenir une grande personne.

TP236E Louis : Tu sautes d'un immeuble et tu meures. On pense à des trucs horribles !

TP237E Jade : Bastien

TP238E Bastien : Moi, j'ai (je n'ai) pas envie de grandir parce que j'ai (je n'ai) pas envie de mourir ! J'ai (je n'ai) pas envie de travailler !

TP239A Animateur : Ah, alors toi, tu associes la grande personne avec la mort. Pourquoi ?

TP240E Bastien : Ben, parce que la mort c'est triste et j'ai peur

TP241A Animateur : Pardon ?

TP242E Bastien : La mort, c'est triste et j'ai (je n'ai) pas envie d'y aller.

TP243E Jade : Kheira

TP244E Kheira : Ben euh, :: Bastien, moi je (ne) suis pas trop d'accord encore avec toi parce que #

TP245E Léandre : Toi, tu es d'accord avec personne !

TP246O Observateur : Ecoutez ce qu'elle a à dire !

TP247A Animateur : Léandre !

TP248E Kheira : Non, parce que c'est (ce n'est) pas obligé que tu sois une grande personne pour que tu meures parce que (il) y'en a, (il) y'en a qui.... Et, donc comme y'a (il y a) une personne dans les records du monde, elle avait 150 ans donc elle (n') est pas forcément morte, hein !

TP249O Observateur : Si, elle est morte à 150 ans !

TP250A Animateur : Oui voilà, c'est une personne qui a atteint le record du monde de longévité de vie hein, voilà !

TP251E Jade : Lou

TP252E Lou : Ben, moi je trouve que # au bout d'un moment, c'est bien de mourir {Rires} parce que au bout d'un moment tu en as marre de la vie, tu es vieux, tu (n') arrives plus à marcher.

TP253A Animateur : C'est si tu es malade alors ?

TP254E Lou : Et tout le monde s'occupe de toi après et puis, au bout d'un moment (il) y aura des trucs dans le monde par exemple qui (ne) te plairont pas, et, tu en as marre de la vie donc c'est bien de mourir. Oui mais je (ne) veux pas mourir maintenant.

TP255A Animateur : Oui, c'est quand tu seras plus vieille, quand tu auras vécu.

TP256E Lou : Oui, j'ai (je n'ai) pas envie de mourir maintenant.

TP257E Jade : Bastien

TP258E Bastien : Moi j'ai (je n'ai) pas envie de grandir parce que j'ai peur.

TP259E Lou : Ben, ça fait trois fois que tu le dis en fait !

TP260E Jade : Louis

TP261E Louis : En fait, moi j'ai (je n'ai) pas envie de grandir parce que, parce que dès que t'auras (tu auras) ton permis, imaginons de moto ou de voiture ...

TP262E Lou : Tu as un accident !

TP263E Louis : Ben voilà : imaginons que tu sois en moto et que tu roules tranquille et (il) y aura toujours un imbécile qui viendra. Imaginons sans faire exprès, il grille un feu rouge et il va te tamponner.

TP264A Animateur : Il va te percuter.

TP265E Romain : Imagine que c'est l'inverse !

TP266E Jade : Bastien

TP267E Bastien : Moi, j'ai (je n'ai) pas envie de grandir.

TP268E Lou : Quatre fois

TP269E Bastien : Parce que quand tu es enfant, tu profites plus que quand tu es adulte et...

TP270E Romain : En tous les cas, tu seras grand !

TP271A Animateur : Et tu profites plus comment ?

TP272E Bastien : C'est-à-dire, tu joues, mais, ...

TP273A Animateur : Tu veux dire que tu peux plus jouer que quand tu es un adulte. Un adulte il (ne) peut pas jouer à la Play.

TP274E Bastien : Oui quand tu es adulte tu (n'as) pas le même caractère qu'un enfant

TP275E Louis : T'as (tu n'as) pas les mêmes horaires !

TP276A Animateur : Tu as (n'as) pas peut être le même caractère, c'est (ce n'est) pas le caractère, t'as (tu n'as) pas les mêmes, # voilà ... les mêmes préoccupations.

TP277O Observateur : Les mêmes soucis, on peut dire.

TP278A Animateur : T'as (tu n'as) pas les mêmes soucis, tu n'as pas le même temps car souvent quand vous êtes adultes vous l'avez dit, souvent quand on est adulte, on a une famille, on a des enfants dont il faut s'occuper, plus on a un travail et parfois...

TP279E Léa : Des animaux.

TP280A Animateur : Et parfois, on a des animaux. Et parfois on a aussi nos grands-parents dont il faut s'occuper, hein.

TP281E Bastien : Alors, pour les enfants, c'est les arrière grands-parents !

TP282A Animateur : Oui, pour un enfant, ce sont les arrière grands-parents.

TP283E Jade : Lou

TP284E Lou : Ben... en fait quand, :: tu es adulte par exemple, tu es plus fatigué parce que tu travailles plus, donc le soir, heu (il) y' a, tes enfants. Ils sont allés à l'école, ça (ne) fatigue pas trop, l'école donc, du coup, tu, euh, :: le soir, par exemple tu veux jouer avec tes parents parce que tu (ne) les vois pratiquement jamais et euh :: puis eux, ils (ne) veulent pas parce qu'ils ont des documents, des dossiers. Par exemple ma mère, elle (ne) veut pas, à chaque fois, elle m'engueule parce qu'elle fait un dossier et à chaque fois que je lui parle elle (ne) m'écoute pas et elle m'engueule après !

TP285A Animateur : Et quel métier elle fait ta maman ?

TP286E Lou : Elle est kiné.

TP287A Animateur : Elle est kinésithérapeute et oui, elle a du travail qu'elle amène en-dehors de son cabinet parce qu'elle n'a pas le temps de le faire avec sa clientèle.

TP288E Jade : Louis.

TP289E Louis : Ben, en fait, j'ai ultra peur d'être un parent ... Parce que j'ai peur que j'éduque (je n'éduque) pas bien mes enfants. Imaginons : j'ai tellement de travail que ... imaginons : j'aurais peur de mal les éduquer.

TP290A Animateur : Tu aurais peur de mal les éduquer ?

TP291E Louis : Oui, parce que, imaginons : ils me posent une question, et moi je (ne) lui réponds pas et moi je continue à travailler ! comme ça.

TP292A Animateur : Et quand tu seras ... quand tu seras adulte, tu auras suffisamment pris à cœur ton #

TP293E Léandre : Ton rôle !

TP294A Animateur : Ton rôle de parent. Et tu pourras répondre à la question de tes enfants. Oui Bastien ?

TP295E Bastien : Quand tu es adulte ...

TP296E Jade : Oui ; commence par ça !

TP297E Bastien {Rires} : Quand tu travailles trop et ben après tu as le burn-out.

TP298A Animateur : Tu risques d'avoir un burn-out. Oui.

TP299E Bastien : Alors j'ai (je n'ai) pas envie.

TP300A Animateur : Qu'est-ce que c'est un burn out ?

TP301E Bastien : Si tu travailles tellement trop que tu... Que t'as (tu as) une dépression.

TP302A Animateur : Et oui. C'est une grosse fatigue qui est due à un surcroît de travail et c'est souvent..., ça entraîne souvent un état dépressif, hein, c'est ça le burn-out, ça vient d'un mot anglais. Un mot anglais, ça veut dire être hors circuit de, en incapacité de gérer son travail.

TP303E Bastien : Et knock out, ça veut dire mort !

TP304E Marvin : Ca veut dire K.O.

TP305E Lou : Aussi, c'est bien d'être adulte parce que, parce que, après, par exemple, si euh ... il y a quelqu'un de riche, tu te maries avec lui

TP306E Jade : C'est (ce n'est) pas bien !

TP307E Lou : Même si tu (ne) l'aimes pas, tu te sépares et après tu as tous les sous !

TP308E Louis : Tu penses à des choses trop méchantes.

TP309A Animateur : Ca veut dire que tu calcules, alors tu vas te marier avec quelqu'un de riche. Attention ! les garçons riches-là.

TP310E Léandre : Je vais me marier avec Elisabeth II ! {Rires}

TP311E Lou : Et aussi, enfin, c'est (ce n'est) pas bien de voler mais de toute façon, si on aime quelqu'un mais qu'il est pauvre, ben :: on s'en fiche parce que l'amour c'est plus fort que l'argent.

TP312A Animateur : Bien sûr, tu as raison, tu as raison. {Rires}

TP313A Animateur : Est-ce que vous avez d'autres choses à dire ?

TP314E Marvin : On peut très bien avoir de l'amour mais si on n'a pas d'argent, on n'a pas de nourriture et du coup, ben, on crève vite, voilà ! {Rires}

TP315E Louis : On meurt.

TP316E Marvin : Oui, voilà on meurt.

TP317A Animateur : Qu'est-ce que ça veut dire ça, explique-là : on crève vite, ça veut dire quoi ?

TP318E Marvin : On meurt vite.

TP319A Animateur : Pourquoi ? Parce que tu n'auras pas les... l'argent, les moyens pour acheter la nourriture et te faire soigner par exemple, parce que l'accès aux soins, c'est cher, oui. [Bruits]

TP320A Animateur : Chut, on s'écoute !

TP321E Lou : Ben c'est, enfin..., c'est bien d'avoir de l'argent mais après même si, euh... même si on est pauvre, après on vit la douleur avec quelqu'un qu'on aime, donc :: et si on vit le bonheur avec quelqu'un qu'on déteste, euh :: c'est (ce n'est) pas très bien. { rires}

TP322E Jade : Louis ?

TP323E Louis : Ben... Après c'est (ce n'est) pas bien de montrer qu'on a plein d'argent. Imaginons : oh regardez, j'ai un sac d'argent !!

TP324E Léa : Oui, c'est comme dans le truc du Caté qu'on avait fait.

TP325E Louis : Ah oui ! Voilà parce qu'en fait, après, tout le monde va se sentir mal dès que tu vas te regarder, parce qu'après, il va faire : oh moi, j'ai plein d'argent, j'ai six millions d'euros !

TP326A Animateur : Ah oui ! Parce que c'est quelqu'un de très riche.

TP327E Louis : Et oui, après imaginons : plus il va dire ça, plus ça va t'énerver, plus tu vas jouer avec les autres et plus tu vas le laisser tout seul et plus lui, etc., et plus lui il (n') aura plus d'amis.

TP328A Animateur : et oui.

TP329E Léa : C'est la vie ça !

- TP330E Jade : Kheira ?
- TP331E Kheira : En quelques mots, ce qu'il veut dire, c'est à peu près frimer, un petit peu.
- TP332A Animateur : Oui, c'est être ... voilà en un seul mot c'est, frimer, c'est se faire remarquer avec ses camarades, c'est ça ?
- TP333E Marvin : Comme le film.
- TP334E Jade : Kheira ?
- TP335E Kheira : Non.
- TP336E Jade : Lou
- TP337E Lou : Ben, moi, je suis d'accord avec ce que Louis a dit parce que # il (ne) faut pas se vanter par exemple d'avoir de l'argent parce que à la fin. On #
- TP338E Marvin : On pourra te détester !
- TP339E Lou : Par exemple, souvent quand il y a des personnes riches, elles sont très radins alors qu'il y a des personnes qui sont riches qui sont très généreuses, pas comme les autres, enfin qui sont méchantes !
- TP340A Animateur : Oui.
- TP341E Lou : Et puis, parce que, par exemple, on a plein d'amis et on devient riche plus tard et ils (on) se vantent d'avoir de l'argent et à la fin de sa vie il a (on n'a) plus personne autour de lui (nous).
- TP342A Animateur : Et oui, il a fait le vide autour de lui.
- TP343E Jade : Louis
- TP344E Louis : En Russie, ils ont fait... Comment ça s'appelle une expérience et ils ont vu que y a (il y a) plus de personnes riches qui demandent de l'argent que de personnes pauvres dans le monde donc, imaginons, que moi ...
- TP345A Animateur : Et même en France, hein il y a des personnes comme ça hein ?
- TP346E Louis : Sinon, il y a des millionnaires qui vont se mettre dans la rue et qui vont faire : donnez- moi de l'argent et puis, alors ils sont millionnaires !
- TP347A Animateur : Et oui, ils (n') en ont pas besoin. Kheira ?
- TP348E Kheira : C'est (ce sont) des imposteurs en quelque sorte.
- TP349A Animateur : En fait, ce sont des imposteurs. Tout à fait, ce sont des imposteurs. Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?
- TP350E Les enfants : Non !!!
- TP351A Animateur : Alors, Léa tu vas nous faire la reformulation de ce qui a été dit.
- TP352E Eloi : Sans les prénoms !
- TP353E Léa : Oui, je sais, oui, alors je vais me mettre là.
- TP354A Animateur : On laisse la parole à Léa qui va reformuler ce qui a été dit.
- TP355E Léa :
- Une grande personne c'est une personne à qui on ne doit pas désobéir.
 - Ils sont là pour veiller sur nous.
 - C'est une personne autoritaire.
 - Elle n'a pas les mêmes droits que nous.
 - C'est une personne qui est majeure.
 - Elle peut gérer plein de choses.
 - On (ne) doit pas la prendre comme un copain.
 - Un enfant, il n'a pas le droit de parler mal à ses parents ou une personne qu'on (qu'il) ne connaît pas.
 - C'est quelqu' un de raisonnable. '
 - Quelque chose qui peut être bon pour tout le monde.
 - Un adulte doit donner l'exemple.

- Il a le droit de te commander.
- Ils ont de l'autorité sur leur enfant.
- C'est une grande responsabilité d'être adulte.
- Dès que nos parents travaillent, il faut les aider.
- L'argent ne tombe pas du ciel et dès que tes parents te disent non il (ne) faut pas insister.
- J'ai peur d'être un adulte parce que j'ai peur d'élever mal mes enfants.
- L'amour, c'est plus fort que l'argent.
- Si on n'a pas d'argent, on crève vite. {Rires}
- C'est se faire remarquer avec ses camarades.
- Il y a des personnes riches qui sont radines.
- Si on se déguise en pauvres alors qu'ils (que les gens) sont riches, ce sont des
- Imposteurs.

TP356A Animateur : Est-ce que vous avez d'autres choses à rajouter ? On va clore le débat.

TP357E Jade : Alors la séance du 28 avril est terminée !

N° 7 - ATELIER DE PHILOSOPHIE du Jeudi 28 Avril 2016 – G1

THEME : QU'EST-CE QU'UNE GRANDE PERSONNE ? –

MAH0005MP4-504762 Ko

Quatorze Participants dont dix garçons et quatre filles

Animateur : Mickaël

Observateur : Marie-France

Secrétaire : Léna

Caméra : Léandre et Laëtitia

Participants Philosophes :

	Augustin	Laëtitia	Laëtitia	Léna		
Lily	Léandre	Matthieu SN	Matthieu R.	Marvin	Maxime	Paco
Marvin	Mickaël	Yohan				

- TPE1 Paco : L'atelier de philosophie du 28 avril sur :: sur le thème de : Qu'est-ce qu'une grande personne ? est ouvert.
- TPE2 Paco : Une grande personne pour moi, c'est quelqu'un qui est majeur, qui est adulte, qui ...
- TPA3 Animateur : Qu'est-ce que tu voudrais dire comme ::, qu'est-ce que ça veut dire adulte ?
- TPE4 Paco : Ben # une personne {Rires} qui a plus de dix-huit ans !
- TPA5 Animateur : Qui a plus de dix-huit ans ! Qu'est-ce que c'est quand on a plus de dix-huit ans, on dit qu'on devient comment ? On a le droit de faire plein de choses quand on a plus de dix-huit ans, est-ce que vous savez ?
- TPE6 Justine : Quand on a plus de dix-huit ans, on est responsable, on devient majeur.
- TPA7 Animateur : On devient majeur, donc, on atteint, on atteint une majorité, atteindre une majorité, c'est quelque chose d'important hein parce que ça va vous rendre responsable de vos actes. Ca (ne) sera plus les parents qui seront responsables. Ca veut dire qu'on estime que vous êtes grands pour avoir la majorité. Mais qu'est-ce que ça veut dire justement quand on est responsable, qu'on est majeur ?
- TPE8 Matthieu : Ben, on doit travailler, ben :: non euh #
- TPA9 Animateur : Oui, fais une phrase, fais une phrase, oui.
- TPE10 Matthieu : Ben déjà, admettons que :: déjà, avant d'être majeur, on :: , on :: passe le bac et tout et soit :: mettons le bac S, le bac Es, euh ::
- TPA11 Animateur : Oui, un bac de série générale, oui...
- TPE12 Matthieu : Oui, et après ben, :: selon le bac que tu as, et ben :: tu choisis un métier qui :: qui t'a donné le bac, qui a, qui t'a ::
- TPA13 Animateur : Donc :: et le bac te permet de faire le métier.....
- TPE14 Matthieu : oui, voilà
- TPA15 Animateur : Par exemple, si tu fais un baccalauréat scientifique, tu pourrais faire médecine, tu pourrais être ::
- TPE16 Matthieu : Scientifique
- TPA17 Animateur : Voilà, scientifique, chercheur, c'est ça !
- TPE18 Paco : Quand tu es majeur, quand t' (tu) es adulte, tu peux, tu :: par exemple, tu, tu, tu :: travailles pour gagner de l'argent et pour te nourrir quoi, alors que quand tu es enfant quoi, tu :: c'est tes parents.

- TPA19 Animateur : Oui, donc, tu es à la charge de tes parents, c'est ça que tu voudrais dire, tu es à la charge de tes parents quand tu es enfant ?
- TPE20 Paco : Oui, voilà !
- TPA21 Animateur : D'accord
- TPE22 Paco : et puis après, quand tu deviens adulte, c'est toi qui va tout te payer, forcément, enfin pas forcément tout, mais :: qui va acheter la nourriture, etc ...
- TPA23 Animateur : Si j'ai bien compris, c'est que tu vas te prendre en charge, totalement même si tes parents peuvent t'aider, hein, à démarrer dans la vie ?
- TPE24 Paco : Oui
- TPA25 Animateur : Oui
- TPA26 Animateur : Alors, donc, on a dit qu'une grande personne c'était un adulte # hein, si je récapitule ce que l'on vient de dire. On a dit qu'on devenait :: adulte quand on avait atteint une majorité, après dix-huit ans. On a vu que :: on pouvait justement ben :: lorsqu'on était grand se subvenir à soi-même, # qu'on lâcherait un peu la tutelle de ses parents, c'est ça que vous avez dit. Quoi d'autre ?
- TPE27 Augustin : Euh ! aussi, une grande personne, c'est sur quelqu'un où (c'est quelqu'un sur qui) l'on peut prendre exemple quand on est enfant.
- TPA28 Animateur : Oui bien sûr, tu peux prendre exemple sur qui alors, quand tu es enfant ? Sur les grandes personnes que tu côtoies, lesquelles ?
- TPE29 Augustin : {Rires} Les pions, les, les :: nos parents, les : les professeurs....
- TPA30 Animateur : Nos parents, les premiers,
- TPE31 Augustin : Les :: professeurs
- TPE32 Augustin : Les gens qui nous entourent
- TPA33 Animateur : Les gens qui t'entourent, bien sûr.
- TPE34 Augustin : Et tout ça ...
- TPA35 Animateur : Et est-ce que vous pouvez euh à votre âge avoir déjà euh :: une idée de ce que vous copiriez dans les adultes qui vous entourent ou de ce que vous ne voudriez absolument pas faire, du tout du tout du tout ::, qu'est-ce que vous aimeriez copier, oui ?
- TPE36 Augustin : Moi j'aimerais bien travailler bien {Rires}.
- TPA37 Animateur : Bien, oui, travailler bien à l'école, tu veux dire ?
- TPE38 Augustin : Non, travailler, travailler !
- TPA39 Animateur : Travailler bien, avoir un travail, un bon travail pour quand tu seras adulte ?
- TPE40 Augustin : Un travail, un bon travail !
- TPA41 Animateur : C'est pour que ça te plaise ou pour quel aspect ?
- TPE42 Augustin : Ben, tout ! C'est-à-dire : déjà, faut que j'ai un boulot qui me plaît ::
- TPA43 Animateur : Oui, qui te plaise
- TPE44 Augustin : Parce que sinon ça (ne) va pas m'amuser et après :: euh ::
- TPE45 Matthieu : Pour gagner de l'argent !
- TPE46 Augustin : Aussi, pour gagner de l'argent !
- TPA47 Animateur : Oui, pour gagner de l'argent, bien sûr
- TPE48 Augustin : Aussi, pour gagner de l'argent, t'as un meilleur métier, tu vas gagner de l'argent !
- TPA49 Animateur : Bien sûr, oui, et après des personnes que vous voulez copier par exemple ?
- TPE50 Augustin : Mon professeur de tennis !
- TPA51 Animateur : Ton professeur de tennis pour bien jouer au tennis. Et vous-là ::, dans le groupe, est-ce qu'il y a des personnes que vous voulez copier ?
- TPE52 Maxime : Mon professeur de foot !
- TPA53 Animateur : Ton professeur de foot, oui.

TPE54 Yohan : Moi, j'aimerais bien copier Ronaldo !

TPA55 Animateur : Ah ! et pour quelles raisons ?

TPE56 Yohan : Ben, parce qu'il est fort au foot !

TPA57 Animateur : Ah, parce qu'il est fort, vous aimez le foot ::, parce que ce sont de grands joueurs, comme :: bien sûr comme Zinédine Zidane. Alors ? Quoi d'autre ? Vous, qu'est-ce que :: :: à partir de quel :: à partir de quel âge, pensez-vous que l'on est une grande personne ?

TPE58 Paco : A partir qu'on (quand on est) est majeur, à dix-huit ans, et que c'est comme j'ai dit, qu'on paie, enfin :: qu'on subvient à ses besoins, quoi.

TPO59 Observateur : Là, il y a quelque chose d'important que vous ne dites pas ?

TPA60 Animateur : Et oui !

TPE61 Augustin : Quand on a des enfants

TPA62 Animateur : Oui, ça peut, c'est intéressant là ce que tu dis, bien sûr, là ça veut dire que :: on est une grande personne quand on est :: à même d'avoir des enfants, hein :: Augustin disait. Voilà parce qu'on n'a pas # des enfants ::; euh :: comme ça !

TPE63 Augustin : Pour se marier !

TPA64 Animateur : Pour se marier, aussi, ça peut être, justement. Oui, pour se marier, ça peut faire partie des critères qui caractérisent les grandes personnes parce qu'on ne voit pas des enfants se marier hein ?

TPE65 Yohan : Si

TPA66 Animateur : C'est surtout ... Comment si ?

TPE67 Yohan : On n'en voit pas mais la maîtresse, elle nous avait dit qu'y (il y) en avait

TPA68 Animateur A bon ? Des enfants qui se marient ?

TPE69 Maxime. Dans le monde entier

TPA70 Animateur : Ah ! Dans le monde. Oui ben par exemple, oui bien sûr ! :: Ah bon, des enfants dans le monde, bien sûr

TPE71 Justine : Oui, on marie des petites filles avec des adultes

TPE72 Matthieu : Ah oui, pour faire vivre leurs familles !

TPA73 Animateur : Des enfants qui vont permettre à leurs familles de vivre, voilà donc on va arranger des mariages, hein c'est ça que vous avez vu avec la maîtresse.

TPE74 Augustin : On (ne) demande pas l'avis de nos enfants aussi quand on est adulte et que quand on :: Imaginons, on est deux parents Afrique, euh :: Africains, et ben on demande pas l'avis de notre fille pour savoir avec qui on la marie.

TPA75 Animateur : Et oui. On l'impose

TPE76 Léna : même si c'est une personne âgée. On a marié une petite fille de douze ans avec une personne âgée.

TPE77 Matthieu : Ils se, ils se marient avec des adultes pour faire vivre leur famille

TPE78 Matthieu : oui pour faire vivre leur famille

TPA79 Animateur : Ah oui des enfants qui vont permettre à leur famille de vivre et donc on va arranger des mariages hein ? Hein, c'est ça que vous avez dû... oui c'est ça que vous avez dû voir avec la maîtresse ?

TPE80 Augustin : et on (ne) demande pas l'avis des enfants quand on est adulte... imaginons on est des parents Afrique, euh ! africains et ben on (ne) demande pas l'avis de notre fille pour savoir avec qui on la marie. On choisit les plus riches et voilà.

TPA81 Animateur : on impose

TPE82 Lena : Même les personnes âgées, on a marié une petite fille de douze ans avec une personne âgée...

TPA83 Animateur : Vous vous rendez compte, vous avez de la chance quand même non ?
{Rires}

TPA84 Animateur : Qu'est-ce qu'il y a Yoann ?

TPE85 Maxime : Il a dit la reine d'Angleterre avec moi ! {Rires}

TPE86 Paco : Surtout qu'on a fait un exposé sur Londres il y a trois minutes !

TPE87 Augustin : ah ah ! c'était très marrant ! donc maintenant c'est qui l'observateur (qui est) ah y'en a pas (il n'y en a pas) ... bon, ben là on s'éloigne du sujet !

TPA88 Animateur : Ah c'est bien. Ca, c'est l'observateur, c'est le travail de l'observateur. Ben, c'est Augustin. C'est bien : oui, on s'éloigne du sujet ... si, si, si, si, bien sûr que si !

TPE89 Yohan : ben t'as (tu as) dit qu'il (n') y en avait pas !

TPA90 Animateur : Ben là, il vient de le faire et à bon escient, il l'a fait donc c'est très bien. Euh :: quoi d'autre ?

TPA91 Animateur : Pourquoi est-ce que tout à l'heure on en a un peu parlé, pourquoi est-ce que l'on veut euh :: on voudrait ... est-ce que vous êtes pressé de devenir grand, pourquoi est-ce que vous voudriez devenir grand ? Y'a (il y a) deux questions, là hein ?

TPE92 Maxime : Moi j'ai (je n'ai) pas envie de devenir grand parce que sinon je vais mourir {Rires}

TPA93 Animateur : Pourquoi ?

TPE94 Maxime : Non, je vais mourir !

TPA95 Animateur : Mais pourquoi ?

TPE96 Yohan : Ben parce que # plus t'es vieux, plus tu meures {Rires}

TPA97 Animateur : Oui mais je voudrais qu'il développe. C'est pour ça, j'avais bien compris mais ça fait deux fois que je lui pose la question, donc # reprend # et explique !

TPE98 Quelqu'un dit : Parce qu'il a peur de la mort

TPE99 D'autres : Comme moi

TPE100 Maxime : Plus :: plus t'es adulte # plus tu:: t'as des chances de # mourir

TPA101 Animateur : Oui, pourquoi ?

TPE102 Maxime : Ben, à cause de la vieillesse

TPO103 Observateur : Oui, mais il n'y pas qu'à cause de la vieillesse !

TPA104 Animateur : A cause de la vieillesse, oui. Mais tu sais qu'en contrepartie, il y a des gens jeunes qui peuvent être malades et qui peuvent décéder jeunes, tu le sais ça, hein ?

TPE105 Quelqu'un dit : A seize ans, à seize ans.

TPE106 Maxime : Oui ben moi, dans mon ancienne école, et ben (il y) y'avait quelqu'un qui est mort

TPA107 Animateur : Un élève ?

TPE108 Maxime : Oui

TPE109 Quelqu'un dit : Ne soit pas stupide !

TPA110 Animateur : Oui, tu vois il était jeune

TPE111 Yohann : Mais par quoi ?

TPA112 Animateur : Et bien peut-être parce qu'il était malade.

TPE113 Justine : Et aussi, je reviens sur ce qu'il a dit, sur ce qu'il a dit Maxime, on peut mourir mais pas que pour ça, parce que, par exemple, quand on devient majeur, on a le permis enfin, si on le réussit, on a le permis et souvent, il y a des accidents par rapport à ça.

TPA114 Animateur. : Oui

TPE115 Justine : Ou bien même des maladies.

TPA116 Animateur : Oui, ou bien même des maladies, oui !

TPE117 Paco : Ben moi, j'ai pas (je n'ai pas) trop envie de devenir grand parce que j'ai, j'ai pas (je n'ai pas) envie de payer les impôts et tout ça {Rires}

TPA118 Animateur : Donc, pour toi c'est l'aspect matériel

TPE119 Augustin : (tu) T'es sérieux que tu penses qu'à l'argent !

TPE120 Paco : Non mais ...

TPE121 Maxime : Non, mais Paco il va à Monaco, il est du pays de Monaco ! {Rires}

TPA122 Animateur : Mais les impôts, vous savez à quoi ça sert les impôts ?

TPE123 Augustin : Oui ça sert à donner de l'argent à l'État ! C'est pour que l'État il s'enrichisse !

TPA124 Animateur : Ben oui. Si on n'avait pas les impôts, on n'aurait pas les autoroutes ; on n'aurait pas les hôpitaux ; on n'aurait pas les écoles on n'aurait pas les crèches

TPE125 Paco : On n'aurait pas le tramway qui (ne) sert à rien !

TPE126 Augustin : Les médecins

TPA127 Animateur : Les médecins, beaucoup aussi. Dans les hôpitaux.

TPE128 Augustin : En fait, c'est comme s'il y avait tous les Français qui contribuaient à ...

TPA129 Animateur : En fait, c'est un budget qui est globalisé si vous voulez et ça va servir à toutes les choses utiles à tous les citoyens.

TPE130 Augustin : Euh, moi j'ai (je n'ai pas) pas du tout envie de devenir grand parce que euh :: j'ai pas (je n'ai pas) envie de travailler beaucoup ! {Rires}

TPE131 Quelqu'un dit : Flemmard !

TPA132 Animateur : Pourquoi tu te compares à qui là quand tu dis travailler beaucoup ?

TPE133 Augustin : Ma mère, elle est tout le temps dans son bureau !

TPA134 Animateur : Donc tes parents, ils travaillent beaucoup ?

TPE135 Augustin : Enormément !

TPA136 Animateur : Et oui !

TPE137 Matthieu : Comme les miens ! Sauf que c'est pendant la classe !

TPE138 Matthieu : Ah oui et aussi quand on devient grand on :: peut euh :: boire, boire de :: l'alcool {Rires}

TPE139 Augustin : Et c'est pour ça que t'as (tu as) envie de devenir grand ?

TPE140 Matthieu : Non j'ai (je n'ai) pas (je n'ai pas) dit que je voulais devenir grand. J'ai dit devenir majeur on pouvait ::, on a le droit

TPA141 Animateur : On a l'autorisation

TPE142 Matthieu : C'est (ce n'est pas) pas obligé. Il faut l'utiliser à bon escient

TPA143 Animateur : C'est tout à fait juste, c'est tout à fait juste ! Et donc si on revient à ma question de départ qu'est-ce que j'avais posé comme question, j'en avais posé deux !

TPE144 Lena : Ah oui ! Que fait-on pour être une grande personne ? Les critères pour un adulte et pourquoi voulez-vous être grand ou pas grand ?

TPA145 Animateur : Oui

TPE146 Augustin : Donc ! Bon ben je vais m'asseoir ! moi !

TPA147 Animateur : Pourquoi voulez-vous être grand alors ? Y'en a qui m'ont dit qu'ils (n') étaient pas pressés de grandir ! Si je récapitule Augustin parce qu'il ne voulait pas faire comme maman qui est toujours dans son bureau qui travaille énormément !

TPE148 Matthieu : Moi j'aimerais devenir grand pour :: pour, déjà avoir le permis, avoir une voiture et euh, et :: aller faire la fête !

TPE149 Augustin : Allez, allez, allez !

TPA150 Animateur : Est-ce que tes parents euh ils ont la possibilité de faire la fête ? Puisqu'ils sont grands tes parents ?

TPE151 Matthieu : Euh, ben des fois

TPA152 Animateur : Ah ! oui parfois

TPE153 Matthieu : Ben, parfois mais pas souvent mais enfin, des fois et :: c'est mon frère qui me garde !

TPA154 Animateur : D'accord, parce que ton frère est plus grand
TPE155 Matthieu : Il a dix-huit ans
TPE156 Quelqu'un dit : Il est majeur !
TPA157 Animateur :: D'accord
TPE158 Paco : Moi j'ai envie, mais j'ai (je n'ai pas) pas trop envie parce que ::
TPA159 Animateur : Tu es partagé ?
TPE160 Paco : Je l'ai dit mais j'ai ::, mais, j'ai bien envie, parce que, comme je rebondis sur ce qu'il a dit Matthieu, d'avoir le permis, d'avoir sa voiture, donc de pouvoir aller où on veut {Rires}

TPA161 Animateur : D'être plus libre, en fait ?
TPE162 Paco : Voilà ! D'avoir son appart, enfin d'avoir sa maison quoi !
TPO163 Observateur : Comment ça s'appelle ça, quand on a le droit de faire ce qu'on veut ?
TPE164 Paco : On est
TPO165 Observateur : On devient quoi ?
TPE166 Paco : Ah mince !
TPE167 Matthieu : On devient ...
TPE168 Quelqu'un dit : Libre !
TPE169 Augustin : On devient responsable
TPO170 Observateur : Indépendant
TPE171 Ensemble : A oui ! ah oui !
TPE172 Paco : Je l'avais sur la langue !
TPA173 Animateur : Oui on devient indépendant, autonome ! Oui c'est ça, hein ? Vos parents quand ils vous demandent de faire certaines choses, c'est pour viser votre autonomie hein ? Parce que plus tard, ils savent que vous allez être appelés à vivre dans un studio ou peut-être loin de votre famille pour les études que vous allez faire et, si vous êtes seul et bien, il faudra que vous sachiez tout faire comme à la maison : faire les courses, faire les repas, ...

TPE174 Augustin : Moi, ça va les courses !
TPA175 Animateur : Faire le ménage, la cuisine, voilà tout ! Oui, Mickaël ?
TPE176 Mickaël : J'aimerais bien devenir grand pour mieux se défendre
TPA177 Animateur : Oui
TPE178 Paco : Se défendre ?
TPA179 Animateur : Pour être plus armé qu'un enfant, c'est ça que tu veux dire, si j'ai compris hein ? Est-ce que vous êtes d'accord avec ce que vient de dire Mickaël ?

TPE180 Augustin : Pas trop m'(mais) enfin j'sais (je ne) pas
TPA181 Animateur : Pour se défendre. Est-ce que :: que vous pensez que vous, vous êtes à même de vous défendre si on vous attaque ?

TPE182 Paco : Oui mais, pas comme un adulte, parce que ça dépend si c'est un enfant qui vient et qui t'attaque, toi, ben là, ça sera pas la même chose {Rires} vu que tu seras à égalité alors que si c'est un adulte, ben non, forcément !

TPE183 Augustin : Ben, vaut mieux être un adulte alors ?
TPA184 Animateur : Tu auras besoin d'être ... voilà plus grand d'avoir quelqu'un ..
TPE185 Lena : Ben être un enfant ...je préfère être un enfant parce que c'est beaucoup plus simple. La vie, elle est toute belle alors que, quand on grandit, y'a (il n'y a) plus de problème enfin :: alors que la vie, elle est plus cool quand on est un enfant

TPA186 Animateur : Est-ce qu'il y en a qui sont du même avis que Léna ?
TPE187 Plusieurs : Oui
TPE188 Maxime : Oui, sauf l'école {Rires}

TPA189 Animateur : Explique-toi alors Maxime, sauf l'école ?

TPE190 Quelqu'un dit : C'est ce que j'allais dire, c'est ce que j'allais dire

TPE191 Maxime : Moi, j'aime (je n'aime pas) pas aller à l'école {Rires}

TPA192 Animateur : Augustin

TPE193 Augustin : Moi, euh :: Pour moi, la vie d'un enfant ça serait euh :: le paradis d'un enfant, ça serait euh :: pareil que maintenant sans l'école puisque :: euh :: comme ça, on pourrait profiter de nos journées !

TPE194 Yohan : Oui parce que on (qu'on) pourrait aller à la plage

TPE195 Maxime : On pourrait jouer à la Play {Rires}

TPA196 Animateur : Vous pensez, vous pensez que c'est ça la vie ? C'est d'être toujours insouciant ?

TPE197 Les élèves : Non !

TPE198 Matthieu. : Mais même, par exemple si on était petit, par exemple, par exemple sur toute l'année, sur toute l'année, tu, par exemple au bout d'un moment si tu joues trop à la Play ça va te saouler, au bout d'un moment tu pars trop, enfin je sais pas (je ne sais pas) tu vas trop dehors ou quoi, après tu t'ennuies et l'école au moins, c'est bien ! Parce que au moins, tu sais lire, tu sais écrire, tu sais te cultiver, tu sais calculer et :: et voilà !

TPA199 Animateur : Oui

TPE200 Matthieu : Et au moins on se, on se :: comment dire ? Au moins, on se divertit.

TPA201 Animateur : On se divertit, oui, tout à fait, tout en travaillant parce que vous savez que vous (ne) travaillez pas pour vos parents ?

TPE202 Matthieu : Non ! On travaille juste pour notre, pour notre avenir.

TPA203 Animateur : Oui c'est pour votre avenir c'est pour vous. Augustin ?

TPE204 Augustin : Et euh aussi # je trouve, mais non ! Je trouve que, en fait, ça serait bien la vie si on pouvait tout savoir juste en claquant des doigts, si on pouvait tout avoir juste quoi !

TPE205 Matthieu : Comme Joséphine !

TPE206 Yohan : Ah oui, j'ai une question pour toi. Je te la dirai après

TPA207 Animateur : On s'éloigne du sujet a dit votre camarade.

TPE208 Augustin : Qui ::, qui est le camarade ? Elle a dit, c'est le camarade. C'est Lena, le camarade ?

TPA209 Animateur : D'autres choses à dire ?

TPE210 Paco : Ça va, Maxime, tu lis bien ?

TPA211 Animateur : On va demander : est-ce que vous avez quelque chose à dire ?

TPE212 Augustin : Ah oui moi ! J'ai peur de devenir grand pour élever mes enfants si j'en ai

TPE213 Yohan : Bien sûr que t'en (tu en) auras

TPE214 Augustin : Tu veux qu'on parle de toi, Yoan ?

TPA215 Animateur : Et alors euh, pour quelles raisons, tu penses ?

TPE216 Augustin : J'ai peur d'être un mauvais parent !

TPA217 Animateur : Ah ! Dans le sens de mauvais parents, oui.

TPE218 Augustin : Un mauvais père, un mauvais père

TPA219 Animateur : Moi, je pense que tu vas, tu vas certainement t'inspirer de ce que sont tes parents qui sont de bons parents. Donc, voilà tu seras certainement un très bon parent.

TPE220 Matthieu : Surtout aussi si on irait (n'allait) pas à l'école et ben, par exemple, notre avenir ben, déjà on (ne) travaillerait pas ! Non ben :: on, on (ne) pourra pas payer un logement, un appartement, je sais (je ne sais pas) pas. Du coup, on vivra dans la rue, on sera tout malheureux et on se dira, on se dira « j'aurais dû aller à l'école ! J'aurais dû aller apprendre pour faire, pour faire..., pour avoir du travail !

TPE221 Augustin : Euh et aussi moi, j'ai peur de mal gérer mon argent si j'en ai oui, de mal gérer

TPA222 Animateur : Ca, ça s'apprend !

TPE223 Augustin : Oui, c'est la proportionnalité, on est en train de le faire en classe

TPA224 Animateur : ça s'apprend ! On apprend à faire toutes ces choses-là et en grandissant et plus vous allez grandir, plus vous aurez à votre disposition de l'argent et mieux vous saurez l'employer votre argent ! Il ne faut pas avoir de crainte à ce sujet : vos parents seront là pour vous guider ; il y a toujours quelqu'un qui va vous épauler, hein ? D'autres choses à rajouter ? Yoann ? Non ?

TPE225 Yohan : Non, moi j'ai (je n'ai) rien à ajouter !

TPA226 Animateur : Léna ?

TPE227 Lena : Ben que :: je préfère être petite comme on a dit tout à l'heure parce que, parce que, quand on est grande après il y a le permis, il y a les problèmes avec les impôts (il y a) y'a le travail et si on (ne) trouve pas un bon travail, ça peut :: enfin ...

TPE228 Augustin : Ca peut être critique !

TPE229 Lena : Ça peut nuire à notre :: à notre, notre vie d'adulte.

TPA230 Animateur : Ca peut nuire à votre vie d'adulte. Ca peut nuire à votre vie là ! Mais il ne faut pas penser ... L'avenir d'une personne se construit grâce à l'aide de vos parents, grâce à l'aide de l'école, du collège, du lycée, de la faculté et toutes ces choses-là au fur et à mesure vous, allez les apprendre hein?

TPE231 Mikael : Euh, moi, je préférerais être adulte au moins tu peux, tu peux regarder des films

TPE232 {Rires} d'horreur ! {Rires}

TPA233 Animateur : Donc si je, si je comprends bien Mikael, tu voudrais être adulte parce que ça te laisse de la liberté, plus de liberté ? D'accord ! Quoi d'autre encore à rajouter ? Oui ?

TPE234 Justine : Quand on est adulte, on peut inviter nos amis chez nous quand on veut au lieu que quand on est enfant nos parents, parfois, ils nous disent et ben là on doit aller chez si, là, on doit aller chez là ! Ben du coup, on (ne) peut pas inviter nos amis quand on veut.

TPA235 Animateur : Du coup on est moins libre de les inviter, oui, parce que t'es (tu n'es) pas chez toi tu es chez tes parents ; donc tes parents ils t'imposent leur rythme de vie, c'est normal.

TPE236 Augustin : Ils te traînent partout où ils vont.

TPA237 Animateur : Et voilà et que vous soyez, et que vous soyez avec eux parce que vous êtes encore jeunes pour rester seuls. Après quand vous allez être plus grands comme disait tout à l'heure Mathieu c'est son frère qui a dix-huit ans qui le garde. Et quand vous aurez atteint cette majorité dont vous parliez tout à l'heure, ben, vous pourrez aussi garder, si vous avez, des petits frères, des petites sœurs

TPE238 Quelqu'un dit : On n'en a pas, on est fils unique !

TPE239 Augustin : Un grand frère une grande sœur {pleurs}

TPE240 Quelqu'un dit : Ils ont l'autorité sur toi

TPE241 Augustin : Non moi je suis le petit dernier !

TPE242 Paco : Un petit frère et une petite sœur.

TPA243 Animateur : Donc, on va reprendre un petit peu ce qui a été dit.

TPE244 Augustin : C'est qui le reformulateur ?

TPA245 Animateur : Tu peux le dire toi ?

TPE246 Paco : Ben oui, je suis reformulateur !

TPE247 Augustin : Sauf qu'elle a la caméra !

- TPE248 Animateur : Paco, reformulateur va reprendre ce que vous avez dit et s'il faut rajouter quelque chose, vous levez la main et on rajoute
- TPE249 Paco : Alors euh, Je lis les prénoms ou pas ?
- TPA250 Animateur : Non
- TPE251 Paco : Alors on dit que par exemple pour moi être une grande personne, c'est atteindre la majorité, c'est être responsable. Après le bac selon ce que l'on fait, on n'est plus trop sous la responsabilité de nos parents. Il faut faire les choses qui nous plaisent. On peut aussi copier une personne qui nous plaît. Euh, alors les critères pour être un adulte : le mariage, avoir des enfants {Rires}
- TPE252 Augustin : Et avoir dix-huit ans !
- TPE253 Paco : Oui et avoir dix-huit ans. Pourquoi voulez-vous être grand ou pas grand ? Je ne veux pas être grand car je ? Quoi ? {Rires} car plus on grandit, plus on se rapproche de la mort, on se rapproche des :: des maladies, des accidents de la route. Moi, je veux être grand car, y'a (il y a le permis. On peut faire la fête ! Je ne sais pas si je veux grandir ou pas. Je veux car, quoi ? je veux, car je veux me défendre. Ben voilà ! Etre un enfant, c'est beaucoup plus simple que d'être un adulte. C'est plus compliqué avec les soucis. J'ai peur d'être un mauvais parent, d'être un mauvais père pour mes enfants et j'ai peur de ne pas gérer mon argent. Je veux être adulte pour avoir la liberté.
- TPA254 Animateur : Est-ce que vous avez des choses à rajouter ? Non. Donc, on laisse le président terminer.
- TPE255 Augustin : Notre lecteur Paco Souloumiac !
- TPE256 Michaël : Ben, la séance sur « Qu'est-ce qu'une grande personne ? » est terminée !
- TPE257 Augustin : Tu as oublié du 28 avril !

CONFLIT : LA BAGARRE OU LA PAROLE

QUE VAUT-IL MIEUX ?

M: alors Maxime

Maxime: bah aucun des deux/parc(e) que euh la parole eh bah ça blesse moral(e)ment//et puis euh c'est jamais très gentil//et puis j'imagine que la parole c'est les insultes

[Le maître écrit au fur et à mesure ce que dit Maxime]

M: hum hum alors on va voir justement

Maxime: mais si c'est la parole à la bagarre [?]α<40207>(0:00:40.2)

M: aucun des deux la parole/excuse-moi mais je

Maxime: bah la parole c'est pas

M: c'est blessant c'est ça que tu as dit

Maxime: oui c'est blessant

M: c'est blessant et

[Camille lève le doigt.]

Maxime: la bagarre ça fait mal

[le maître écrit]

M: alors j'imagine que c'est/que la parole c'est des insultes hein [écrit]//alors euh/Camille

Camille: bah les deux/pa(r)c(e) que la parole [inaudible]α<91402>(0:01:31.4) si par exemple/par exemple si on s(e) bagarre on essaye de résoudre le problème et après comme ça y aurait pas d(e) bagarre et la bagarre bah on s(e) bat/on s(e) tape et puis voilà

M: les deux pa(r)c(e) que si on s(e) bagarre c'est pour

Camille: que(l)qu(e) chose de bien

M: c'est pour résoudre

Camille: de bien

M: ouais/et la parole qu'est-c(e) que tu as dit sur la parole/pa(r)c(e) que là tu parlais d(e) la bagarre/si on s(e) bagarre/c'est pour résoudre les problèmes

Camille: la bagarre c'est pas exemple/avant d(e)nous bagarrer eh baheuh/eh bah on va essayer de résoudre/on essaye d'arranger les choses

M: ah c'est avant

[Plusieurs élèvent lèvent le doigt.]

M: Clara

Clara: moi j(e) dirais plutôt la parole pa(r)c(e) que euh/au lieu d(e) se taper bah on peut essayer de le résoudre euh en parlant en disant des solutions pour essayer de comprendre c(e) qui s(e) passe

M: voilà oui (je) suis là/euh

E: je crois pas [inaudible]α<204101>(0:03:24.1)

M: comment

E: elle est là Sandrine

E: elle est là

E: il est là Lorenzo

[Un maître et une élève demandent un compas à la maîtresse.]^α<239113>(0:03:59.1)

[9h32 à l'horloge]

M: excusez-nous/Thomas

Thomas: je suis pas tell(e)ment d'accord avec Clara

M: alors je n(e) suis pas d'accord avec Clara

Thomas: pa(r)c(e) que des fois tu règles pas les problèmes avec la parole

M: des fois

Thomas: s'il est d(é)jà en train d(e) te taper et qu(e) t'essayes de lui parler [rires]

M: ça ne règle pas/n'allez pas trop vite/ne règle pas//la parole

Thomas: bah pa(r)c(e) que s'il est en train déjà d(e) te taper c'est un p(e)tit peu dur de lui parler/t'es plutôt en train d(e) crier et puis/en même temps/des fois des fois t'es pas obligé d(e) te bagarrer mais euh tu peux lui faire peur pour résoudre le problème/t'es pas/tu lui fais peur ou (je) sais pas moi

M: alors t'es pas obligé [écrit]//de lui faire peur/règle le problème//euh Blandine [sonnerie]

Blandine: euh moi (je) sais pas mai j(e) dirais dirais plutôt les deux/pas trop comme Maxime mais euh voilà/c'est pa(r)c(e) que parfois

M: un peu les deux

Blandine: la parole/bah ça peut résoudre le problème mais comme dis Thomas si y en a qui t(e) tapes dessus bah tu t(e) défends forcément/mais euh/voilà mais si non bah (je) sais pas mais apparemment pour les autres se bagarrer ça veut dire se taper d(e)ssus mais on peut aussi s(e) bagarrer par la parole donc c'est un peu

[intervention d'une élève pour signaler que le remplaçant sonne à la porte]^α

67 <381533>(0:06:21.5)

68 M: la parole sert à résoudre le problème

69 Blandine: mais euh parfois la bagarre elle peut s(e) passer par la parole aussi///euhhh

70 Simon

71 Simon: bah si t'as deux solutions c'est la parole pa(r)c(e) que tu peux essayer d(e) résoudre le problème

72 M: alors si t'as deux solutions

73 [Un maître interroge la maîtresse sur le remplaçant.]

74 ^α<430513>(0:07:10.5)

75 M: si tu/si t'as deux solution/excuses moi

76 Simon: c'est la parole pa(r)c(e) que tu peux essayer d(e) résoudre le problème

77 M: c'est la parole qu'il faut prendre comme solution Simon: oui

78 M: car/tu peux

79 Simon: essayer d(e) résoudre le problème

80 M: essayer de résoudre/le problème

81 Simon: mais si t'as une seule solution bah t'es bien obligé de t(e) servir de tes poings donc

82 euh bah c'est la bagarre

83 M: une seule solution/obligé de te servir de tes poings [numéro les deux côtés de sa feuille
84 et en prend une autre] euh/Emma
85 Emma: alors moi j(e) dirais la parole pa(r)c(e) que la parole on va dire ça résout un p(e)tit
86 peu les problèmes mais euh si ça marche pas au moins t'as essayé/et euh
87 M: ça résout
88 Emma: j'aurais pas dit la bagarre
89 M: attends pa(r)c(e) que là/résous un petit peu/les problèmes/au moins t'aura essayé
90 Emma: ouais
91 M: hein
92 Emma: et si ça marche pas aussi c'est un p(e)tit peu obligatoire que c'est la bagarre
93 M: si ça marche pas c'est
94 Emma: mais faut quand même/faut mieux pas qu(e) ça soit la bagarre pa(r)c(e) que la
95 bagarre c'est pour montrer qui c'est l(e) plus fort
96 M: alors il ne vaut mieux pas
97 Emma: faire la bagarre
98 M: faire la bagarre/pourquoi
99 Emma: pa(r)c(e) que c'est un peu/la bagarre c'est/c'est pour montrer c'est qui l(e) plus fort
M: c'est pour montrer///Louanne
Louanne: bah la bagarre ne men(e)ra jamais à rien/pa(r)c(e) que tu/tu la blesses quelque part
et euh
M: tu blesses quelque part
Louanne: et la parle tu la blesses/enfin tu blesses euh/tu blesses à l'intérieur et c'est pas/vaut
mieux parler calmement sans avoir des mots/enfin sans blesser la personne
M: vaut mieux parler calmement//sans/blesser la personne//euh Elysa
Elysa: bah se s(e)rait plutôt la parole/pa(r)c(e) que/se s(e)rait plutôt la parole pa(r)c(e) que
M: se s(e)rait plutôt
Elysa: se battre ça résout rien
M: se battre ça résout rien
Elysa: ça aggrave
M: se battre ça résout rien c'est/cela aggrave/oui/alors euh Camille
Camille: bah moi j(e) dirais plutôt s(e) bagarrer pa(r)c(e) que/bah par exemple y a
quelqu'un/j(e) le connais pas j(e) me promènes dans la rue comme ça/euh pour m'ach(e)ter des
bonbons y a quelqu'un j(e) le connais pas un inconnu eh bah i(l) m(e) traite eh bah alors moi
j(e) me défends
M: alors par exemple quelqu'un dans la rue/je n(e) le connais pas/qu'est-c(e) qu'il veut/des
bonbons
Camille: non j(e) vais [rires]
Camille: par exemple je vais ach(e)ter des bonbons
M: ah oui je vais ach(e)ter/j(e) le connais pas/je vais ach(e)ter des bonbons et ensuite il/des
bonbons/il me traite/je me défend/c'est ça/Blandine
Blandine: mais (je) sais pas mais d(e)puis l(e) début on parle de la bagarre et d(e) la parole
pour résoudre des problèmes mais parfois une bagarre ça peut être affectueux comme entre
frères et sœurs par exemple//on va jamais faire de mal à son frère ou à sa sœur enfin
Camille: si

Blandine: enfin pas volontair(e)ment

M: pour résoudre/les problèmes//exemple entre frères et sœurs/euh Clara

Clara: c'est pour dire à Blandine qu'on bagarre ce n'est jamais affectueux même entre frères et sœurs le plus souvent ça s(e) termine mal/C'est souvent la plus/c'est souvent le plus grand ou la plus grande qui est grondé pa(r)c(e) que le p(e)tit il rapporte tout à la maman donc à la fin ça va finir mal

[rires]

E: complèt(e)ment d'accord avec toi [agitation]

M: une bagarre

Sandra: c'est gentil pour rigoler avec [inaudible]ꞑ<839769>(0:13:59.8)

M: ah j'en ai pas assez/zut alors [change de feuille, aidé par une élève numéro correctement une autre feuille]/alors cinq/une bagarre ce n'est/jamais affectueux/et c'est/ça fini toujours mal/(je) suis en r(e)tard//le petit va se plaindre aux parents/euhmmm/Clarisse

Clarisse: alors (je) suis pas d'accord avec Blandine pa(r)c(e) qu'un bagarre c'est une bagarre enfin c'est jamais vraiment affectueux//et puis moi j'ai déjà eu des bagarres avec mon frère enfin/ça fini mal

M: déjà eu/des bagarres/avec mon frère/ça fini/mal [prend un nouveau stylo]/euh Pierre

Pierre: mais euh (je) suis pas d'accord avec Blandine vu que

M: attends j'ai pas entendu

Pierre: (je) suis pas d'accord avec Blandine pa(r)c(e) qu'en général une bagarre ça fait pas du bien//donc c'est pas vraiment affectueux

M: une bagarre///Alice

Alice: bah moi (je) suis d'accord avec Blandine pa(r)c(e) que les bagarres souvent/bah moi j(e) me bagarre avec mon frère c'est bien/(je) fais exprès c'est pour avoir le bonheur de lui donner une claque aussi

[rires]

M: alors/je n(e) suis pas d'accord/je suis d'accord avec Blandine va y

Alice: je suis d'accord avec Blandine pa(r)c(e) que euh les bagarres entre les frères et sœurs ça peut être affectueux

M: les bagarres//affectueux/et qu'est-c(e) que tu disais après

Alice: bah ça fait du bien d(e) mettre une claque à son frère/ça arrive pas souvent donc ça fait du bien//bah souvent ça fait mal pa(r)c(e) qu'après i(l) s(e) venge

M: à son frère/même si cela n'arrive pas souvent/et après il se venge//euhmmm/Maxime

Maxime: ça fait du bien à son frère mais aussi à sa soeur/enfin de le mettre à sa soeur/et euh le mot bah le mot bagarre/c'est pas affectueux pa(r)c(e) que ça s(e)rait plutôt du jeu/on dirait plutôt du jeu si s'était une bagarre affectueuse/euh la bagarre c'est taper quoi/et puis euh la bagarre entre frères et sœurs c'est jamais involontaire

M: une bagarre

Maxime: eh bah une bagarre c'est/c'est euh bah c'est une bagarre

M: c'est pas affectueux

Maxime: oui c'est pas affectueux//c'est taper quoi

M: c'est taper

Maxime: et puis si Blandine euh [inaudible]ꞑ<1156925>(0:19:16.9)

M: alors Thomas

Thomas: eh bah moi j(e) dis que la bagarre et la parole ça sert à rien/et pa(r)c(e) que la parole on t'écoute [rires]/la bagarre si t'es plus faible que l'autre bah l'autre i(l) peut/bah voilà/et euh par contre tes jambes elles te servent

E: ouais

Thomas: pour courir [rires]

M: la parole on n(e) t'écoutes pas/la bagarre si t'es plus faible

Thomas: et puis euh par contre tes jambes elles te servent pour te/partir en courant ou alors le téléphone te sert

M: tes jambes

Thomas: pour app(e)ler ses parents ou la police [rires]

M: c'est bon là//t'as autre chose à dire

204 Thomas: euh oui (je) suis pas tell(e)ment d'accord avec Elysa pa(r)c(e) que c'est vrai qu(e) c'est bien d(e) parler mais euh/mais après faut que/faut qu(e) y ait un juge à chaque fois et on est pas tout l(e) temps à l'assemblée nationale//et donc euh voilà

205 M: c'est bien/c'est vrai qu(e) c'est bien d(e) parler/à chaque fois [numérote sa feuille et en prend une nouvelle] euhm Sophie

206 Sophie: bah en fait (je) suis pas vraiment d'accord avec Alice pa(r)c(e) que pour certains enfants euh/c'est pas vraiment affectueux pa(r)c(e) qu'ils ont plus envie d(e) défendre leurs peaux plutôt qu(e) leur faire des/(je) sais pas d(e) leur faire plaisir

207 M: ils défendent leurs peaux///euh Clara

208 Clara: je suis un tout petit/je suis tout un tout petit peu d'accord avec Alice car je reconnais que des fois j'ai le bonheur de donner une claque à mon frère/sauf que après ça s(e) termine souvent en véritable bagarre avec les coups d(e) pieds et les coups d(e) poings/donc euh souvent faut pas faire ça

M: c'est vrai///Simon

Simon: bah moi je suis/je suis pas d'accord avec Camille/pa(r)c(e) que moi si quelqu'un veut m(e) racketter quand j(e) veux ach(e)ter des bonbons bah j'utilise pas la pa/bah j'utilise pas la parole et j'utilise pas la bagarre non plus/moi j(e) fais comme Thomas j(e) pars en courant bah c'est quelqu'un d'inconnu et i(l) va m(e) piquer mes bonbons j(e) vais pas l'insulter ou l(e) taper

M: Blandine

Blandine: mais euh moi j'essaie/enfin j'ai j'aime bien/j'approuve la façon de penser de Alice/enfin pa(r)c(e) que taper son frère ou sa sœur parfois ça donne vraiment envi/mais euh sinon je citais frères et sœurs comme exemples bah pour ceux qui ont/qui n'étaient pas d'accord avec moi j'ai cité frères et sœurs comme exemple/et euh c'est pa(r)c(e) que/mais ça peut être entre copains copines parfois enfin/on tape un peu/mais ça s(e) fini jamais en vrai bagarre quoi

M: entre copines///ça se termine pas en bagarre/Elysa

Elysa: bah (je) suis pas d'accord avec Thomas sur l'exemple là de toute à l'heure où il disait qu'il fallait un juge pour parler

M: ah oui

le juge/l'histoire du juge

Elysa: mais euh on a pas toujours besoin d'un juge on peut parler euh/dire que/on peut bluffer aussi

M: d'un juge/on peut parler/on peut

Elysa: bluffer

M: on peut parler/on peut bluffer//Camille

Camille: j'ai deux choses à dire/bah la première c'est/Simon bah déjà si euh/si i(l) t(e) court après toi qu'est-c(e) que tu fais

Simon: bah je cours

Camille: ouais mais si i(l) t(e) rattrape

Simon: j(e) vais plus vite

Camille: et alors donc/et la deuxième chose s'était bah la bagarre entre frères et sœurs bah/moi de temps en temps j(e) me bagarre avec mes deux frères/[inaudible]⌘<1637911>(0:27:17.9) pas facile et alors donc

M: attends j'ai pas entendu/alors la bagarre entre frères et sœurs

Camille: bah c'est pas facile pa(r)c(e) que euh

M: c'est pas facile

Camille: pa(r)c(e) que de temps en temps moi j(e) me bagarre avec mon frère/et des fois j(e) pars en courant aussi c'est vrai/j(e) pars en courant vers les toilettes euh pour me défendre/et euh/ou autrement la bagarre/eh bah/euhm j(e) voulais dire/bah voilà

M: voilà [numéro la page(7/8) et en prend une autre] donc neuf/Maxime

Maxime: bah moi j(e) trouve que dans la situation d(e) Simon où y a des bonbons et tout ça bah autant directement manger les bonbons sur place comme ça

E: là on est hors sujet

Maxime: comme ça après t'es tranquille//ou alors t'appelles quelqu'un///Simon

Simon: là Maxime tu dis ça pour faire rire tout l(e) monde mais j(e) pense pas que si quelqu'un voudrait t(e) piquer tes bonbons tu l(e) narguerais en les mangeant d(e)vant lui [rires]

Simon: à part si c'est quelqu'un de ton âge quoi//si

[Maxime mime le fait de manger les bonbons.] [Le maître écrit.]

Simon: et euh

M: oui

Simon: aussi pour le truc de frères et sœurs (je) suis pas d'accord avec Blandine puisqu'en général moi j(e) me bagarre pas souvent avec ma sœur mais quand j(e) me bagarre avec elle enfin j(e) m'amuse pas/enfin c'est pas trop pour rigoler

M: alors//pas souvent///[écrit] quand je me bats avec elle/c'est pas pour rigoler [sourit et relève la tête]/ça y est/ou vous voulez dire d'autres choses

[Camille lève le doigt.]

Camille: bah autrement la bagarre bah c'est pas pa(r)c(e) que y a quelqu'un qui est plus grand que toi et que tu l(e) connais il a des/il a des muscles ça veut pas dire qu'il est plus fort que toi

E: bah si

Camille: bah pas forcément

M: Emma

Emma: (je) suis pas d'accord avec Camille pa(r)c(e) que quand tu vois un gars comme ça enfin tu t(e) méfies quand même un p(e)tit peu/mais ça s(e) trouve le gars/bah des fois il est pas vraiment très fort ou voilà quoi/mais tu vas quand même vérifier donc tu vas quand même un p(e)tit peu courir quoi

M: me méfier//courir//Thomas

Thomas: moi je suis d'accord/pas d'accord avec Camille/donc déjà je commence par pas d'accord/(je) suis pas d'accord pa(r)c(e) que/pa(r)c(e) que si c'est l'homme du monde et qu(e) tu lui as lancé une/une/un gros bou/une pierre dans la tête il va pas être content/j(e) pense pas qu'il va t(e) faire une faveur mais (je) suis d'accord avec toi s'il court moins vite que toi tu peux courir plus vite mais euh/donc voilà/si t'as/désolée mais euh/si t'es pas du tout costaud et qu(e) t'es d(e)vant l'homme le plus costaud au monde/(je) suis désolé mais t'as un p(e)tit peu peur quand même

[sonnerie]

M: Blandine

Blandine: mais euh j(e) trouve que Thomas si c'est l'homme le plus fort du monde et qu(e) tu lui lances une pierre dans la tête à mon avis il va rien sentir/si c'est l'homme le plus fort

[rires]

M: s'était qu'un exemple [?]ꞑ<2000776>(0:33:20.8)

Thomas: tout l(e) monde sent/à part s'il a une maladie

Blandine: bah non si [agitation]

M: chut chut/eh eh Thomas pour l'instant tu n'as pas la parole c'est Blandine/voilà/Emma

Emma: (je) suis pas d'accord avec Blandine pa(r)c(e) que j(e) pense qu'il va sentir que(l)que chose [inaudible]ꞑ<2032857>(0:33:52.9) toi

E: [inaudible]ꞑ<2036840>(0:33:56.8)

Emma: bah comment dire/c(e) que j'ai compris moi c'est qu'il s(e)ra musclé il sentira rien/mais si c'est dans la tête i(l) va sentir que(l)que chose

M: Arthur

Arthur: (je) suis d'accord Emma pa(r)c(e) qu'en plus c'est pas forcément l'homme le plus intelligent au monde donc il a pas forcément quelque chose pour se défendre sur la tête//je pense que [inaudible]ꞑ<2075292>(0:34:35.3) il va pas/il va pouvoir se défendre et puis il s'en fiche un peu

[Camille et Sophie lèvent le doigt.]

M: Sophie

Sophie: bah sur l'histoire du bonbon/si quelqu'un t'offres un bonbon et que tu manges le bonbon et que tu lui donnes [rit] le papier et qu'il va/après lui il va pas être content d(e) s'être fait avoir comme ça et dans ces cas-là mieux vaut courir très vite hein

Sandra: ouais j(e) comprends rien

E: bizarre

[Simon, Camille et Blandine lèvent le doigt.]

M: Camille

Camille: bah l'histoire sur les bonbons moi j'ai dit s'était un p(e)tit peu un exemple/et euh autrement j(e) reviens sur l(e) sujet l'homme le plus musclé là/tu m'avais Thomas/j'ai dit si/j'ai dit que j(e) connais si j(e) le connaissais bien [?]ꞑ<2157339>(0:35:57.3)

M: Blandine

Blandine: moi je dis que sur l'histoire des bonbons et l'homme le plus musclé du monde on est hors sujet

Camille?: ça part un p(e)tit peu d(e) la bagarre

E: bah ouais pa(r)c(e) que dans c(e) cas-là [inaudible]ꞑ<2200511>(0:36:40.5) c'est hors sujet

M: alors Simon

Simon: bah je suis pas d'accord avec Blandine pa(r)c(e) que quand tu dis l'histoire des bonbons/les bonbons c'est pas/enfin c'est pas le truc principal de l'histoire

Blandine: oui je sais

Simon: c'est qu'un tout p(e)tit/qu'une toute petite partie/donc euh c'est pas hors sujet

M: Emma/euh Maria pardon/elle a pas encore parlé/Maria

Maria: euh bah j(e) reviens à la question du débat/bah la parole s'il est hyper mu/enfin s'il est plus grand et qu(e) tu sais qu'il est plus fort et qu(e) t'as aucune chance donc tu tentes quand même ta chance d'essayer d(e) le convaincre de pas t(e) taper/mais si tu penses que t'as une chance tu peux essayer d(e) te battre contre lui/et/voilà (je) sais pas s'il t'agresse dans la rue/bah ou tu mémorises et tu l(e) décris à la police/voilà

M: tu quoi

Maria: tu mémorises la personne et tu la décris à la police

Arthur: ouais mais faut bien savoir dessiner hein

M: eh tu as la parole

[Arthur hoche la tête en signe de négation.]

M: bon [écrit, retourne sa feuille et continue à écrire]/alors Emma

Emma: (je) suis pas d'accord avec Camille/pa(r)c(e) que si/par exemple je lance un caillou dans la tête de ma meilleure amie j(e) penses pas qu'elle va m(e) faire une

[inaudible] <2325272>(0:38:45.3)/enfin j(e) pense qu'elle va dire ah mais c'est pas grave/pas fait exprès/j(e) pense pas

M: euh Simon

Simon: bah là je défends Camille puisque/quand Camille/Camille elle a dit que c'est quelqu'un que j(e) connais bien qui est très musclé/j(e) pense que ta meilleure amie j'imagine qu'elle est dans l'école et qu'elle est pas/enfin qu'il y a pas/dans la classe y a pas d(e) gens qui sont très musclés

M: j'ai pas compris Simon

Simon: alors/je défends Camille

M: oui j'ai compris ça

Simon: bah pa(r)c(e) que elle &elle a dit&

M: &mais pourquoi&

Simon: qu(e) s'était quelqu'un qu'elle connaissait bien qui était musclé

M: oui

Simon: qui était très musclé

M: s'était quelqu'un qu'elle connaissait bien//qui était/musclé/oui

Simon: et euh/et enfin ta/enfin ta meilleure amie j(e) pense pas qu'elle est

M: alors tu parles de/à Emma

Simon: oui

M: ah bah voilà

Simon: enfin j(e) la connais/j(e) sais pas qui c'est ta meilleure amie mais j(e) pense pas qu'elle est hyper musclée

[Le maître écrit.]

M: Blandine

Blandine: mais euh Simon ta meilleure/ma meilleure/enfin sa meilleure amie elle est peut-être

pas dans l'école/moi ma meilleure amie c'est pas quelqu'un de l'école

[inaudible]⌘<2469049>(0:41:09.0)

EE: hors

Simon: c'est bon

Maxime: c'est des exemples

M: Thomas

Thomas: moi (je) suis pas d'accord avec Camille pa(r)c(e) que si t'as/si t'es grand et puis qu(e) t'as/t'as un ami à toi et qui est hyper musclé et euh/et tu l'as trahis/bah (je) sais pas moi/bah i(l) va-t'en vouloir et puis euh/et il court plus vite que toi donc t'as un p(e)tit peu/peu d(e) chances de/de l'avoir à part si t'as un pistolet sur toi et qu(e) tu l(e) tues/mais j(e) crois pas qu(e) tu vas faire ça à ton copain

E: il est hors sujet-là

[le maître écrit]

Arthur: là c'est la bagarre euh à la mort

M: hum hum [écrit]

[Simon lève le doigt.]

M: Simon

Simon: euh moi j(e) trouve que la parole c'est plus blessant qu(e) la bagarre pa(r)c(e) que si on m'insulte (je) suis triste mais si on m(e) tape ça m(e) fait mal mais (je) suis pas triste//ça m(e) fait mal mais (je) suis pas triste

M: si on m'insulte [écrit]/je suis triste/si on me tape/j'ai mal/mais je ne suis/pas/triste//Louanne

Louanne: mais la/(je) suis pas d'accord avec Simon pa(r)c(e) que la parole d'a/ça blesse et d'accord ça fait mal mais par contre comment

M: la bagarre

Louanne: la bagarre

M: ça fait mal

Louanne: oui/eh bah là parole aussi ça blesse

M: oui

Louanne: et par contre t'as la bagarre ou un/comment ça/ça fait mal en même temps/t'es triste pa(r)c(e) que/ça fait mal donc t'es t'es à moitié triste pa(r)c(e) que i(l) t(e) fait mal et il peut t(e) faire des trucs/enfin méchants/enfin voilà

M: alors Nathan

Nathan: moi (je) suis pas d'accord avec Louanne pa(r)c(e) que elle dit que/elle dit qu'elle est triste alors c'est vrai qu(e) tu pleures mais c'est euh/quand on t(e) tape mais c'est pas pa(r)c(e) que t'es triste c'est pa(r)c(e) que t'as mal

[Le maître écrit.]

M: Emma

Emma: personnell(e)ment j(e) préfères être que on m(e) parle/qu'on m(e) tape hein/pa(r)c(e) que quand t'es triste tu peux t'en remettre/enfin quand on t(e) tape tu peux t'en remettre aussi mais un p(e)tit peu

M: triste

Emma: plus longtemps

M: alors/euhm/Clarisse

Clarisse: bah (je) suis pas vraiment d'accord avec Emma pa(r)c(e) que/disons quelqu'un t(e) pousse dans les escaliers bon bah tu t(e) casses la jambe ça met du temps à s'en/à t'en remettre mais/mais enfin tu peux être aussi traumatisé de c(e) qu'il t'as fait/de c(e) que t'as fait la personne donc ça peut être [inaudible]α<2848270>(0:47:28.3)

M: Elysa

Elysa: bah euh/personnell(e)ment j(e) préfère plutôt être insultée que m(e) faire taper d(e)ssus [Camille lève le doigt.]

[Sonnerie]

M: Nathan

Nathan: bah moi (je) suis/moi c'est son opinion/à Elysa mais moi j(e) préfère être tapé que être insulté pa(r)c(e) que c'est plus/j(e) trouve que c'est plus difficile à s'en r(e)mettre que t'es blessé d(e) l'intérieur que t'es blessé/de l'extérieur

M: que t'es blessé de l'intérieur//Thomas

Thomas: bah moi (je) suis pas d'accord avec Emma pa(r)c(e) que sinon te donnes une pich(e)nette tu t'en remets très facil(e)ment/et c'est quand même taper et donc et euh que/si t'es grand bah c'est plus dur/ça met plus longtemps à se/à rev(e)nir normal/tu d(e)viens le plus lourd du [?]α<2974947>(0:49:34.9) monde/tu mets longtemps et donc voilà

M: hum hum//j(e) vois pas le rapport entre gros

E: oui et la parole

M: et la parole

Thomas: mais non mais c'est pa(r)c(e) qu'elle a fait un exemple mais euh/bah j(e) peux faire aussi un traumatisme

M: mais quel est ton rapport

Thomas: mais on peut t(e) casser la jambe

M: j'ai compris le premier

Thomas: mais et on t(e) tues ta maman ah tu t'en remets pas du tout du tout du tout facil(e)ment que

M: non mais tu as dit/c'est pas c(e) que j(e) d(e)mandes/j'ai d(e)man/j(e) te d(e)mandes le rapport/tu as dit si tu es gros

Thomas: bah oui bah/c'est blessant/ça met longtemps à remettre

M: qu'est-c(e) qui est blessant/d'être gros

E: oui mais c'est pas [inaudible]α<3034420>(0:50:34.4)

Maxime: non mais si on l(e) traite

E: quand on le traite

Thomas: bah oui si on le traite

M: ahhh

Thomas: mais euh

E: ah oui d'accord

Thomas: c'est un exemple

M: oui si on t'insultes

Thomas: voilà

M: mais n'importe quelle insulte

Thomas: bah pas n'importe laquelle mais une qui te touche vraiment que tu vas-tu/qu'on va tuer ta mère//t'as peur après qu(e) ta mère elle meurt

M: est-c(e) que ça y est

E: oui

M: bon d'accord/allez, vous allez en récréation

N° 9 - POURQUOI ON DIT « C'EST PAS JUSTE ! » ?
PAROLES DE PHILOSOPHES EN HERBE,
TRANSCRIPTION DE LA DVDP

Extraits de *Paroles de philosophes en herbe*, coordonné par Jean-Pascal Simon (Univ. Grenoble Alpes) et Michel Tozzi (Université Paul Valéry, Montpellier), à paraître aux éditions ELLUG pour la collection « Langues, Gestes, Paroles ». pp.19-31

Pourquoi on dit « C'est pas juste ! » ?
Paroles de philosophes en herbe,

Transcription de la DVDP :

Conventions de transcription :

Nous avons suivi les conventions de transcription préconisées par le groupe VALIBEL¹ en appliquant des principes qui :

- Respectent au maximum l'orthographe conventionnelle ;
- Rendent compte des phénomènes liés à l'interaction ;
- Sont compatibles avec un traitement informatisé des données ;
- Valorisent l'oralité des corpus.

Conventions relatives aux faits linguistiques

Amorces de mots, le mot commencé est suivi d'un / : *mes copains enfin eux ils **pouv**/*

Les mots ou parties de mots mal prononcés sont précédés d'un astérisque : ****chpense que***

Les phonèmes élidés sont mis entre parenthèses : *ben moi **j(e)** pense qu'on dit ...*

Les allongements sont signalés par « : » : ***bah**: si y'a y'a par exemple **eu**h:*

Passages inaudibles XXX : *trouve que non parce que si le **XXX** i(l) se construit*

Conventions relatives aux faits prosodiques

// signale une pause entre les groupes de souffle (pause > 200ms ou coup de glotte).

? ! marque une intonation correspondant à une question ou une exclamation

Les mots en majuscules marquent une accentuation : *il allait **PEUT-ÊTRE** heu:: prendre la la part de gâteau qui était restée*

Autres phénomènes

Les indications de posture ou d'attitude et les épiphénomènes sont signalés entre accolades : *{volte-face de face}, {tousse}, {coupure son}, {Rires} ...*

Les chevauchements : lorsqu'un locuteur L1 parle et qu'un autre locuteur L2 se manifeste uniquement par des appréciations en arrière-plan comme oui, non, hum, pff, ces remarques discursives ne sont pas transcrites. Par contre, si L2 interrompt véritablement son interlocuteur et tente de reprendre le tour de parole, son intervention sera indiquée entre chevrons à l'intérieur du discours de L1 si ce dernier continue à parler : *est-ce que **quelqu'un** pourrait aider à comprendre ce que Benoît vient de dire ? <quelqu'un :*

¹ Conventions 2004 mises à jour en 2007, disponibles en ligne :

http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/valibel/documents/conventions_valibel_2004.PDF

la reformulatrice> si quelqu'un a vraiment compris alors d'abord on va demander à Candice c'est son rôle

Les chercheurs trouveront à l'adresse Internet suivante : www.xxx.fr des fichiers de différents formats : *.eaf pour le logiciel ELAN, XML ... à compléter. Pour faciliter la lecture, la transcription est organisée en séquences auxquelles nous avons donné un titre.

1 – Introduction

a) Présentation générale au public

1 **Michel T. :** je je remercie euh Yves Yves et Ophélie // {se retournant de face} donc Yves qui est le directeur euh de de l'école la source euh donc {se retourne vers Yves} à: Meudon c'est ça // {volte-face de face} à Meudon euh qui est une école donc active et dont il faut certainement dire quelques mots qui est une école dans laquelle on on pratique donc les ateliers donc philo // les enfants que: que vous avez ici donc ont déjà pratiqué ça // donc ils vont expliquer et puis ensuite on commencera le le la discussion //, mais je donne la parole d'abord à Yves pour qu'il présente {coupure} les activités

2 **Yves :** bonjour je ne vais pas présenter l'école dans, dans le détail si ce n'est simplement pour vous pour vous dire que ce vous allez voir là // heu c'est pas une nouveauté pour les enfants c'est-à-dire que ces enfants-là: ils en sont à leur septième séance // heu d'atelier qu'on anime généralement avec Ophélie ce sont des ateliers qu'on anime toujours à deux on est toujours deux adultes heu // et c'est aussi toujours des ateliers qu'on fait en demi-groupe voilà ça c'est les conditions de base parce que je pense que c'est important de // (se rendre compte ?) que le nombre ça a de l'importance dans ce type d'institution // et simplement aussi pour vous dire que en dehors des activités à visée philosophiques // dans notre école y'a énormément de temps de parole donc heu les enfants que vous voyez là encore une fois ce sont des enfants qui ont un vécu important sur leur manière de s'exprimer et aussi // soit à travers des des temps style le conseil de coopérative ou des choses comme ça donc // je voulais signaler pour pas pour que vous ayez aussi un recul par rapport à ce que vous allez voir aujourd'hui

3 **Michel T. :** merci merci Yves je crois que c'est important de resituer un petit peu cette discussion dans un contexte // c'est pas du tout la même chose que de heu // de faire une discussion avec des enfants qui n'ont pas l'habitude de discuter avec des enfants qui ont déjà une certaine pratique une certaine habitude de discussion // voilà // donc bonjour les enfants

b) Organisation avec les élèves

4 **Tous enfants :** bonjou:r

5 **Michel T. :** voilà je m'appelle Michel {tousse} je ne vous connais pas c'est la première fois donc que je vous vois, mais par contre je connais: votre école je suis déjà venu dans dans votre école pour déjà former il y a quelques années donc des: euh: des professeurs de de de votre école // et: je sais donc que vous avez donc l'habitude de discuter // et et donc euh dans un premier temps et vous ne savez pas de quoi on va discuter // et ce suspens a été un petit peu donc maintenu donc par euh par Yves et votre votre maîtresse/ c'est intéressant vous allez pouvoir découvrir finalement disons le sujet // et avant que nous commencions donc peut-être cette discussion/ {tousse} c'est intéressant qu'on voit un petit peu donc la situation disons dans laquelle nous sommes // car euh: ici tout le monde ne fait pas exactement la même chose et n'a pas euh exactement disons la même la même fonction // alors euh Mathéo: euh est donc président alors tu peux nous dire euh Mathéo quelle est ta: qu'est-ce que tu fais toi quelle est ton métier finalement ?

6 **Mathéo :** bah: moi j'veais donner la parole à ceux qui: // bah lèvent le doigt/ et voilà

7 **Michel T. :** est-ce que y'a d'autres euh d'autres choses à dire/ par exemple est-ce que: // tu donneras la parole à tout le monde également/ ou plus particulièrement à certains/

8 **Mathéo :** bah: si y'a y'a par exemple euh: j'veais dire n'importe quoi Éloi il: lève beaucoup la main // et que Dimitri euh il aura pas beaucoup levé la main j'veais dire si Dimitri il a quelque chose à dire et je lui passe le micro

9 **Michel T. :** d'accord donc ça veut dire qu'y'aura la première règle ce sera donc euh pour parler on lève la main // tout le monde est d'accord/ si quelqu'un veut dire quelque chose donc il lève la main // et la deuxième règle ce sera que toi tu donneras la parole à ceux qui l'ont demandé // hein // et la troisième règle c'est qu'en fait tu: donneras la priorité à ceux qui se sont moins exprimés que d'autres // donc disons que tu t'es un petit peu organisé là comment tu t'es organisé

10 **Mathéo :** bah: j'ai marqué les: tous les prénoms des philosophes

11 **Michel T. :** d'accord

12 **Mathéo :** et: j'vais noter // j'vais mettre une barre euh pour chaque élève qui aura: parlé comme ça je pourrai voir qui a parlé et qui a pas parlé

13 **Michel T. :** d'accord // donc tu t'es organisé pour que la parole circule le plus démocratiquement possible

14 **Mathéo :** c'est ça

15 **Michel T. :** très bien // alors ensuite il y aura: euh donc euh: Manon Manon tu quel sera ton ton métier/

16 **Manon :** je serai secrétaire

17 **Michel T. :** alors qu'est-ce que c'est le secrétaire ?

18 **Manon :** bah: j'écri:rai bah: c'que les autres auront dit // euh pas tout, mais: {rit} {toujours riant} voilà

19 **Michel T. :** c/ comment tu feras pour choisir finalement dans tout ce qui se dit ?

20 **Manon :** bah: le plus important

21 **Michel T. :** bien c'est-à-dire tu essaieras de noter donc l'essentiel parce que de toutes façons on peut pas tout noter hein // donc tu choisiras entre tout ce qui se dit ce qui te semble essentiel par rapport donc au sujet et puis ensuite alors à partir de ces notes qu'est-ce que tu feras ?

22 **Manon :** bah: normalement à un moment on me donnera la parole et je: redirai c'qui a été dit

23 **Michel T. :** voilà

24 **Manon :** parce que XXX dit

25 **Michel T. :** d'accord // donc tu essaies d'écouter: de comprendre de noter ce que tu as compris de ce que tu as entendu // et puis ensuite à partir de tes notes tu le rediras // quand je te le demanderai c'est-à-dire // à peu près à la fin de la première de la première moitié de la séance

26 **Manon :** c'est ça

27 **Michel T. :** on est d'accord/ bien très bien // alors ensuite il y aura donc euh William alors William quel est ton rôle ?

28 **William :** bah: euh moi c'que j'vais euh par exemple Melvil il il dit // plein de choses, mais en fait c'est un peu la même et moi j'dois dire en tout c'qu'il voulait // dire c'est reformulateur // je crois

29 **Michel T. :** bien alors comment donc euh un reformulateur c'est quelqu'un qui quand on lui demande essaie de redire // ce qui vient d'être dit par un de ses camarades

30 **William :** euh: oui // c'est un peu ça

31 **Michel T. :** c'est clair pour toi

32 **William :** OUI

33 **Michel T. :** d'accord très bien // alors là on est en train de: de s'installer chacun disons dans notre dans notre fonction // ensuite il y aura donc deux observateu:rs alors Émilie:

34 **Émilie :** bah: moi je suis observateur et: j'observe le président et le secrétaire // et en fait bah j'dois noter euh tout c'qu'ils font par exemple si euh y'a 'fin si: Mathéo par exemple il donne bien la parole et tout ça // ben j'vais annoter tout ça et: Benoît il le fait avec les philosophes

35 **Michel T. :** d'accord // alors si tu es secrétaire et que tu observes aussi disons Manon il vaudrait mieux que tu te mettes à la place de Benoît // donc à ce moment-là vous // euh: parce que là tu pourras voir par exemple disons ce qu'elle écrit ce s'ra beaucoup mieux // donc vous permutez et alors

Benoît toi tu vas nous dire exactement donc ce que tu vas faire {sont en train de permuter} // tu vas t'installer // alors tu vois comme ça tu pourras voir un petit peu bien pour ton observation // et alors Benoît // quel va être ta: ton métier ?

36 **Benoît :** je vais regarder:

37 **Michel T. :** prends le micro

38 **Benoît :** {l'attrappe} je vais regarder euh // les: tous les philosophes

39 **Michel T. :** alors qui c'est les philosophes/ dis-nous qu'est-ce que c'est un philosophe/

40 **Benoît :** les philosophes c'est ce sont ceux qui n'ont pas encore de métier dans:

41 **Michel T. :** leur métier c'est de parler c'est ça

42 **Benoît :** oui

43 **Michel T. :** d'accord

44 **Benoît :** et: XXX

45 **Michel T. :** et alors XXX tu vas observer quoi là donc euh/ à partir là de Dimitri: jusqu'à XXX les: philosophes donc ils sont les discutants et et XXX/

46 **Benoît :** ben euh: ce qu'ils pensent euh // comment comment ils s'expriment // euh: juste euh: // je/ ce que je pense des: des philosophes

47 **Michel T. :** d'accord très bien // et alors les: philosophes vous qu'est-ce que qu'est-ce que vous allez faire // alors on va faire circuler un petit peu donc le micro: Melvil et puis ensuite Lou

48 **Melvil :** et bah euh en fait on va débattre sur ce que sur ce le sujet que Matthéo va donner // et euh voilà

49 **Michel T. :** donc toi tu vas essayer de dire ton point de vue et Lou aussi voulait s'exprimer donc tu vas donner ton point de vue: ce que tu vas dire ce que tu penses sur le sujet qu'on dont on va traiter d'accord XXX

50 **Lou :** bah on va s'exprimer on va on va dire tout c'qu'on pense sur le sujet euh: (en)fin: on va: oui on va s'exprimer en fait

51 **Michel T. :** d'accord et pour que la pour que la discussion avance à votre avis qu'est-ce que qu'est-ce c'est qu'il faut faire/ pour que la discussion puisse avancer/ alors tu penses que: {pointant un élève qui lève la main} Éloi

52 **Éloi :** ben il faut dire si on est d'accord ou pas d'accord avec euh c'que une personne a dit

53 **Michel T. :** oui

54 **Éloi :** et si on n'est pas d'accord bah on essaie de dire pourquoi

55 **Michel T. :** donc on essaie toujours de justifier ça c'est important quand on dit quelque chose // vous vouliez rajouter quelque chose les philosophes sur ce que vous avez à dire // y'a l'idée aussi qu'il faut pas répéter ce qui a déjà été dit // parce que sinon bon ça progresse pas on essaie toujours finalement disons d'apporter: euh des: {coupure son} // voilà // alors avant que tu ouvres finalement disons la séance je vais peut-être donc vous donner le sujet // euh: cette année {coupure son} vous savez ce que c'est que l'u/ l'UNESCO {coupure son} à quoi ça sert // à quoi ça sert l'UNESCO: oui ?

56 **Émilie :** euh bah: l'UNESCO c'est pour euh: // égaliser la planète on va dire/ pour que tout le monde vive en paix/

57 **Michel T. :** voilà et la philosophie de l'UNESCO {coupure son} heu i(l) faut/ pour que les hommes puissent vivre en paix i(l) faut qu'ils discutent entre eux // que ce soit au niveau des individus ou que ce soit au niveau des peuples // c'est la raison pour laquelle l'UNESCO soutient le travail qu'on fait parce que nous apprenons à: parler à nous parler à essayer de nous écouter à essayer de nous de nous comprendre // et puis surtout aussi à ne pas être forcément disons d'accord à dire pourquoi, mais à dire d'accord sans se battre sans se faire la guerre // ça c'est un esprit disons de paix heu d'être en désaccord finalement disons, mais dans une certaine paix au niveau de nos relations voilà // ça c'est l'objectif donc de l'UNESCO qui soutient donc ce que nous faisons et c'est pour ça donc que vous êtes là aujourd'hui // voilà alors heu l'UNESCO a mis beaucoup l'accent sur la question disons de la justice

// parce que le monde est un monde où i(l) y a beaucoup de guerres peut être que si on arrive à avoir davantage de justice on aura p(eu)t être un petit moins la guerre alors c'est la raison pour laquelle je vous propose donc heu le sujet suivant parce que je pense que les enfants sont extrêm(e)ment sensibles sur la question de l'injustice // POURQUOI // on dit // c'est pas juste // c'est quelque chose certainement que vous dites souvent // c'est pas juste // c'est pas juste // voilà alors la discussion va donc heu commencer donc i(l) faut beaucoup de patience

58 **Mathéo :** heu bah réfléchir deux p(e)tites minutes avant de parler

59 **Michel T. :** ça c'est bien pa(r)c(e) que i(l) y a déjà des // heu Mathéo là il nous dit bon:: avant de se précipiter pour parler il faut peut-être un peu réfléchir // donc heu tu nous proposes donc qu'on fasse heu deux minutes un p(e)tit peu donc de silence // donc on élabore un peu une réponse donc à cette question on essaye de heu de trouver des exemples // pourquoi au fond on dit très souvent très souvent quand on est enfant // c'est pas juste // alors pour le moment on ne lève pas la main // on réfléchit // on réfléchit // je vous laisse une p(e)tite minute et puis ensuite le débat sera ouvert par Mathéo // pourquoi on dit c'est pas juste//

2 – Discussion

a) analyser à partir d'exemples

60 **Mathéo :** je déclare l'atelier de philosophie ouvert

61 **Melvil :** ben moi j(e) pense qu'on dit c'est pas juste parce que c'est vraiment pas juste fin par exemple heu // ma sœur des fois elle a plus de droits que moi et là je dis que c'est pas juste // par exemple elle peut se coucher plus tard que moi parc(e) que son école elle commence plus tard // et ça j(e) trouve ça pas juste pa(r)ce que j(e) suis plus grand

62 **Michel T. :** elle est plus âgée que toi ou pas ?

63 **Melvil :** non même pas {rire}

64 **Michel T. :** d'accord // donc alors tu trouves que c'est pas juste // parc(e) qu'elle peut se coucher plus tard d'après toi ?

65 **Melvil :** heu oui

66 **Michel T. :** d'accord/ donc voilà on commence d'abord par donner disons un certain nombre d'exemples et on expliquera après // pourquoi on pense que c'est pas juste là tu me donnes un exemple entre un frère et donc une sœur i(l) y en a une qui se couche plus tard elle est pas:: beaucoup plus âgée tu trouves que c'est donc injuste

67 **Melvil :** mmm

68 **Lou :** ben moi je pense que c'est plutôt pour l'injustice (en)fin:: des fois i(l) y a des injustices par exemple heu // justement l'exemple de Melvil il était bien (en)fin::: des fois i(l) y a des frères et des sœurs qui ont des injustices, mais des fois c'est toi qui a: qui a plus de chance et des fois c'est l'autre qui a plus de chance // donc des fois on dit c'est pas juste //, mais (en)fin on le pense vraiment // (en)fin on le pense peut-être, mais pas beaucoup beaucoup

69 **Michel T. :** donc pour toi c'est normal donc heu // est-c(e) que quelqu'un a compris ce que Lou vient de dire // tu peux le reformuler ?

70 **Enfant ?** ben:: c'est un peu d(e) l'inégalité ? heu:: voilà !

71 **Michel T. :** tu te reconnais dans cette reformulation Lou ?

72 **Lou :** oui

73 **Michel T. :** d'accord // donc toi tu dis on dit c'est pas juste parce qu'on constate par exemple qu'il y a une inégalité // on continue // tu donnes la parole à qui ?

74 **Mathéo :** heu bah:: vas y Danaé

75 **Danaé :** ben quand on dit c'est pas juste c'est souvent qu'on n'est pas d'accord avec quelque chose

- 76 **Michel T. :** d'accord dont tu as l'idée finalement un petit peu de désaccord est-ce que tu pourrais donner un exemple
- 77 **Danaé :** heu bah je sais pas
- 78 **Michel T. :** est-ce que quelqu'un peut aider Danaé à trouver un exemple pour heu dire heu voilà on dit c'est pas juste pa(r)ce que on n'est pas d'accord // on donne la priorité à ceux qui ont moins parlé
- 79 **Mathéo :** est-ce que Dimitri tu as que(l)que chose à dire
- 80 **Dimitri :** ben oui // heu j(e) pense que nous on dit/ quand on dit c'est pas juste des fois // par exemple si nos parents nous di(sent) fais tes devoirs on dit c'est pas juste pa(r)ce qu'on ne préférerait (ne) pas les faire // et alors qu'on est obligé
- 81 **Michel T. :** d'accord toi tu dis c'est pas juste parc(e) qu'on est obligé de faire un certain nombre de choses qu'on n'aurait pas envie de faire // c'est ça ton argument ?
- 82 **Dimitri :** ben oui
- 83 **Michel T. :** la parole à
- 84 **Mathéo :** Candice
- 85 **Candice :** moi je pense qu'(il) y a plusieurs (en)fin heu plusieurs sens de c'est pas juste parce que y a // heu (il) y a : c'est pas juste qui peut créer un conflit par exemple // heu qui est vraiment dans l'inégalité heu // par exemple heu : // je sais pas trop {Rires} // (il) y a aussi heu le c'est pas juste bah un peu heu // capricieux on va dire (en)fin // qu'on pense pas trop // qui est plutôt heu heu c'est pas juste heu, mais en fait c'est juste (en)fin heu voilà // et ben // après heu ça dépend des situations //, mais
- 86 **Michel T. :** est-ce que tu peux nous clarifier ce que tu viens de dire avec des situations précises
- 87 **Candice :** heu
- 88 **Michel T. :** une situation que tu as vécue ça peut être dans ta famille ça peut être disons à l'école ça peut être dans le rue heu
- 89 **Candice :** ben heu
- 90 **Michel T. :** quand tu dis c'est pas juste
- 91 **Candice :** c'était plutôt quand j'étais petite pa(r)ce que (en)fin // je dis encore c'est pas juste, mais heu // comment dire // bah heu // c'est pas pareil (en)fin::
- 92 **Michel T. :** toi tu dis par exemple que tu disais c'est pas juste pour certaines choses quand tu étais plus petite // et maintenant tu le dirais plus ?
- 93 **Candice :** heu ben ça dépend des choses en fait parce par exemple quand on est petit des fois on est un peu bah heu j(e) sais pas capricieux on a l'impression que heu // ben qu'on peut avoir plus de choses, mais (en)fin heu
- 94 **Michel T. :** donc ça veut dire que l'on peut dire parfois c'est pas juste alors qu'en fait c'est c'est faux ? c'est ça que tu dis ?
- 95 **Candice :** heu bah heu oui parce que (en)fin ça peut être par exemple // i(l) y a un exemple, mais je l'ai pas j'l'ai pas passé quoi c'est pas vrai // heu par exemple ma sœur et moi on fait un gouter puis elle a plus de choses que moi // et par exemple il reste plus qu'un seul bonbon et puis heu // on tire au sort c'est elle et je vais dire c'est pas juste, mais (en)fin // au fond c'est juste
- 96 **Michel T. :** explique-nous // tu dis on peut dire c'est pas juste, mais au fond c'est pas juste // c'est pas vrai // dis-nous pourquoi précisément tirer au sort ça t'apparaît // au premier abord comme c'est pas juste et puis en y réfléchissant c'est juste
- 97 **Candice :** ben heu // je sais pas // (en)fin ça dépend heu de quoi pa(r)ce que c'est juste et pas juste (en)fin {Rires}
- 98 **Michel T. :** oui on voit qu'on rentre dans la/ c'est intéressant parce qu'on rentre dans la/ dans la complexité de la chose là hein c'est vrai que // ce que tu disais tout à l'heure c'est que des fois on dit c'est pas juste, mais en fait c'est un/ caprice c'est intéressant hein

- 99 **Candice :** ça peut aussi être heu // pas juste pour de vrai, mais //, mais qu'on peut pas faire autrement (en)fin // que heu // je sais pas // je sais pas si quelqu'un veut donner un exemple parce que je sais pas
- 100 **Michel T. :** je crois que c'est très intéressant disons des exemples parce que cela va pouvoir nous permettre disons de de // concrétiser et de déguster un petit peu nos idées alors on donne la parole à qui ?
- 101 **Mathéo :** Éloi :
- 102 **Éloi :** ben heu {Rires} (il) y a comme elle a comme elle dit Candice (il) y a des exemples où c'est pas juste par exemple // quand on est plus petit et // i(l) veut jouer avec des plus grands par exemple au foot // hé ben les grands ils vont dire // ils vont dire non tu peux pas jouer on va te faire mal et lui il va dire c'est pas juste //, mais un peu c'est juste parce que après il peut se faire mal // et voilà
- 103 **Michel T. :** donc heu je fais un petit point de là où on en est là vous dites finalement donc il y a deux sortes de cas // il y a les cas où on dit c'est pas juste et on a raison // par exemple vous avez cité le cas de des inégalités par exemple il y a pas de traitement bon entre plusieurs personnes // et puis vous avez l'air de dire et là c'est marrant parce que tous les deux vous faites allusion à quand on était disons tout petit // en disant c'est pas juste, mais peut-être qu'on n'a pas raison parce que peut-être qu'il y a des bonnes raisons pour qu'on nous refuse par exemple un bonbon qu'on avait demandé ou un jeu auquel on aimerait bien participer // donc vous voyez vous distinguez bien ces deux cas // est-ce que vous auriez d'autres exemples encore où on dit c'est pas juste ?
- 104 **Mathéo :** est-ce que Hania tu as quelque chose à dire ?
- 105 **Michel T. :** ça c'est très important parce que là donne la parole à quelqu'un qui a pas levé la main donc tu tends une perche, mais on a le droit de se taire ça c'est une/ important // très important // à la fois de demander ceux qui veulent s'exprimer, mais en même temps ils sont pas obligés très important alors maintenant c'est à qui ?
- 106 **Mathéo :** Melvil
- 107 **Melvil :** ben (il) y a des trucs que je trouvais pas justes par exemple heu (il) y a deux ans ou l'année dernière avec mes copains enfin eux ils pouv/ comme l'école elle commençait plus tard // ils pouvaient regarder des matchs de foot le soir en entier et moi j'regardais que la première mi-temps // et ça m'embêtait énormément et puis // du coup le lendemain j'pouvais (en)fin pas parler de ça avec eux (en)fin // le plus souvent j'ratais la moitié des buts et puis ça m'énervait
- 108 **Michel T. :** d'accord // alors c'est intéressant parce que tu reprends exactement un petit peu avec un autre exemple le cas que tu prenais tout à l'heure tout à l'heure // tout à l'heure c'était avec ta sœur là c'est avec tes copains // et tu dis finalement bon moi j'aimerais exactement donc pouvoir faire ce que font les autres qui sont disons comme moi // donc finalement ce qui te ce qui te plaît pas là-dedans c'est le fait que eux peuvent faire quelque chose et toi tu peux pas le faire tu trouves donc que c'est injuste c'est ça ? // d'accord
- 109 **Mathéo :** heu Candice
- 110 **Candice :** heu bah heu je prends je reprends plus clairement heu c(e) que j(ai) dit tout à l'heure
- 111 **Michel T. :** ah depuis t'as réfléchi c'est bien ça
- 112 **Candice :** ouais j'ai trouvé un exemple par exemple heu ma nièce heu // elle a heu un an et huit mois i(l) m(e) semble heu // et heu par exemple j(e) lui ai dit non à:: à:: prendre des objets qui sont petits pour pas qu'elle heu les avale (en)fin et tout // et heu et après(en)fin j(e) (rire) elle sait pas dire c'est pas juste, mais j(e) pense qu'elle le pense //, mais au fond c'est pour la protéger (en)fin c'est pas:: // méchamment (en)fin c'est pas:: de l'inégalité parce que après je vais pas faire devant elle heu ouais je joue avec *cque t'as pas le droit et tout //, mais heu pour la protéger (en)fin
- 113 **Michel T. :** tu peux résumer un p(e)tit peu c(e) qu'elle a dit ?
- 114 **William :** heu bah

- 115 **Michel T. :** elle a pris un exemple
- 116 **William :** elle heu j(e) dirais un peu (en)fin {rire gêné} // c'est c'est pas de l'inégalité, mais c'est pour protéger et (en)fin c'est:: // par exemple y a quelqu'un il veut manger une chose qu'une autre personne, mais s'il la mange eh bah i(l) s(e)ra très (en)fin // i(l):: sera malade et l'autre personne elle lui dit heu non tu n'as pas le droit et heu voilà
- 117 **Michel T. :** voilà tu reformules un peu ce qu'elle a dit tu amènes disons un autre exemple pour pour illustrer // a(l)ors ça veut dire que souvent nous avons un certain nombre de désirs par exemple heu le bébé il a le désir de mettre quelque chose à la bouche finalement disons on le refuse pour une bonne raison quand tu dis par exemple parce qu'on a envie de de le de l(e) protéger //, mais en fait on a raison // et donc ça veut dire que finalement si on agit selon son désir et qu'on dit après s'il est pas satisfait donc c'est pas juste eh beh c'est pas juste // c'est pas toujours XXX on n'a pas toujours raison donc de le dire // très bien // à qui ?
- 118 **Mathéo :** Dimitri
- 119 **Dimitri :** bah sur le premier exemple que t'as donné Candice je pense que t'as // que:: sur l'exemple tu crois que c'était pas juste parce que on préfère que ce soit nous qui soyons choisis au lieu des autres // c'est un petit peu de la chance
- 120 **Michel T. :** c'est de la jalousie ?
- 121 **Candice :** bah des fois oui
- 122 **Dimitri :** et donc tu penses qu'il y a des fois où on dit c'est pas juste parce qu'on l'a donné à quelqu'un et qu'on l'a pas donné à nous //, mais que en fait c'est parce qu'on est jaloux ?
- 123 **Dimitri :** oui et aussi bah à la le tirage au sort ça c'est c'est obligé d'être de la justice c'est le tirage au sort
- 124 **Michel T. :** ah est-ce que tu préfères que ce soit tiré au sort et que ce soit finalement un peu le hasard qui décide ou que ce soit une personne qui dise heu non c'est à toi et pas à toi ?
- 125 **Dimitri :** je préfère aucun des deux je préfère qu'on laisse la chose et qu'on la touche pas
- 126 **Michel T. :** d'accord et, mais tu devais choisir si tu devais XXX voilà soit c'est une personne qui décide dans ce cas-là soit on tire au sort est-ce qu'il y a quelque chose qui te semblerait moins juste ou ou moins juste que l'autre ?
- 127 **Dimitri :** un p(e)tit peu plus juste le tirage au sort parce que comme ça si c'est pas la personne qui l'a:: qui a dit c'est moi qui l'ai c'est c'est pas cette personne qui l'a eu et bah moi je trouve que c'est juste parce que la personne elle a voulu heu faire une i/ une i/ une inégalité
- 128 **Michel T. :** d'accord toi tu penses que donc l'injustice finalement elle vient beaucoup des actions des hommes //, mais que dès dès lors que c'est le hasard ou le tirage au sort c'est quand même moins injuste que quand c'est une personne qui le fait ?
- 129 **Dimitri :** ba oui
- 130 **Michel T. :** vous êtes d'accord ou pas avec ce point de vue ?
- 131 **Mathéo :** je donne la parole à Lou
- 132 **Lou :** bah chui d'accord par exemple nous heu là c'est pas les meilleurs en philosophie c'est ceux qui voulaient et heu et en fait on a fait un tirage au sort et par exemple // heum y a une amie à nous qui n'a pas pu venir, mais heu, mais nous on voulait lui laisser sa notre place, mais elle a dit non parce que c'est c'est le hasard et c'est la justice (en)fin c'est mm c'est c'est pas grave c'est le hasard qui a décidé au moins c'est pas une personne et voilà
- 133 **Michel T. :** alors ça c'est intéressant parce que tu exemplifies par rapport à l'expérience que vous avez eue et elle de penser que le tirage au sort c'était beaucoup plus juste que si finalement on avait c/ Yves par exemple ou votre maitresse, mais non ce sera untel ou unetelle ?
- 134 **Lou :** c'est ça
- 135 **Michel T. :** d'accord
- 136 **Lou :** pare que enfin

137 **Michel T. :** donc finalement ça ça // Dimitri dans un premier temps i(l) dit heu // dans les deux cas y injustice parce qu'y en a un qui a satisfaction et l'autre qui a pas satisfaction et puis quand on réfléchit un peu on dit que XXX c'est le hasard // quand c'est le tirage au sort // c'est pas une personne donc qui a décidé et donc bon c'est quand même moins injuste // hein ? // ça c'est une thèse <Lou : par exemple> on on n'est d'accord ou on n'est pas d'accord // oui ?

138 **Lou :** si si y a une autre sortie et que y a un un demi-groupe les autres seront avantagés donc heu // c'est bien aussi heu

139 **Michel T. :** alors là l'injustice dans ce cas-là ça ça serait quoi alors à ce moment-là dans l'exemple que tu donnes ?

140 **Lou :** bah ça serait pas l'injustice ça serait les deux les deux seraient égaux et et:: ce serait bien

141 **Michel T. :** voilà parce que aujourd'hui y en a un qui a pu venir, mais la prochaine fois si on doit choisir ça sera à ce moment-là l'autre // à ce moment-là comment tu tu définirais l'injustice à ce moment-là ? Tu peux donner une définition de l'injustice ?

142 **Lou :** bah moi je dirais c'est pas de l'injustice parce que // les deux auront eu de l'injustice et donc ça sera pas de l'injustice // ça sera les deux pareils en fait

143 **Michel T. :** tu veux dire qu'en fait on compense les deux injustices et donc ça fait quand même qu'y a une égalité et dans le traitement quoi

144 **Lou :** ça ça/ comme si on avait une sortie, mais que pas l/ pas les mêmes heu temps et voilà

145 **Michel T. :** d'accord à qui ?

146 **Mathéo :** heu bah heu je vais donner la parole à Danaé

147 **Danaé :** heu bah moi je pense que heu c'est plus juste de faire le tirage au sort parce que // heu moi je trouve que heu si c'est quelqu'un qui le dit et bah c'est plutôt de l'injustice parce que // il va dire pour plutôt les personnes qu'i(l) préfère // et donc les les autres heu et bah i(ls) vont être // i(ls) vont trouver ça que c'est pas juste.

b) Réflexion à partir d'un exemple

148 **Michel T. :** alors moi je vais vous prendre un exemple heu supposons heu // une éruption une éruption volcanique le volcan-là qui crache du feu eh bah bon heu etc // ou un tremblement de terre y a beaucoup de personnes à ce moment-là qui sont bon heu tuées ou blessées etc heu // ces personnes hein c'est pas une personne humaine donc qui a provoqué toute cette éruption ou ce tremblement de terre, mais i(l) y a des personnes qui sont blessées i(l) y a des personnes qui sont mortes // est-ce que vous diriez à ce moment-là quelque part c'est pas juste ?

149 **Mathéo :** est-ce que tu as quelque chose à dire Hania ?

150 **Hania :**mmm

151 **Mathéo :** bon ben Lou

152 **Lou :** bah à mon avis ceux qui sont blessés et bah oui évidemment i(ls) vont dire qu(e) c'est pas juste, mais // après c'est pas du tout de l'injustice c'est comme le tirage au sort en fait c'est le hasard qui a qui a p(e)ut-être désigné (résigné ?) // heu comme ça (en)fin

153 **Michel T. :** eh voilà heu qu'est-ce qu'elle soutient comme thèse Lou // par rapport à l'éruption volcanique ou au tremblement de terre ?

154 **William :** bah heu c'est pas quelqu'un qui l'a fait, mais c'est:: // (en)fin c'est personne // c'est naturel c'est:: y a rien // y a pas de:: // y a pas quelqu'un qui a dit ah tiens je vais exploser le volcan comme ça telle personne va // va être blessée ou heu mourir // et:: non parce que:: i(ls) vont pas faire ça et de toute façon je crois qu'on peut pas

155 **Michel T. :** alors est-ce que est-ce que ça voudrait dire finalement que le problème de la justice et de l'inju/ de l'injustice c'est un problème uniquement de rapport entre heu entre les hommes ? disons entre les humains ? // heu:: c'est un peu la thèse-là qui est soutenue ou est-ce que vous pensez

que bon heu // quand les malheurs par exemple qui nous arrivent, mais qui ne sont pas heu disons heu d'origine heu humaines et i(l) peut y avoir quand même de l'injustice ? c'est-à-dire est-ce que quelqu'un soutiendrait une thèse contraire à donc à celle de Lou heu donc heu reformulée par heu par William à savoir que quand c'est la nature y a pas d'injustice puisque c'est naturel finalement ?

156 **Mathéo :** heu: Dimitri

157 **Dimitri :** bah:: je pense que y a un p(e)tit peu de l'injustice ben // pa(r)ce que:: heu y a des gens qui ont été tués par heu:: heu à cause // heu d'une seule raison et cette raison bah:: // on sait pas pourquoi elle s'est produite y a personne qui VOULAIT ça // se produise // (en)fin peut-être, mais heu:: ça: a pas dû se produire, mais:: comme c'est naturel bah ça s'est produit

158 **Michel T. :** et alors qu'est-ce que qu'est-ce que tu en conclus par exemple ? est-ce que tu soutiendrais que // la nature par exemple peut être une source d'injustices qu(il)'y a pas que les hommes pour faire heu pour être injustes ?

159 **Dimitri :** bah oui la nature peut être injuste

160 **Michel T. :** donc on a on a deux thèses là hein ? // donc y a la thèse de Lou qui dit dans la mesure où c'est pas quelqu'un qui a provoqué le volcan:: le tremblement de terre ou l'éruption volcanique heu bon heu bah heu c/ on peut pas dire qu(il)'y a injustice puisque y a pas d'homme derrière qui avait une intention disons de nuire de faire heu de mal etc // et puis ensuite il y a la position de Dimitri qui dit oui, mais bon heu y en a qu(i) ont été blessés y en a qu(i) ont pas été blessés ça ça ça tombe au hasard donc sur untel etc c'est finalement disons bon injuste et donc la thèse c'est la nature peut être une source d'injustice alors // la question c'est heu bon voilà {coupure son} est-ce que l'injustice vient seulement des hommes ou est-ce qu'elle peut aussi venir disons de la nature ?

161 **Mathéo :** Eloi t'as quelque chose à dire ?

162 **Éloi :** mmm (non ?)

163 **Mathéo :** Hania

164 **Hania :** bah:: elle peut v(e)nir heu:: des hommes l'injustice //, mais aussi elle peut v(e)nir heu de la nature par exemple heu // heu si on reprend l'exemple:: du trent/ du tremblement de terre // et bah les personnes qui vont être mortes bah leurs familles elles vont dire que c'est pas juste //, mais heum:: mais donc voilà c'est:: l'injustice des deux côtés

165 **Michel T. :** donc tu tu tu penses que l'injustice peut avoir deux sources soit l'injustice peut provenir des hommes soit l'injustice peut de/ provenir de la nature ?

166 **Hania :** oui

167 **Michel T. :** c'est ça ta thèse ? // alors à cette thèse-là que vous venez d'entendre celle de Dimitri et de Hania heu donc heu ceux qui soutenaient le c/ le contraire qu'est-ce que vous leur répondriez ?

168 **Mathéo :** heu:: Danaé

169 **Danaé :** bah heu moi comme Hania j(e) pense que y a de l'injustice dans la nature et dans l'homme //, mais en même temps heu moi j(e) trouve que la nature c'est un peu juste // parce que:: // bon, mais c'est vrai que les personnes // si elles l'auraient su elles l'auraient (x) donc y aurait peut-être personne de mort //, mais heu j(e) trouve que la nature c'est en fait eh ben c'est comme l'homme // sauf que heu c'est pas la même chose

170 **Michel T. :** quelle est la différence alors ?

171 **Danaé :** bah:: la nature heu:: // bah ça se produit moins souvent

172 **Michel T. :** oui // tu peux donner un p(e)tit peu donc l'argument qu'elle donne finalement pour dire que donc la nature c'est:: ça peut être injuste, mais c'est moins injuste quand même // c'est moins injuste que les hommes ?

173 **William :** bah c'est que la nature encore ben c'est:: // quelque chose on:: // (en)fin voilà on peut pas le savoir heu:: c'est:: // ça vient directement comme ça: c'est pas:: c'est pas choisi:: c'est:: // c'est pas à tel moment y aura ça: // alors que bah par exemple heu:: // bah les hommes eux i(ls)::

(en)fin c'est eux qui le font c'est pas:: // c'est pas heu:: c'est pas la nature qui va passer et qui va dire heu vas-y bien fait non c'est eux !

174 **Michel T. :** alors ça posait la question de savoir pourquoi l'injustice des hommes // vous semble plus importante // que la relative injustice qui sort de la nature ? qu'est-ce que c'est qui fait que l'injustice chez les hommes c'est quelque chose tellement insupportable ?

175 **Mathéo :** heu est-ce que *chpeux dire que je donne la parole à la secrétaire ?

176 **Michel T. :** ça va être dans dans deux minutes ça va être le moment de

177 **Mathéo :** bon Melvil

178 **Michel T. :** voilà après Melvil tu donneras la parole à la secrétaire

179 **Melvil :** bah heu bah ça dépend (en)fin non moi j(e) trouve que non parce que si le (x) i(l) se construit une maison en bois dans le cratère d'un volcan ah bah après (en)fin c'est l(ui) i(l) i(l) savait que y aurait peut-être un // une éruption qui pourrait le tuer eh ben // après il avait qu'à choisir un autre endroit pour faire sa maison et puis heum // aussi heu:: si c'est par exemple quelqu'un qui par exemple qui met une bombe et puis ça explose eh ben là c'est pas:: (en)fin c/ c'est pas heu:: c'est pas la faute des gens qui sont ici // ben c'est la faute du gars parce que // i(ls) pouvaient pas prévoir que le gars il allait faire une explosion // (en)fin il allait envoyer une bombe et puis:: là c'est pas juste ! mais

180 **Michel T. :** alors ton ton ton premier argument est très intéressant c'est-à-dire que on peut pas reprocher à la nature d'être injuste // dans la mesure où on s'est mis soi-même dans une position disons heu difficile // c'est-à-dire construire sa maison dans un cratère en sachant qu'il peut y avoir une éruption volcanique // à ce moment-là la faute peut être reportée à la nature la faute est reportée sur l'homme // c'est ça ton ar/ ton argument hein ? // d'accord alors heu

181 **Mathéo :** je passe la parole à la secrétaire

182 **Manon :** heu je peux terminer ma phrase ?

183 **Michel T. :** oui termine ta phrase Manon // donc voilà un p(e)tit peu donc où nous en sommes à l'issue donc de:: de cette première partie // donc on a donné des exemples disons un peu heu:: un peu d'injustice hein // et puis heu:: on va voir donc les différents heu arguments qui ont été utilisés à partir des différents exemples qui ont été donnés et Manon va nous en faire un résumé

c) Bilan

184 **Manon :** bah déjà le sujet c'était pourquoi on dit c'est pas juste quand on est enfant ? // donc c'est Melvil qui a commencé en parlant de sa soeur heu elle a des droits et:: qu'il n'a pas heum {rire} // Lou heum c'est plus de l'injustice quand on dit heu:: // c'est pas juste heu:: parce que quand on on l(e) pense vraiment (en)fin voilà // heum Danaé elle a dit quand on dit c'est pas juste c'est qu'on n'est pas d'accord // heu après y a Candice qui a dit il y a plu::: sieurs c'est pas juste heu y en a un que j'ai pas pu noter et // quand on pense heu y a l'injustice qu'on pense pas trop et donc l'autre je j'ai pas pu l'écrire et // il et ça dépend des situations quand on y pense // c'est pas juste heu {rire} // après y a Éloi : quand on est petit les grands peuvent venir heu // les grands heu peuvent venir quand les petits i(ls) jouent, mais heu il ne pourra pas jouer car ils ont peur qu'il se fasse mal // heu après y a Candice qui a dit heum je crois qu'elle a parlé de sa petite cousine c'est ?

185 **Candice :** c'est pas ma cousine

186 **Manon :** ah bah ta nièce ! // pour la protéger tu lui as dit NON bah voilà pour la protéger après y a Dimitri // heum il pense que ça peut être de la jalousie alors heum il préfère aucun aucune des deux propositions qu'a dit Michel // heum mais après heum il dit que l(e) tirage au sort était peut-être plus juste // après y a Danaé c'est plus juste le tirage au sort // car si on choisit nous si on choisit heu quelqu'un quand c'est pas heum // quand c'est pas un tirage au sort c'est:: c'est injuste pour la personne qui n'a pas été choisie // heum après y a Dimitri y a des gens qui meurent alors que personne ne l'a demandé, mais c'est la nature heu // voilà Hania l'injustice peut venir de la nature comme les tremblements de terre // après y a Danaé la nature est moins injuste que les êtres humains et y a Melvil

// si quelqu'un construit une maison dans le cratère d'un volcan il savait qu'il risquait sa vie et voilà
{Rires}

187 **Michel T. :** merci beaucoup Manon tu heu:: tu es méritante parce que comme tu t'es fait mal au doigt c'est pas évident de donc d'écrire // voilà donc jusqu'à maintenant donc heu on on on a discuté un/ alors c'est la première demi-heure qui est terminée on va donc maintenant ils vont changer les rôles de manière à ce que le maximum d'entre vous passe dans des rôles disons différents et donc à ce moment-là c'est Candia qui va dev/ venir ici // Candice pardon Candice {Rires} Candia c'est du lait {Rires} // donc Candice qui vient ici Lou tu deviens heu présidente Dimitri secrétaire de séance puis ensuite Éloi // et c'est Dana ? // et Danaé sont observateurs voilà // le groupe se reconstitue certains // qui étaient président secrétaire ou reformulateur deviennent philosophes // voilà:: // donc Candice

d) Changement de rôle et problème du partage du gâteau

188 **Enfant ? :** c'est toujours sur le même sujet ?

189 **Michel T. :** heu Éloi : XXX // Dimitri // d'accord // ça va ? // c'est à peu près clair simplement sans recommencer toute l'installation des fonctions ? // vous vous rappelez quelle est votre fonction ? // donc Lou tu es ?

190 **Lou :** présidente présidente

191 **Michel T. :** Candice

192 **Candice :** reformulatrice

193 **Michel T. :** d'accord secrétaire ?

194 **Dimitri :** ben moi je suis secrétaire

195 **Michel T. :** Dimitri // Éloi :

196 **Éloi :** bah moi je suis observateur des:: de la secrétaire et du président

197 **Michel T. :** d'accord et Danaé ?

198 **Danaé :** bah moi je suis observatrice sur les philosophes

199 **Michel T. :** donc Éloi : tu observes donc heu le président la présidente et le et le secrétaire c'est bien que tu te sois mis là comme ça tu vois exactement donc ce que Dimitri donc va:: va pouvoir marquer donc sur sa feuille // donc il me semble que dans tout ce qui a été dit il y a plusieurs heu idées un p(e)tit peu qui sont ressorties c'est-à-dire que quand on a un désir qui n'est pas satisfait bah c'est pas forcément injuste quand on nous le refuse // i(l) faut qu'(il) y ait de bonnes raisons // dans les bonnes raisons que vous avez données baissez la main pour l'instant merci de lever la main des fois ça bouche les oreilles {Rires} // heu:: ça c'était la première idée ensuite y a eu toute une discussion sur le sur sur le:: le tirage au sort // et on a vu finalement disons que le tirage au sort pourrait apparaître // comme moins injuste que quand c'est une décision humaine // ce qui nous a amené à nous demander si:: le problème de l'injustice n'est pas un problème uniquement humain // et je vous ai proposé un contre-exemple // heu pour que à partir donc heu des désordres de la nature éruptions volcaniques tremblements qui entraînent donc des blessés et des morts // et là vous étiez assez partagés puisque certains d'entre vous pensaient finalement donc heu // heu:: bah l'injustice elle est essentiellement humaine, mais et d'autres que la nature elle était pas injuste, mais par ailleurs d'autres ont dit // que la nature pouvait être quand même disons injuste, mais enfin moins injuste en tout cas que quand il y a une intention humaine voilà un peu où nous en sommes dans notre réflexion // alors moi je vais demander dans cette deuxième partie en fait qu'on se centre sur l'injustice humaine // car c'est ça qui nous fait le plus peut-être mal parc(e) qu'il y a une:: intention // et je vais prendre (en)fin je vais prendre un exemple je vais prendre un exemple que je vous soumetts on va raisonner un peu sur cet exemple-là // je vais prendre un exemple disons de puisqu'on va essayer de réfléchir sur ce qui est juste ce qui n'est pas juste et pourquoi on dit aussi c'est injuste par rapport à certaines décisions donc qui sont prises je vais vous prendre un gâteau // et la question que je vous pose est la suivante // à votre avis quelle est la manière la plus JUSTE de couper un gâteau ?

200 **Lou :** heu:: Mathéo

201 **Mathéo :** bah ça d/ déjà ça dépend:: le nombre de personne qu'i(l) y a à table // donc heu // si on est quatre // on peut la couper:: bah on va déjà demander qui en veut et qui en veut pas // pour pas // pour pas gâcher les parts // et après bah:: // on va couper si y a trois personnes qui en veu(lent) on va le couper en trois // et on va demander // et si on:: // si cette personne veut une grosse ou une petite part

202 **Michel T. :** ah ! // alors la solution qui nous est proposée par Mathéo c'est ?

203 **Candice :** heu bah c'est que heum on coupe le gâteau en trois et que heu:: // après si quelqu'un veut une petite part il prend une petite part parce que sinon c'est du gaspillage

204 **Mathéo :** c'est ça

205 **Michel T. :** et i(l) manque i(l) manque un p(e)tit bout

206 **Candice :** heu:: // ah ! si y en a qui z'en veulent pas eh bah qu'ils le disent // comme ça heu on peut compter justement

207 **Michel T. :** d'accord alors est-ce qu'il y a d'autres propositions que celle de Mathéo ?

208 **Lou :** heu:: Benoît ?

209 **Benoît :** et aussi heum // et aussi ça dépend si heum si sur une part il y a beaucoup de caramel du chocolat {Rires} de la crème chantilly des fraises et sur les autres heu c'est juste vanille rien d'autre

210 **Michel T. :** et alors ? et alors supposons t'es dans ce cas-là alors comment tu coupes le gâteau ?

211 **Benoît :** bah:: moi je pense qu'on devrait heu // couper tous les bon ingrédients qui sont sur les des heum en trois // si c'est trois part // et on les met sur heum les deux autres mmm // parts

212 **Michel T. :** tu peux nous dire quelle est sa solution ?

213 **Candice :** heum heu bah sa solution c'est de:: bah:: // couper heu:: c(e) que tout l(e) monde aime de avoir en trois si y a trois personnes // heu et bien heu comme ça c'est bien

214 **Michel T. :** d'accord donc c'est un peu une variante de la solution de Mathéo est-ce que vous auriez des solutions tout à fait différentes ?

215 **Lou :** heu:: Melvil

216 **Melvil :** heu bah en fait moi heu déjà je ferais une division // pour savoir heu combien de part heu voilà // et si y en a une heu juste une seule ou y a plus de:: // (en)fin un genre de caramel (en)fin voilà comme il / a dit Benoît // et ben on la donne au chien comme ça c'est:: {Rires} c'est (en)fin

217 **Michel T. :** alors pourquoi tu la donnerais au chien ?

218 **Melvil :** bah parce que comme ça y a pas d'injustice (en)fin pour tout le monde du coup heu // (en)fin (en)fin y a y a pas d'injustice pour heu tout le monde du coup c'est plus heu // juste

219 **Michel T. :** comment tu les couperais tes parts ?

220 **Melvil :** bah en fonction du nombre de personnes qui les veulent qui en veulent // et heum et puis après heu y a pas de part plus grosse et puis // ni plus p(e)tite et du coup voilà

221 **Michel T. :** alors ta solution c'est de ? // de les partager

222 **Candice :** c'est de les partager et c(e) qui reste et que tout le monde en a et que c'est pas possible de les partager eh ben on donne au chien

223 **Michel T. :** et tu les partages comment ces parts ?

224 **Melvil :** bah ben chacun XXX ou s'il en

225 **Michel T. :** tu dis qu'on fait des divisions

226 **Melvil :** oui

227 **Michel T. :** bon tu la fait comment ta division ?

228 **Melvil :** bah // je sais pas heu par exemple si y a // trente personnes qui en veulent et qu'y a trente parts ben // une part chacun

229 **Michel T. :** et ces parts elles sont comment ?

230 **Melvil :** bah heu je sais pas moi !

- 231 **Michel T. :** est-ce que est-ce qu'elles sont égales entre elles ?
- 232 **Melvil :** oui elles sont égales
- 233 **Michel T. :** c'était évident pour toi
- 234 **Melvil :** elles sont égaux oui
- 235 **Michel T. :** égales // donc heu:: donc tu partages finalement le gâteau // en parts égales // et si y a quelque chose bon qui est particulièrement bon etc tu donnes au chien donc c'est pas une injustice pour toi // de donner le meilleur au chien ?
- 236 **Melvil :** heu oui
- 237 **Michel T. :** c'est précisément pour éviter les injustices que tu prends cette solution-là ?
- 238 **Melvil :** oui
- 239 **Michel T. :** ok // qu'est-ce que vous en pensez de cette solution-là ?
- 240 **Lou :** heu:: Émilie ?
- 241 **Émilie :** bah moi *chpense pas que c'est une très bonne idée heu de
- 242 **Michel T. :** donc tu es pas d'accord ?
- 243 **Émilie :** oui voilà // parce que (en)fin // *chpense que // bah:: la part où y a plein de caramel de // (en)fin *chpense qu'on devrait couper les part égales normalement // et que bah tant pis pour le (en)fin *chais pas // on donne les parts heu normalement aux personnes et:: // et voilà dans l'ordre où elles sont tout ça et on va pas (en)fin // on va pas marcher heu:: à l'autre bout de la table pour donner la meilleure part à quelqu'un on la donne à la personne qui est en face de nous et voilà // donc si
- 244 **Michel T. :** donc toi tu diviserais le gâteau en autant de personnes qui sont là et tu les donnes heu par proximité voilà tu choisis pas la part que tu vas donner à telle ou telle personne ?
- 245 **Émilie :** bah oui j(e) les par/ voilà je ferais ça et après
- 246 **Michel T. :** et pourquoi ça te semble juste de partager le gâteau en parts égales ?
- 247 **Émilie :** bah:: parce que:: (en)fin // le chocolat et tout ça bah on peut pas en mettre plus d'un côté ou pas (en)fin on essaie d'en mettre un peu // partout et bah après *chpense que c'est bien coupé normalement vu que même // si y a un endroit où y en a un peu plus c'est pas grave vu que à la base // c'est un gâteau et c'est pas obligé (en)fin y a des gâteaux où y a rien d(e)ssus // i(ls) sont nature donc ça sert à rien de vouloir une part où y a plein d(e) choses
- 248 **Michel T. :** et tu penses que si on faisait des parts qui étaient inégales ça ça serait injuste ?
- 249 **Émilie :** oui ! par/
- 250 **Michel T. :** est-ce que tout le monde est d'accord sur ce sur ce qu'affirme Émilie : à savoir il faut partager le gâteau en autant de parts qu'il y a de personnes qui sont présentes et en donner une part égale et c'est ça la justice
- 251 **Lou :** oui faut qu'ils soient d'accord
- 252 **Michel T. :** ah tiens tu ajoutes une p(e)tite chose tu reprends un peu ce que disais Mathéo ?
- 253 **Émilie :** si oui i(l) faut qu'ils veulent une part (en)fin
- 254 **Michel T. :** i(l) i(l) faut qu'ils veulent / veulent] une part de gâteau ?
- 255 **Émilie :** oui
- 256 **Michel T. :** donc on le partage en autant de parts égales que de personnes qui veulent du gâteau ?
- 257 **Émilie :** et après les restes bah *chp(x) pas forcément la plupart
- 258 **Michel T. :** bah y a y a pas de restes si on a coupé le gâteau en autant de part que de gens qui veulent
- 259 **Émilie :** oui si, mais si i(ls) veulent pas tout manger bah j/ là j(e) les donnerais au chien
- 260 **Michel T. :** parce que tu fais l'hypothèse qu'il y a un certain nombre de gens qui ne voudront pas du tout de gâteau ?

- 261 **Émilie :** non, mais si jamais quelqu'un n'aime pas le gâteau bah après i(l) peut donner sa part // soit à des gens qui en *reueulent et ou y en n'a plus // ou alors ben à des animaux qui ont tout mangé leur heu leur nourriture
- 262 **Michel T. :** d'accord d'autres heu:: d'autres propositions essayez de trouver des propositions qui soient un p(e)tit peu différentes par rapport à celles qui ont été proposées
- 263 **Lou :** Manon
- 264 **Manon :** bah moi heu:: par rapport à c(e) qu'a dit Émilie : heum au caramel et au chose comme ça sur le gâteau je suis pas tellement d'accord pa(r)ce que // heum si y en a plus sur une part heu:: et que bah justement je sais quand même qu'i(l) y aura des gens qui s(e)ront jaloux heu de l'autre qui a la part heu avec // heu le plus heu de:: de:: comment heu ?
- 265 **Michel T. :** caramel
- 266 **Manon :** voilà ! heu de caramel heum // i(ls) s(e)ront sûrement jaloux heu // et donc heu bah:: mmm je pense il pourrait y avoir des gens qui s(e)ront assez sympas pour heu // pour ne pas être jaloux, mais y en aura sûrement qui s(e)ront jaloux // heum et donc heu bah:: je sais pas tellement comment:: comment heu:: // couper les parts normalement, mais j(e) pense que oui on devrait prendre comme la proposition de Benoît je crois // heu prendre heum des smarties on imagine qu'i(ls) sont dessus et on en mette heu dans chaque part heu:: heu bah autant que les autres et si y en a qui veulent pas
- 267 **Michel T. :** donc c'est un peu le même critère de l'égalité que tu prends ? // c'est-à-dire tu répartis à ce moment-là ce qui serait plus sur une part sur l'ensemble des autres part
- 268 **Manon :** bah oui
- 269 **Michel T. :** donc tu restes sur le principe que la manière la plus juste de couper les gâteaux c'est quand même de faire des parts égales ?
- 270 **Manon :** bah oui, mais pas au s/ au millimètre près, mais heu:: // je sais p/ bah i(l) faut que ça soit égale oui !
- 271 **Michel T. :** est-ce qu'i(l) y a des gens qui pensent que ce ne serait pas injuste s'il y avait des parts inégales ?
- 272 **Lou :** William t'as quelque chose à dire
- 273 **Lou :** Ou Hania heu
- 274 **Enfant ?** heu::
- 275 **William :** bah moi c'était avant heum faut:: exactement couper égal parce que // si après y en a qui s(e)ont jaloux ils s/ (en)fin i(ls):: // ils diront peut-être et après ça va faire une vraie:: guerre (en)fin::
- 276 **Michel T. :** donc alors son son son argument disons pour dire il faut partager en parts égales et c'est ça la justice quand on lui dit, mais pourquoi ? il répond
- 277 **Candice :** heu, mais parce que heu sinon heu et bah les gens i(ls) sont pas d'accord i(ls) vont s(e) disputer et c'est pas bien
- 278 **Michel T. :** voilà donc tu penses que la justice est quelque part l'égalité et c'est ce quelque part qui va éviter la bagarre donc et les guerres
- 279 **William :** oui
- 280 **Michel T. :** alors ma question c'était est-ce que vous pensez // que si ce gâteau était coupé en parts inégales il y a des cas où ça pourrait être juste et pas injuste ? c'est la question donc que j'ai posée
- 281 **Lou :** bah:: heu Candice t'as pas le droit de parler
- 282 **Michel T. :** eh oui tu es reformulatrice ton travail c'est vraiment d'écouter c/ et de comprendre ce que disent les et de le redire et non pas d'exprimer ton propos d'accord très bien le rappel à l'ordre très bien
- 283 **Lou :** heu:: Mathéo parce que XXX

284 **Mathéo :** bah:: ça dépend parce que:: // heu:: si y a quelqu'un qu(i)'a:: qu(i)'a un appétit de moineau on va dire et si y a que(l)qu'un qu'a:: très faim on va lui donner une plus grosse part // et:: heu:: c(el)ui qui a:: un appétit de moineau on va lui donner une plus petite part on va mettre heu:: soi on va lui donner quelque chose parce qu'il aime pas le gâteau ou autre chose heu après pour répondre à ta question j(e) dirais ça dépend

285 **Michel T. :** et et tu amènes un autre critère à savoir le le la quantité d'appétit heu de:: de disons de la personne // il faut tenir compte pour pour partager du besoin de la personne y en a qui ont besoin de beaucoup manger et d'autres qui ont besoin de moins manger ce serait ça que tu as dit ? // est-ce que ça veut dire ce moment-là le la justice ce serait de donner à chacun selon son/ selon son besoin ce serait ça ton idée ?

286 **Mathéo :** bah oui (en)fin faut faut:: bah

287 **Michel T. :** quitte à donner quitte à donner des portions inégales

288 **Mathéo :** oui, mais:: après faut pas donner non plus une trop grosse part pour en garder pour d'autres personnes

289 **Michel T. :** alors qu'est-ce que vous pensez donc de la solution de Mathéo qui dit que finalement donc la justice c'est pas l'égalité, mais c'est de donner à chacun en fonction de ses besoins et non pas en répartissant également donc les différentes parts ?

290 **Lou :** Hania est-ce que t'as quelque chose à dire ? heu:: bah:: Manon t'as quelque chose à dire ?

291 **Manon :** bah oui, mais c'était pas heu:: c'était:: c'était pas heu sur c(e) qu'a dit Mathéo j(e) dis ou j(e) dis pas ?

292 **Michel T. :** dis dis

293 **Manon :** bah j'aimerais donner un exemple c'est pareil heu ça s'est d(e)jà produit avec heu Émilie : quand heu le soir on a théâtre // heum moi j'avais un goûter et elle en avait pas moi j'avais une crêpe // et heu:: elle en voulait, mais:: je croyais que j'en avait deux donc j(e) me suis dit j(e) vais lui passer // la heu la moitié d'une crêpe et après quand j(e) me suis rendue compte qu'(il) y avait une seule crêpe bah:: j(e) lui ai dit que:: // que je p/ du coup je:: je savais pas tellement quoi lui répondre quoi lui dire parc(e) que j'avais heu:: j'avais envie qu'elle en ai mais moi aussi j'avais envie d'en avoir // et comme j'avais qu'une crêpe ben je savais pas quoi heum XXX c'est un peu être égoïste, mais je lui ai dit heu:: j(e) suis désolée j'aimerais bien t'en passer, mais j(e) peux pas parce que j'en ai qu'une // et

294 **Michel T. :** donc à à ton avis là // tu as été juste ou tu as été injuste là sur cet exemple-là ?

295 **Manon :** bah j(e) sais pas tellement moi j(e) pense que j'étais plus j'ai plus été égoïste parc(e) que:: peut-être qu'elle avait faim et moi // j'aurais aussi eu heu une demi-crêpe donc heu je pense que j'aurais dû lui en passer, mais c'est pas c(e) que j'ai fait

296 **Michel T. :** d'accord // alors on ne perd pas de vue disons le point de vue de Mathéo qui dit y a des cas où il ne faut pas couper le gâteau en parts égales et il nous a donné donc un exemple là qu'est-c(e) que vous en pensez les autres ? il y a deux positions dans le groupe là actuellement y en a qui disent la justice c'est de donner à chacun la même chose on coupe le gâteau on donne la même part à tout le monde // et puis y a Mathéo i(l) dit oui, mais ça dépend des cas parc(e) que il peut y avoir des cas où les besoins des uns ne sont pas les besoins des autres et la justice c'est plutôt de répondre aux besoins de chacun plutôt que de donner la même chose à tous alors ? qu'est-ce que vous en pensez ?

297 **Lou :** heu Benoît ?

298 **Benoît :** moi je pensais que peut-être heumm // heu:: heu y a pas heum heu le le le bon:: y a pas assez de:: de parts pour tout le monde en fait y en a trop // c'est pas pareil heumm alors en fait je pensais que:: quelqu'un il prendra la plus petite part et il l/ là où:: i(ls) ont fait le gâteau alors les autres i(ls) vont penser ha ha:: lui il en a moins autrement dit on en a eu plus qu'on que qu'on aurait du en avoir //, mais après une fois qu'ils sont partis ben ça pourrait être un peu plus // heum juste pour heu

pour celui qui en a mangé un peu moins parc(e) qu'ils vont donner heum heu le reste du gâteau à lui // s'il en reste

299 **Michel T. :** est-ce que quelqu'un pourrait aider à comprendre ce que Benoît vient de dire ? <Quelqu'un : la reformulatrice> si quelqu'un a vraiment compris alors d'abord on va demander à Candice c'est son rôle

300 **Candice :** heu bah j(e) pense // j(e) pense que Benoît heu:: dit heu par exemple heu y a quelqu'un qui s(e) sacrifie et qui prend que la moitié du gâteau et quand heu les invités i(ls) partent par exemple si c'était à un anniversaire // eh ben heumm et que lui est pas encore parti eh ben il peut manger (en)fin s'il en reste une deuxième moitié de gâteau et au final ça revient un peu au même

301 **Michel T. :** eh ben et alors est-c(e) que tu penses qu'à ce moment-là la solution elle est juste ou elle est injuste ?

302 **Benoît :** ben heu pour les pour celles qui qui étaient invitées // ils vont penser que que c'était que c'était juste et heum parc(e) que eux ils en aur/ eux ils pensent qu'ils en ont eu plus // et c'est juste que l'autre lui il va penser que c'était plus juste lui il va penser que c'était assez juste parc(e) qu'il a eu heum plus de gâteau

303 **Michel T. :** d'accord // donc ça veut dire que parfois on fait croire qu'il y a de la justice alors qu'en fait bon il peut ne pas en avoir c'est ça ? // un p(e)tit peu ton raisonnement ?

304 **Benoît :** j'ai pas compris {Rires}

305 **Michel T. :** est-ce quelqu'un peut reformuler pour moi c(e) que vient de dire Benoît s'il l'a compris ?

306 **Lou :** heu:: heu Manon ?

307 **Manon :** bah je pense que ce qu'il voulait dire c'est que quand quelqu'un a une plus grosse part que quelqu'un d'autre // et que on va dire qu'en fait il a une grosse part, mais qu'en vrai il vou/ il allait pas tout manger // et ben il allait laisser ben heu un bout de gâteau et quand il a allait partir et celui qui a eu la plus petite part de gâteau eh ben il allait PEUT-ÊTRE heu:: prendre la la part de gâteau qui était restée dans l'assiette de l'autre

308 **Benoît :** heu:: c'est pas vraiment ça en fait heu moi je pensais que c'était i(ls) vont faire exprès que:: que tous les invités i(ls) vont être un peu plus content // parce qu'i(ls) vont penser qu'i(ls) ont eu plus que:: que que:: que l'autre qui habitait à la maison, mais en fait lui heum lui il savait qu'ils allaient faire ça alors heu // alors en échange il va il va manger heu le gâteau après qu'ils sont partis

309 **Michel T. :** alors est-ce que tu trouves que pa(r)c(e) que c'est ça le la question est-ce que tu trouves que c'est juste ? et c'est juste pour qui ? juste ou injuste pour qui ?

310 **Benoît :** c'est c'est juste pour tout le monde parc(e) que tout le monde va penser que c'était juste

311 **Michel T. :** alors je vais vous poser encore une autre:: une autre une autre question // on a vu finalement qu'y en a certains d'entre vous qui pensent que le gâteau doit être coupé en parts égales parc(e) que c'est ça la justice et donner la même chose à tous // y en a qui disent c'est heu en l'occurrence Mathéo ça dépend des cas parc(e) que y en a qui peuvent avoir plus faim que d'autres et que donc il faut donner à chacun non pas la même part, mais ce heu qui correspond donc aux besoins // alors moi je vais prendre alors si on vous disait je vais être un peu provocateur si on vous disait // il faut donner la plus grosse part de gâteau à celui qui a le mieux travaillé à l'école qu'est-ce que vous répondriez ?

312 **Lou :** heu Hania t'as quelque chose à dire ?

313 **Hania :** heu:: oui // bah:: que c'est pas juste, mais en même temps c'est quand même un peu juste pa(r)c(e) que c'est lui qui a le mieux travaillé //, mais pour les autres ça va pas être très juste parc(e) que:: hm pa(r)c(e) que eux aussi i(ls) veulent la part de gâteau voilà

314 **Michel T. :** toi tu veux dire que si on donne la plus grosse part de gâteau à celui disons qui a le mieux travaillé c'est juste pour lui, mais c'est injuste pour les autres ? c'est ça ta position ?

315 **Hania :** oui

316 **Michel T. :** alors comment une chose peut-elle être à la fois juste et injuste

317 **Lou :** heu bah:: Émilie :

318 **Émilie :** bah:: moi j(e) pense que c'est injuste vu // que (en)fin i/ même s/ (en)fin y a une personne elle a // beau/ elle a bien travaillé, mais c'est peut-être pa(r)c(e) qu'elle a:: elle a:: on va dire un cerveau mieux développé qu'elle arrive à mieux comprendre les choses et:: voilà // alors qu/ et voilà alors que y a des gens (en)fin des enfants p(eu)t-être // qui travaillent pas forcément bien, mais qui ont besoin de plus manger pa(r)c(e) que i(l)s ont des problèmes de nourriture ou alors qu'ils ont plus faim que les gens ou alors qu'ils ont pas beaucoup mangé le matin (en)fin i(l) peut y avoir plein d(e) raison // donc *chpense que:: bah même si quelqu'un travaille mal // heu bah i(l) devrait avoir autant de nourriture que tout le monde

319 **Michel T. :** d'accord donc tu penses que i(l) faut donner la même chose donc heu que que tout le monde doit avoir la même part ?

320 **Émilie :** oui

321 **Michel T. :** d'accord // donc je vais encore compliquer {Rires} supposons que quelqu'un dise oui lui il a mieux travaillé // pa(r)c(e) qu'il a obtenu les meilleurs résultats // {Rires} et un autre il a un résultat moindre, mais lui il a beaucoup travaillé qu'est-ce que c'est qui est plus juste ? de donner la plus grosse part de gâteau à celui qui a le plus travaillé ou à celui qui a eu de meilleurs résultats ?

322 **Lou :** heu:: Mathéo ?

323 **Mathéo :** ben:: en fait moi j'aimerais voi/ revenir juste sur heu avant heu très vite // moi mes parents i(l)s m(e) disent tout le temps c'est bien Mathéo tu travailles bien // {rire} et donc heu des fois mon mon père heu i(l) m(e) fait des p(e)tits cadeaux // et mon frère en fait c'est c'est pas qu'il est mauvais à l'école, mais:: c'est qu'il aime pas l'école en fait donc heu il veut pas travailler à l'école et quand on l'interroge heu:: i(l) est parti sur saturne {Rires} // alors heu:: là mon frère il vient d'avoir un un p(e)tit scooter donc ça lui a fait plaisir et:: donc heu moi aussi ça m'a fait plaisir pa(r)c(e) que:: il a moins de cadeaux qu(e) moi donc heu voilà

324 **Michel T. :** alors tu penses que c'est une situation on est dans une situation juste là ? que tes parents finalement sont justes ?

325 **Mathéo :** bah oui pa(r)c(e) que::

326 **Michel T. :** en quoi consiste la justice ? tu peux préciser en quoi consiste la justice ?

327 **Mathéo :** bah j(e) sais pas trop // j'ai eu bah j'ai eu plus de cadeaux que lui // sûrement c'est c(e) que *chpense moi et lui vu que:: bah en fait l'école c'est la base et vu qu'il travaille pas et:: il a moins de plaisir que moi, mais il a plus de libertés que moi donc heu *chpense que là on est r(e)venus à un partout {Rires}

328 **Michel T. :** d'accord et donc tu penses que tes parents sont finalement disons justes par rapport à vous deux ?

329 **Mathéo :** ça dépend des fois

330 **Michel T. :** d'accord alors vous vous souvenez de la question donc que j'ai posée la question que j'ai posé c'était quoi ?

331 **Candice :** heu c'était est-ce que si on on:: donne plutôt la plus grosse part à celui qui a le meilleur résultat ou à celui qui travaille le plus ?

332 **Michel T. :** alors à cette question-là qu'est-ce que vous répondez ?

333 **Lou :** heu:: Émilie : ?

334 **Émilie :** bah:: moi *chpense qu'i(l) faudrait qu'ils aient tous les deux la même part (en)fin que les deux personnes aient la même part // vu bah comme j'ai dit y a des gens qui peuvent avoir un cerveau mieux développé donc ils peuvent travailler // pas beaucoup et avoir une vraie bonne note // et y a des gens qui peuvent travailler beaucoup et qui n'au/ et qui auront pas forcément une très bonne note // par exemple Sacha à l'école heu c'est une fille elle m'a dit que:: // elle avait beaucoup travaillé en anglais pour un contrôle donc heu // que ses parents allaient pas/ allaient s'en fichier un peu

de la note du résultat // donc au final bah *chpense que c'est un peu la même chose et qu'i(l) devrait y avoir (en) fin qu'i(ls) devraient être égaux

335 **Michel T. :** d'accord // toi soutiens le point de vue que // bon heu si on prend comme critère un tout p(e)tit peu donc le le mérite hein heu // la justice c'est c'est être récompensé disons pour son mérite eh ben le fait d'avoir eu un meilleur résultat ou le fait d'avoir beaucoup travaillé tu le mets exactement dans un même plan ?

336 **Émilie :** bah oui

337 **Michel T. :** et tu trouves donc que quand on partage le gâteau ils doivent avoir exactement la même part tous les deux l'un à cause de l'effort de son travail et l'autre de ses bons résultats c'est ça ?

338 **Émilie :** bah oui parc(e) que quand on travaille on:: // (en)fin prend son temps et tout ça donc heu // voilà alors que l'autre personne qu'a un bon résultat comme elle est peut-être plus forte en:: bah pour la matière dans laquelle elle aura un contrôle // bah:: bah elle va pas avoir beaucoup besoin de travailler, mais au final *chpense que c'est la personne qui a le plus travaillé qu'a fait le plus d'effort et tout ça

e) bilan de la seconde partie

339 **Michel T. :** donc beaucoup dans cette discussion-là sur heu:: le la répartition disons du gâteau // i(l) m(e) semble que vous avez dégagé heu des grand plusieurs plusieurs façons disons de définir la justice hein ? donc heu au départ vous avez baissez la main ? voilà merci heu:: au départ vous avez dit heu c'était ce qui arrivait le plus massivement donc heu il faut il faut couper le gâteau en autant de parts qu'il y a de personnes en tous cas qui veulent du gâteau donc heu les critères de justice et d'égalité // la justice c'est donner la même chose à tout le monde // première définition // ensuite y a Mathéo donc qui intervient et lui il dit heu // il peut y avoir des cas où des gens ont plus de besoins que d'autres par exemple des besoins disons en matière de nourriture on aurait pu prendre un autre exemple hein par exemple donner une plus grosse part du gâteau à quelqu'un qui n'a jamais de gâteau par rapport à quelqu'un dont le père est pâtissier par exemple // donc on peut prendre disons cet exemple-là // donc c'est une autre définition de la justice une définition de la justice selon laquelle il faut donner à chacun selon ses besoins // et puis on:: on a terminé à partir donc des questions que je vous posais sur une autre conception encore de la justice qui disait finalement il faudrait récompenser les gens en fonction de leur mérite // et c'est pas évident de définir ce que c'est que le mérite c'est d'avoir eu de bons résultats ou est-ce que le mérite c'est d'avoir beaucoup travaillé // voilà donc trois trois définitions disons de la justice et la dernière précisément donc un p(e)tit peu étant nuancée // alors quand on rentre un peu dans le détail de ce que tu dis tu donnes à ce moment-là la parole au secrétaire

340 **Lou :** heu à la secrétaire

341 **Dimitri :** bah:: Mathéo il a commencé à dire bah:: que ça dépendait si un pers/ si tout le monde en voulait et que si quelqu'un voulait une plus grosse part // après y a Benoît qui a dit i(l) faut les répar/ i(l) faut un p(e)tit peu répartir la garniture Melvil il a dit qu'i(l) fallait diviser en parts égales // et:: ce qui reste eh ben i(l) donne au chien // et Emilie elle a:: dit je ne suis pas d'a/ ccord heu on doit donner des parts é/ éga/ attends // bah on donne des parts sans les choi/ Emilie a dit je ne suis pas d'accord et on doit donner les parts sans les choisir // Manon heu je/ elle:: elle a dit je ne suis pas d'accord parce que il peut heu y avoir de la ja/lousie et je suis d'accord avec Benoît // ben William i/ il a dit il faut les couper en parts égales // Ma/Mathéo il a dit bah ça dépend si quelqu'un ben il a plus faim que l'autre // Manon après mm // elle a parlé de son goûter au théâtre // elle pensait qu'elle avait plusieurs crêpes mais en fait elle en avait une et comme elle a pris la crêpe elle a pas pu donner l'autre à Emi/ à Emilie parc(e) que tu savais pas t'en avais qu'une // après y a Benoît qui a dit moi je pense que s'il y a trop de parts et les gens sont égoïstes et ils vont donner la part à la personne {pause} // bah en gros bah il a dit si quel quelqu'un il a pris une petite part quand tout le monde était là les autres ils ont i/ dit ouais ouais on va en avoir plus mais à la fin quand tout le monde est parti eh bah s'il en reste bah il prend une

part de gâteau // et:: bah c'est plus juste parc(e) que comme ça les autres sont contents et alors que ça a été très très très égale // et Hania elle a dit bah:: un p(e)tit peu que c'était sur heu le sur la per/ je crois que c'était sur la personne qui a travaillé plus et moins eh ben Hania elle a dit un p(e)tit peu c'est juste et injuste à la fois // après y a E/ mi/ milie qui a dit bah qu'elle ne trouvait pas ça juste // et Mathéo bah:: que ses parents i(ls) lui faisaient des cadeaux pa(r)c(e) qu'il travaillait et comme son frère bah il aime pas trop l'école // bah à un moment comme il avait bien travaillé ben ils lui ont offert heu une petite mobylette et Mathéo il a été content bah parc(e) que// il a:: bah pa(r)c(e) que son frère il a eu moins de cadeaux que lui // et Emilie bah:: // elle nous bah Emilie bah on revient sur // les parts de gâteau elle a dit bah que elle qu'elle pensait qu'ils devaient avoir les mêmes parts

3 – Retour réflexif sur la DVDP

342 **Michel T. :** merci // donc on va terminer par une petite analyse un p(e)tit peu donc de:: de c(e) qui s'est passé // heu:: donc je vais demander donc aux présidents de séances qui c'était bah Mathéo // voilà Mathéo et puis Lou un p(e)tit peu voilà on analyse un peu vos fonctions et là c'était quand il était président de séance Mathéo voilà comment:: est-ce que tu as eu des difficultés:: ? comment ça s'est passé ? tu peux nous dire aussi un p(e)tit peu comment tu as géré ta feuille ? et là heu j'ai vu que tu marquais des choses avec des croix

343 **Mathéo :** bah j'ai juste marqué un peu la parole après heu au début j'étais stressé // parc(e) qu'il y a beaucoup de monde après heu bah le stress i(l) s'est heu c'est passé et:: j'ai donné la parole tranquillement // et:: non c'était c'était pas si dur que ça un travail de président

344 **Michel T. :** est-ce que t'as essayé de:: de donner la parole à à certains qui ont moins parlé que d'autres ?

345 **Mathéo :** bah oui j'ai essayé plusieurs fois à Hania qui voulait pas et après bah::

346 **Michel T. :** et puis et puis elle a parlé après

347 **Mathéo :** ouais après j'avais vu E:: j'ai/ Éloi : i(l) m'a fait des signes pour dire qu'il levait la main en dernier et que j(e) l'avais pas vu bah j(e) l'ai interrogé il avait aussi pas pas:: parlé tant que ça

348 **Michel T. :** heu merci c'est:: c'est c'est difficile Lou d'être président de séance ? comment tu as comment t'as vécu ça ?

349 **Lou :** bah au début j'étais stressée maintenant j(e) suis toujours stressée, mais {Rires}

350 **Michel T. :** mais tu as eu des difficultés ?

351 **Lou :** bah non, mais::

352 **Michel T. :** tu vois le stress il est pas très grand

353 **Lou :** oui oui {Rires}

354 **Michel T. :** oui heu je vois que tu as marqué un petit peu:: donc est-ce que tu peux nous dire là heu:: // comment ça s'est réparti la parole ?

355 **Lou :** bah y a Manon Émilie : et Benoît et Mathéo qui ont assez beaucoup parlé après y a William et Melvil et Hania

356 **Michel T. :** beaucoup ça veut trois fois hein ?

357 **Lou :** et:: William et Melvil ont parlé deux fois et Hania elle a parlé une fois

358 **Michel T. :** tout le monde a parlé

359 **Lou :** oui tout le monde a parlé

360 **Michel T. :** d'accord // est-ce que heu:: les observateurs qui observaient donc heu les deux présidents de séances vous avez quelque chose heu à dire ?

361 **Émilie :** mais heu je dois lire la feuille que j'ai écrit ?

362 **Michel T. :** : bah oui tu dis tes quelles sont tes observations tes observations donc sur <Émilie : : bah::> les présidents de séance

363 **Émilie :** d'abord j'ai:: remarqué (en)fin j'ai vu qu(e) Manon s'appliquait pour écrire // heu:: après heu:: Mathéo il a attendu à peu près une minute, mais pas vraiment deux minutes donc voilà

- 364 **Michel T. :** au départ ? pour la réflexion ? oui
- 365 **Émilie :** heu:: Manon a écrit Manon et Dimitri *chcrois i(l)s ont écrit les prénoms des personnes:: qui qui avaient parlé heu sur leurs feuilles
- 366 **Michel T. :** est-ce que tu trouves que c'est important en soi pour toi ? de de de de marquer qui dit quoi chaque fois ou pas ?
- 367 **Émilie :** bah non justement le but c'était pas d'écrire les personnes, mais (en)fin après elle fait comme elle veut, mais:: // *chpense qu'i(l) vaut mieux écrire juste c(e) qui s(e) passe dans le débat et pas autre chose
- 368 **Michel T. :** donc si tu avais un conseil à à:: à leur donner tu leurs dirais c'est pas la peine que vous écriviez finalement les prénoms pa(r)c(e) que vous passez beaucoup de temps à écrire et:: c'est du temps qui vous manque après pour pouvoir d'accord c'est un conseil que tu leurs donnes d'accord
- 369 **Émilie :** heu Mat/ bah:: au début Mathéo il a beaucoup donné la parole à Candice, mais après il a bien donné la parole à tout le monde heu:: et voilà sinon bah i(l)s ont très très bien travaillé
- 370 **Michel T. :** ah très bien et:: l'observa/ l'observateur de Lou ? qui c'était ? c'était:: Éloi : ou Danaé ?
- 371 **Manon :** non c'était Benoît
- 372 **Michel T. :** c'est Benoît ? alors qu'est-ce que tu peux nous dire ?
- 373 **Benoît :** {saccadé} bah alors heu ce que j'ai fait c'était un peu plus heum secrétaire de ce de ce que je devais vraiment faire, mais heumm // ce que j'ai écrit c'est que Melvil donne beaucoup d'exemples // Lou décrit l'inégalité Dimitri pense que c'est injuste de faire les devoirs // Candice d/ dit que c'est dans des circonstances le tirage au sort est juste, mais:: celui qui perd trouve que c'est pas juste // Éloi : donne un exemple les petits ne peuvent pas faire ce qu'il veut parc(e) qu'ils sont trop petits quand Lou commence une phrase positif et finit négatif des fois c'est injuste pour une bonne raison exemple volcan explose beaucoup de personnes sont mortes XXX
- 374 **Michel T. :** on va on va peut-être pas disons tout lire, mais ce que je ce que je:: j'observe c'est que finalement toi qui observais donc les philosophes c'est-à-dire les discutant c'est une observation un peu comme le secrétaire de séance ça consistait à beaucoup écouter donc ce qu'ils disaient et à essayer un p(e)tit peu de marquer hein ? <Benoît : oui> donc tu étais beaucoup plus sensible disons dans le contenu de leur intervention qu'à la façon donc un p(e)tit peu dont se situait disons le débat // d'accord ? // alors en ce qui concerne les:: les secrétaires alors y avait y avait Manon et ensuite Dimitri // donc Manon comment ça s'est passé ton:: ton travail de:: de de secrétaire ?
- 375 **Manon :** merci heumm bah:: au début j'étais aussi stressée comme les présidents pa(r)c(e) que comme heu:: j(e) me suis fait comment dire un p(e)tit opérer du doigt on va dire // j'avais un peu mal quand j'écrivais et j'avais peur de pas aller assez vite:: heumm pour écrire heum le:: // le minimum et heu::
- 376 **Michel T. :** qu'est-ce que qu'est-ce que tu penses:: de la suggestion d'Émilie : qui te dit heu:: ben c'est pas la peine que tu marques le nom:: à chaque fois de des personnes c'est un bon conseil d'après toi ?
- 377 **Manon :** bah:: je pense qu'elle a raison et:: autre part heu:: je pense que j'ai aussi bien fait d'écrire les noms je sais pas pourquoi, mais:: // je pense que si on marquait les pré/ les prénoms bah:: ça:: ça peut:: mmm montrer que j'ai pas l/ j'ai pas tellement oublié de faire heu:: d'écrire heu c(e) que les gens::
- 378 **Michel T. :** d'accord comme ça t'es sûre que tu prends finalement un peu tout ce que:: chacun dit ?
- 379 **Manon :** oui, mais j'ai pas tout écrit et mais heumm elle a aussi un p(e)tit peu raison pa(r)c(e) que ceux qui ont pas beaucoup parlé ils ont

- 380 **Michel T. :** et comment tu faisais pour distinguer l'essentiel par rapport à tout ce qui se disait sur ce que tu as dit tout à l'heure ? // pa(r)c(e) que il s'est dit beaucoup de choses // toi tu peux pas tout écrire
- 381 **Manon :** bah:: // je sais que quand heu les inter/ heu:: sur les choses qui ont été dit *chais qu(e) c'est important donc j'ai essayé de:: un maximum les écrire
- 382 **Michel T. :** ça c'est un conseil tiens que tu pourrais donner aux autres c'est-à-dire écouter les reformulations soit de la reformulatrice soit heu de l'animateur // hm parce que à ce moment-là ça t'aidera à voir l'essentiel dans ce qui a été dit
- 383 **Manon :** ouais voilà pa(r)c(e) qu'en fait heu quand on était à l'école quand c'était Yves heu:: qui reprenait heu les choses qu'il avait dit c'était souvent heu:: // les choses les plus importantes donc heu:: je je v/ j'ai j'avais pas pensé quand heu on y était mais maintenant que j'y pense bah voilà pa(r)c(e) que j'y ai pensé trop / un peu tard
- 384 **Michel T. :** c'est-à-dire que les reformulations qui sont faites t'aident en tant que secrétaire de séance à noter l'essentiel de ce qui s'est dit c'est ça ?
- 385 **Manon :** Oui
- 386 **Michel T. :** et Dimitri comment tu vois comment tu vois les choses ? tu peux faire circuler s'il te plaît ? merci très intéressant ce que tu as dit oui ? // alors la question c'est toi tu étais secrétaire de séance comment:: comment ça s'est passé ? t'as eu des difficultés ou pas ou ?
- 387 **Dimitri :** bah au départ j'étais très stressé pa(r)c(e) que j'entendais les personnes parler alors que j'étais encore en train d'écrire leur nom // après ça:: après j'ai réussi un p(e)tit peu à m'équilibrer j'ai demandé à Lou heum // à des moments heu qui elle va interroger pa(r)c(e) qu'y avait plein de personnes qui levaient le doigt // et des fois y avait deux y avait plusieurs personnes qui levaient le doigt et avait parlé autant de fois // donc comme ça *chpouvais prendre un p(e)tit peu d'avance et:: donc à la fin *ch/ //j'ai pas été trop trop stressé
- 388 **Michel T. :** tu tu es d'accord avec la proposition d'Émilie : de ne pas écrire les:: les prénoms qu'est-ce que tu en penses de ça ?
- 389 **Dimitri :** bah non pa(r)c(e) que si on oublie exemple c'est qui qui a qui a dit en premier là c'était Mathéo et je pouvais obligatoirement m'en souvenir vu que j'avais écrit
- 390 **Michel T. :** d'accord très bien // et les:: les observateurs dans la deuxième:: dans la deuxième partie est-ce que vous avez des:: des choses à dire ? // Danaé ?
- 391 **Danaé :** moi déjà heu tous les philosophes ont dit des choses intéressantes // donc j(e) trouve que c'était déjà bien // donc au début vous êtes partis d'une idée de gâteau et après vous avez rajouté des choses sur le gâteau et c/ et vous avez y en a certains qui sont dit que i/ il heu:: il fallait qu(e) ça soit qu(e) les parts soient égales // et d'autres qui *sdit c'est:: selon la personne heu la la part que la personne veut mais il faut pas qu'elle soit trop grosse sinon heu:: voilà // et après heu:: vous êtes partis sur l'idée d'une de l'école des travail à l'école et voilà // et Émilie : a est revenue sur le gâteau
- 392 **Michel T. :** donc d'accord donc pour toi:: en disant observer les philosophes c'est comme heu:: exactement comme Benoît c'est de travailler essentiellement sur s/ sur le contenu sur ce que les élèves ils auront dit // alors en ce qui concerne heu les derniers points peut-être les:: les reformulateurs alors heu y avait:: William qui était reformulateur // tu peux dire un p(e)tit peu donc heu c'est difficile de reformuler ce qu'un élève vient de dire ?
- 393 **William :** ben:: heu faut beaucoup d'écoute déjà pa(r)c(e) que:: si t'es complètement paumé heu // tu dis oh qu'est-c(e) qu'il a dit ? et heumm heu aussi faut trouver heum // (en)fin faut trouver quelque chose heu:: qui soit:: (en)fin faut bien reformuler c(e) qu'il a dit et en deux trois mots // heu:: c'était pas évident et:: ben je crois qu(e) j'/?
- 394 **Michel T. :** bien écouter ne pas être trop long dans sa reformulation ouais
- 395 **William :** eh bah:: ne pas trop être hésitant et ça à mon avis heu je crois que j'étais pas très bon

396 **Michel T. :** d'accord // c'était bien ta façon de dire de reformuler oui ? alors Candice

397 **Candice :** heu bah heu:: c'est vrai que ça demande beaucoup d'écoute de compréhension et heu:: faut aussi heu bah:: heumm pas:: essayer de pas:: s'en aller sur le sujet heu:: par exemple heu:: // heu:: ne pas dire c(e) qu'on pense nous par rapport (en)fin c(e) qu'on a compris différemment

398 **Michel T. :** ça c'est très important ! pourquoi toi tu ne peux pas dire ce que tu penses toi ? c'est important dans ta fonction de reformula/ trice ?

399 **Candice :** pa(r)c(e) que après heu:: // ben ce sera pas vraiment reformulateur ce sera plutôt heu:: de dire à sa façon mais:: i(l) faut:: aussi heu:: essayer heu:: d'écouter les autres heu:: de:: // de pouvoir heu:: les aider à s'expliquer

400 **Michel T. :** tout à fait tu vois à un moment donné tu voulais intervenir donc Lou qui est la présidente t'a rappelé que la secrétaire d'abord n'intervenait pas parce que toi dois écouter les autres est-ce qu(e) tu penses que c'est important quand on est reformulatrice de ne pas intervenir en tant que philosophe ?

401 **Candice :** bah je sais pas pa(r)c(e) que j'étais un peu tenté {rire} heu:: mais heu je sais pas trop {rire gêné}

402 **Michel T. :** moi *chpense que c'est très important pa(r)c(e) que si on est philosophe en même temps qu'on est reformulateur on est pris par ses idées à soi alors que si tu ne/ n'interviens pas à ce moment-là tu peux vraiment dire écouter // est-ce que sur tout ce qu'on vient de dire là parce qu'i(l) va falloir conclure vous auriez une ou deux choses à ajouter sur la façon dont les choses se:: se sont passées ? // donc voilà y en a un deux trois quatre qui lèvent la main on fait ce petit tour de table de ceux qui ont levé la main peut-être qu'on conclura

403 **Lou :** heu:: y a aussi heu:: l'observateur de nous pa(r)c(e) on sait pas c(e) qu'on a fait et::

404 **Michel T. :** oui ! alors tu voudrais savoir ce que tu as fait toi ! qui c'est qui t'observait ?

405 **Lou :** bah oui

406 **Michel T. :** qui c'est qui t'observait ?

407 **Lou :** Éloi :

408 **Michel T. :** Éloi :

409 **Éloi :** merci

410 **Michel T. :** tu demandes ton droit à être observé et qu'on te fasse un renvoi très bien {Rires}

411 **Éloi :** bah c'est:: sur la secrétaire bah j(e) pense que l(e) secrétaire n'a pas besoin de marquer les prénoms de toutes les personnes // mais juste donner les idées // et un peu:: (en)fin ça sert un peu à rien de:: de marquer les noms // et aussi il a mis toutes les idées de tout le monde mais il faut que:: il faut garder les idées:: les informations les plus importantes pa(r)c(e) que:: voilà

412 **Michel T. :** d'accord

413 **Éloi :** pa(r)c(e) que:: voilà

414 **Michel T. :** très bien voilà ça t'a donné satisfaction ?

415 **Lou :** *chui pas secrétaire {Rires}

416 **Michel T. :** ça c'était pour Dimitri et alors ?

417 **Éloi :** et le président:: je trouve que bah elle faisait bien son métier pa(r)c(e) que les gens qu'avaient moins parlé bah:: elle l'en/ elle les interrogeait en premier c/ c'était bien

418 **Michel T. :** j'insiste moi particulièrement là-dessus c'est-à-dire que de donner la parole à ceux qui ont le moins parlé c'est un président juste // c'est un président juste pour essayer de faire en sorte que il y ai le maximum d'élèves qui puissent participer à la discussion alors y avait encore une ou deux interventions donc on donne le micro donc à Mathéo // et puis à oui ? tu avais à dire quelque chose vas-y et puis on fait un tour de table pour ceux qui ont envie de dire quelque chose et on arrête

419 **Émilie :** bah moi j'ai beaucoup stressé au début et:: // pa(r)c(e) que je devais bah écrire heu (en)fin:: ça stressait un peu de parler devant plein de gens avec un micro donc ben on parle deux fois plus fort que d'habitude heu:: et après bah:: ça allait beaucoup mieux et voilà !

- 420 **Mathéo :** c'est vrai que *ch/ (en)fin:: c'est vrai que c'est tr/stressant au début surtout d'être président donc heu on parle (en)fin c'est nous qui animons le le projet
- 421 **Michel T. :** ah c'est une responsabilité de donner la parole aux gens hein ? pa(r)c(e) que tu as le pouvoir de donner la parole mais tu as le pouvoir aussi de donner le pouvoir de la parole aux autres c'est important
- 422 **Mathéo :** et *chui d'accord avec c(e) que t'as dit // *ché plus c(e) que t'as dit {Rires}
- 423 **Michel T. :** mais tu es d'accord // ok y a Manon je crois qui veut dire quelque chose
- 424 **Manon :** heu juste est-ce que *chpeux dire heu:: quand on est:: philosophe heu c'est c(e) que:: j'ai ressenti quand on était philosophe ou pas ?
- 425 **Michel T. :** oui
- 426 **Manon :** oui heum bah j'étais j'étais un p(e)tit peu stressée aussi au début pa(r)c(e) que je sais que:: quand heu je parle devant plein d(e) gens souvent quand heu j'ai:: XXX dire des verbes je me rappelle plus tellement heu:: // de:: comme heu *ché pas moi heu:: vous dites heu j'ai peur de dire vous disez ou autre chose comme ça // donc heu j'ai un peu peur qu'(il) y ai des gens qui se moquent de moi mais je pense que je n'ai pas fait de faute à part (en)fin voilà
- 427 **Michel T. :** alors c'est important c'est important ça de dire dans un atelier de philo on n'est pas dans un cours de français on est là essentiellement pour exprimer son son son idée et de toute façon on sera pas jugés ni sur ce qu'on dit ni sur la façon dont on le dit ça c'est très important pour établir la confiance et la sécurité // on continue un p(e)tit peu ? donc je pense y avait Melvil qui avait demandé la parole et ensuite y a Danaé et nous concluons
- 428 **Danaé :** et y a moi
- 429 **Melvil :** ben:: d'habitude à l'école:: ben le reformulateur et ben il a le droit de participer au débat // et puis // heu bah en fait moi j'étais pas stressé dès le début jusqu'à la fin pa(r)c(e) que (en)fin y a pas beaucoup de monde et voilà
- 430 **Michel T. :** d'accord Danaé
- 431 **Danaé :** bah moi déjà j'ai bien aimé les/ le:: le sujet du débat *chtrouve que c'était intéressant heu bah au début aussi j'ai un peu stressé
- 432 **Michel T. :** d'accord Eloi tu voulais dire quelque chose
- 433 **Éloi :** oui
- 434 **Michel T. :** et ensuite on terminera par heu par Lou
- 435 **Éloi :** bah heu:: moi aussi j'ai un peu stressé au début pa(r)c(e) que XXX micro et bah heu t'entends pas trop c(e) que tu dis et:: j'avais peur de dire n'importe quoi
- 436 **Michel T. :** est-ce que tu crois qu'(il) y a des avantages à avoir un micro ?
- 437 **Éloi :** bah juste à nous entendre plus fort
- 438 **Michel T. :** à nous entendre sans être sans avoir à redire les choses qui ont été dites à voix basse le micro c'est très démocratique on entend tout le monde // hein qu'on ait une petite voix qu'on ait une grosse voix c'est très important d'XXX micro on est à égalité et ça c'est la justice qui c'est un élément de justice le micro on est égaux en décibels hein // heu Lou voulait intervenir
- 439 **Lou :** bah *chui d'accord pa(r)c(e) que ça fait XXX pa(r)c(e) que y a:: y a tout le monde avec les blocs notes et les:: {Rires} stylos ça fait super peur et surtout quand on a une voix bizarre avec le micro ça fait ça ça fait ça fait peur en fait quand on a une voix bizarre
- 4 - Clôture
- 440 **Michel T. :** d'accord bon écoutez je crois qu'on va peut-être disons terminer si vous avez envie de continuer à discuter XXX le fait est que je vais donner la parole donc soit à Yves soit à Ophélie si vous voulez dire un p(e)tit mot eh ce sont quand même vos:: vos élèves
- 441 **Yves :** non je sais pas c(e) que:: c(e) qu'on peut dire je les félicite pa(r)c(e) que:: voilà prendre la parole en public c'est jamais facile // mais ça se travaille aussi et heum et:: *ch/ c'est une compétence qu'on travaille pas assez heu à l'école et surtout dans dans nos écoles françaises // prendre la parole en

public être capable d'animer une réunion heu d'écouter les autres on est vraiment dans quelque chose de fondamental et j(e) dirais de plus en plus heu:: fondamental // donc heu:: et simplement pour rev(e)nir eff/ que que c'est un vrai travail et *chpense qu'ils sont fatigués pa(r)c(e) que réfléchir c'est:: c'est un travail intellectuel et dans travail intellectuel y a travail

442 **Ophélie :** je vous félicite pour votre attention pa(r)c(e) que vous êtes restés une heure à parler et c'/ plus d'une heure une heure et demie et c'est énorme donc bravo !

**N° 10 - AUTORISATION PARENTALE POUR LA PRISE ET L'USAGE
D'ENREGISTREMENTS VIDEOS DANS LE CADRE D'UNE ACTIVITE SCOLAIRE
(ELEVE MINEUR)**

PARTIE A REMPLIR PAR L'ETABLISSEMENT

Nom et adresse de l'établissement ECOLE SAINTE MARIE - 302 Chemin de Riquet 13400 AUBAGNE

Année scolaire 2015 - 2016

L'établissement scolaire susnommé vous demande l'autorisation de filmer et d'utiliser des enregistrements vidéo de votre enfant pris par Madame Joselyne BARTOLI au cours de l'activité scolaire suivante :

Intitulé de l'activité : ATELIERS DE DISCUSSIONS A VISEE PHILOSOPHIQUE

Dates de l'activité : du 07 Janvier 2016 au 30 Mai 2016.....

Lieu : Regroupement d'adaptation A.S.H. école

Ces enregistrements pourront être diffusés à un public : (régional, communal, de parents d'élèves, interne à l'établissement, ou chercheurs en Sciences de l'Education)

Via un support : (CD, DVD, projections)

Type de support : CD et DVD

Conformément à la loi, le libre accès aux données qui vous concernent est garanti. Vous pouvez à tout moment vérifier l'usage qui en est fait et disposer du droit de retrait de ces données si vous le jugez utile. Les enregistrements ne seront ni communiqués à d'autres personnes, ni vendus, ni utilisés à d'autres usages. Ils ne seront pas conservés après la fin de la scolarité de l'élève.

PARTIE A REMPLIR PAR LES TUTEURS LEGAUX

(1)
Nous, soussignéset

(2)
Père - mère - tuteurs légaux de l'élève :
Nom : Prénom : Classe :

Déclarons autoriser l'établissement scolaire désigné ci-dessus à utiliser les enregistrements de notre enfant dans le cadre précis décrit ci-dessus uniquement.

Déclarons refuser que notre enfant soit filmé dans le cadre de cette activité scolaire.

Date :

Signatures

(1) : indiquer le nom des deux parents ou tuteurs légaux

(2) : rayer les mentions inutiles

N ° 11 - LISTE DES ELEVES ANONYMES CM2A - ECOLE STE-MARIE

GENRE	9NOM DE L'ELEVE	PRENOMS	DATE DE NAISSANCE	AUTORISATION Oui=O/Non=N FILM
M	A.	Raphaël	25.02.2005	O
M	A.	Loïc	18.03.2005	O
F	A.	Laure	13.12.2005	O
F	B	Karine	14.01.2005	O
M	B	Léo	28.05.2005	O
F	C	Louise	17.02.2005	O
M	F	Yannick	09.09.2005	O
M	G	Malo	09.03.2006*	O - 1 an avance
F	G	Eloïse	15.03.2005	O
M	G	Mathéo	20.06.2005	O
F	H	Juliette	21.01.2005	O
F	L.	Yaëlle	06.09.2005	O
M	L.	Matthieu	26.07.2005	N
M	M.	Bastian	03.11.2005	O
F	M	Louanne	19.07.2005	O
F	M	Léa	01.07.2005	O
F	M	Manon	02.07.2005	O
F	M	Laura	20.08.2005	N
F	N	Clémence	20.02.2005	O
M	O	Alban	23.11.2005	O
F	P	Lisa	27.03.2005	O
F	R	Marylou	18.11.2005	O
M	R	Erwan	08.08.2006*	O - 1 an avance
M	R	Mathis	12.05.2005	O
M	S.	Maël	06.05.2005	O
F	S	Julie	29.10.2004*	O – 1 an retard
M	S	Pablo	28.10.2005	O

Dans cette classe 13 Garçons et 14 filles dont 1 fille avec un an de retard, deux garçons avec un an d'avance

N° 12 - THEMES ABORDES AU COURS DE L'ANNEE SCOLAIRE 2015-2016

DATES	GROUPES	THEMES
25.02.2016	1-2	1 - La liberté
	1-2	2 - Pourquoi prend-on des risques ?
	1-2	3 - Qu'est-ce qui provoque la violence ? Qu'est-ce que la violence ?
	1-2	4 - Peut-on donner sans recevoir ? ou recevoir sans donner ?
	1-2	5 - La jalousie. Peut-on contrôler la jalousie ?
	1-2	6 - Le courage, qu'est-ce que c'est ?
11.03.2016	1-2	7 - Qu'est-ce qu'un ami ? Ami et copain, est-ce pareil ?
14.01.2016	1-2	8 - L'esclavage
	1-2	9 - Qu'est-ce qu'être sage ?
	1-2	10 - Qu'est-ce qu'une grande personne ?
	1-2	11 - Est-ce que tout le monde est pareil ?
	1-2	12 - Qu'est-ce qu'être normal ?
	1-2	13 - Qu'est-ce qu'aimer ?
	1-2	14 - Qu'est-ce qui est juste ?
	1-2	15 - L'homme et la planète
23.03.2016	1-2	16 - Peut-on rire de tout ?

N° 13 - ENTRETIENS DE MAI 2016

Destinataires : Enseignante de CM2 A – A.V.S. - Suppléantes - Surveillants – Enseignant sportif - Personnel OGEC en restaurant scolaire, sur les cours de récréation, à l'étude et à la garderie

Ce document est remis après huit mois de discussions à visée philosophique à toutes les personnes concernées par la vie des élèves à l'intérieur de l'école. Le nombre de personnes concernées est de 12 personnes. L'ensemble de ce personnel est ainsi invité à réfléchir, durant quelques jours aux questions posées. Sur cette grille d'entretien, nous notons le nom et la fonction de la personne, son sexe et son âge et la date à laquelle l'entretien sera réalisé. Ensuite, un entretien individuel est mis en place pour permettre une meilleure lecture et Commentaire des réponses fournies.

La grille d'entretien comprendra plusieurs parties :

Le repérage des situations de violences (les faits) dans la classe observée avec une description fine :

1. Quelle forme de violence ? (Verbale, physique ...)

2. Qui ? combien d'élèves concernés ?

Où ?

Comment ? (Avec qui ? Des élèves différents, toujours le même élève, avec d'autres élèves d'autres classes ?). Le repérage de la même chose dans l'établissement : Sur les temps de récréations, dans les couloirs, au moment des sorties,

3. Sur d'autres lieux : restaurant scolaire, stade, salle multisports, musées, bibliothèques, dans d'autres classes, en étude.

4. Leur fréquence : souvent ? de temps en temps ?

5. Leur périodicité : à quel moment de la journée ? à quel moment de la période scolaire ? quels jours pour être plus précis ?

6. Leur durée : pendant une année, un trimestre, un mois, quelques semaines, quelques jours ?

(On pourra différencier les faits vus et les faits rapportés par un tiers (élèves, professeurs, surveillants).

L'explication de la cause, de l'opinion, de l'avis sur le sujet en cause.

Le traitement de la situation dans la classe, dans l'école : y-a-t-il satisfaction ou non : par qui ? Comment ? Quelle attitude nous oppose l'élève violent ? Face à lui, quelle attitude adopte l'adulte ?

Quelle solution trouve-t-on à deux niveaux : celui de l'enfant en cause et celui de l'adulte présent lors de la manifestation de violence ? Quelles ressources pédagogiques sont mobilisées ? Fait-on appel à d'autres intervenants : autres enseignants, personnels de service, enseignant, surveillant, psychologue scolaire, médecin scolaire, assistante sociale ?

Note-t-on une ou des récidives ?

Y a-t-il toujours les mêmes agresseurs et les mêmes agressés ? Que fait l'adulte à ce sujet ?

Existe-t-il une stratégie pédagogique globale dans l'établissement au cycle 3 ?

Le repérage de maltraitements hors de l'école dans le milieu familial : leur description : fréquentes ou non, dans quelles circonstances ?

Quel symptôme?

Que sait-on de la situation ?

Existe-t-il un rapport avec d'autres violences sur le lieu scolaire ?

Quel traitement ? Quelle attitude avons-nous ? Quelle solution ?

Y a-t-il une violence de l'école, des adultes ? Est-elle consciente ? Laquelle ?

Comment pensent les enseignants et l'équipe éducative qu'une famille doit procéder dans des cas comme le racket, les bagarres, les injures, les abus sexuels, etc...

Faire définir aux membres de l'équipe éducative les mots suivants :

- La violence,
- La maltraitance,
- La vulnérabilité,
- La victime,
- Le risque,
- La protection,
- La prévention.
- Et tenter de parvenir à une définition commune.

N° 14 - LA REPARTITION DES RESPONSABILITES DES ELEVES

LE PRESIDENT	NOMBRE : 1
<p><u>Son rôle :</u> Place les enfants en cercle. Distribue les responsabilités. Distribue la parole. Indique le temps qui reste. Prévient puis sanctionne les gêneurs. Participe à la discussion.</p>	<p><u>Sa fonction :</u> Anime la forme de la discussion et en garantit le bon déroulement.</p>
L'ENSEIGNANT	NOMBRE : 1
<p><u>Son rôle :</u> Présente le sujet du de la discussion. Quand il le faut, recentre la discussion. Si nécessaire, relance la discussion. Fait intervenir le reformulateur et le synthétiseur. Participe à la discussion.</p>	<p><u>Sa fonction :</u> Anime le fond de la discussion et donne vie au débat.</p>
LE SYNTHETISEUR	NOMBRE : 1
<p><u>Son rôle :</u> Résume ce qu'a été dit pendant la séance. Sépare les grandes idées qui ressortent du débat. Participe à la discussion.</p>	<p><u>Sa fonction :</u> Quand l'enseignant le lui demande, fait la synthèse de ce qui a été dit.</p>
LE SECRETAIRE	NOMBRE : 1 ou 2
<p><u>Son rôle :</u> Note ce qui est dit d'important pendant la discussion. Résume par écrit sous forme d'article ce qui est ressorti de la discussion. Participe à la discussion.</p>	<p><u>Sa fonction :</u> Communique dans le cahier de philosophie ce qui a été dit lors de la discussion philosophique.</p>
LE REFORMULATEUR	NOMBRE : 1 ou 2
<p><u>Son rôle :</u> Note les principales idées. Répète à sa façon ce qui vient d'être dit. Répète avec ses mots ce qui a été dit précédemment. Participe à la discussion.</p>	<p><u>Sa fonction :</u> Quand l'enseignant le lui demande, reformule une idée énoncée.</p>

**N°15 - AUTORISATION PARENTALE POUR LA PRISE ET L'USAGE
D'ENREGISTREMENTS VIDEOS DANS LE CADRE D'UNE ACTIVITE SCOLAIRE
(ELEVE MINEUR) ANNEE SCOLAIRE 2016 – 2017**

PARTIE A REMPLIR PAR L'ETABLISSEMENT

Nom et adresse de l'établissement ECOLE SAINTE MARIE - 302 Chemin de Riquet 13400 AUBAGNE

L'établissement scolaire susnommé vous demande l'autorisation de filmer et d'utiliser des enregistrements vidéo de votre enfant pris par Madame Joselyne BARTOLI au cours de l'activité scolaire suivante :

Intitulé de l'activité : ATELIERS DE DISCUSSIONS A VISEE PHILOSOPHIQUE

Dates de l'activité : du 07 Janvier 2017 au 30 Mai 2017.....

Lieu : REGROUPEMENT D'ADAPTATION ECOLE

Ces enregistrements pourront être diffusés à un public : (régional, communal, de parents d'élèves, interne à l'établissement, ou chercheurs en Sciences de l'Education)

Via un support : (CD, DVD, projections)

Type de support : CD et DVD

Conformément à la loi, le libre accès aux données qui vous concernent est garanti. Vous pouvez à tout moment vérifier l'usage qui en est fait et disposer du droit de retrait de ces données si vous le jugez utile.

Les enregistrements ne seront ni communiqués à d'autres personnes, ni vendus, ni utilisés à d'autres usages. Ils ne seront pas conservés après la fin de la scolarité de l'élève.

PARTIE A REMPLIR PAR LES TUTEURS LEGAUX

Nous soussignés ⁽¹⁾et

Père - mère - tuteurs légaux de l'élève ⁽²⁾ :

Nom : Prénom : Classe :

Déclarons autoriser l'établissement scolaire désigné ci-dessus à utiliser les enregistrements de notre enfant dans le cadre précis décrit ci-dessus uniquement.

Déclarons refuser que notre enfant soit filmé dans le cadre de cette activité scolaire.

Date : Signatures

(1) : indiquer le nom des deux parents ou tuteurs légaux

(2) : rayer les mentions inutiles

N° 16 - ATELIERS DE DISCUSSIONS A VISEE PHILOSOPHIQUE 2016-2017**LISTE DES ELEVES DE CM2 - ECOLE SAINTE-MARIE**

N° ORDRE	NOM de l'ELEVE	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	AUTORISATION Ou REFUS FILM
1	ARTARIA	Giulia	17-sept-2006	OUI
2	BANCHET	Valentine	27-janv-2006	OUI
3	BEAUVAIS	Abel	30-sept-2006	OUI
4	BONOMETTI	Julie	13-mars-2006	OUI
5	BOULISSET	Chloé	30-mars-2006	OUI
6	CHAMBON	Lucie	07-sept-2006	OUI
7	DO	Jules	28-févr-2006	OUI
8	DOMMANGE	Arthur	13-juil-2006	OUI
10	GALIANA	Tom	04-mai-2006	OUI
11	GARAGLIA	Thomas	03-oct-2006	OUI
12	GRASSET	Fabio	08-août-2007*	OUI
13	HUGONENQ	Corentin	17-oct-2006	OUI
14	JOUCLARD	Alix	23-août-2006	OUI
15	LE LUEL	Marion	14-janv-2007*	OUI
16	MAGIMEL	Nicolas	25-janv-2006	OUI
17	MOLINO	Thibaud	06-août-2006	OUI
18	NATTA	Romain	22-mai-2006	OUI
19	OYONO	Kellya	12-sept-2006	OUI
20	PLANTEL	Mathis	28-juin-2006	OUI
21	REYNIER	Juliette	04-févr-2006	OUI
22	RIMBEAUT	Lilou	17-janv-2006	OUI
23	ROSSO	Maël	30-juin-2006	OUI
24	SAUTECOEUR-JOBARD	Mélina	26-déc-2006	OUI
25	SCHEFFER	Julia	05-févr-2007*	OUI
26	ZIGHED	Eden	10-déc-2006	OUI

* Trois élèves en avance d'un an, deux filles et un garçon.

N° 17 - Convention de transcription du Corpus Philosophèmes

Les conventions de transcription des discussions à visée philosophique utilisées sont celles qui ont été définies par le manuel d'utilisation rédigé par Jean-Marc Colletta en collaboration avec Olga Capirci, Carla Cristilli, Susan Goldin-Meadow, Michèle Guidetti et Susan Levine lors du projet « Multimodalité. »

CONVENTIONS

Les conventions utilisées correspondent au manuel d'utilisation rédigé par Jean-Marc Colletta en collaboration avec Olga Capirci, Carla Cristilli, Susan Goldin-Meadow, Michèle Guidetti et Susan Levine lors du projet « Multimodalité » (Agence Nationale de la Recherche [ANR] -05-Programme BLANC [-0178-01-02]) pour accompagner l'utilisation du logiciel E.L.A.N. Ce logiciel est développé par le Max Planck institut de Nimègue (Pays-Bas) et est disponible gratuitement sur le site de ressources informatiques de cet institut : <http://www.lat-mpi.eu/tools/elan/>

CONVENTIONS

Convention de transcription du Corpus Philosophèmes

La transcription est orthographique et présente l'intégralité des propos des locuteurs.

*	La *sèvre	Précède un phonème ou une syllabe qui ne correspond pas à la forme standard
/	Le mout/	Signale les mots inachevés
()	Pa(r)ce que	Signale les phonèmes ou syllabes élidés
[]	[sait ; ses] [n' ; 0]	Signale les hésitations du transcripteur entre deux termes Signale une hésitation entre quelque chose ou zéro
X	X XX Xxx	Note les termes ou segments impossibles à identifier Une syllabe inaudible Un groupe de syllabes inaudibles Un passage plus long inaudible
{ }	{rire} {approx} {lang=verlan} {sic}	Signale un commentaire du transcripteur Lorsque l'orthographe est incertaine (mot inconnu) faire suivre le mot de la mention {approx} Pour les mots étrangers ajouter une indication en commentaire du type {lang=...} Pour les accords déviants, ne pas corriger, mais ajouter l'indication {sic}
<>	L1 : / tu es <d'accord> L.2 : <non>	Indique les chevauchements de parole
Maj	Denis	La majuscule est utilisée pour marquer les noms propres ou les noms référent unique
#		Signale les pauses entre les groupes de souffle
?!		Signale une question ou une exclamation non évidente à la lecture
::	Ben ::	Signale un allongement vocalique
	Je viens pas	Les morphèmes absents ne sont pas restitués
	Deux cent	Les numéros cardinaux sont écrits en toutes lettres
	S.N.C.F.	Les sigles sont transcrits en capitales sans points
	Segpa	Les acronymes sont transcrits avec une majuscule au début et le reste en bas de casse

Les onomatopées sont transcrites de manière uniforme : Report à la liste des onomatopées codifiées.

Ah, aie, areu, atchoum, badaboum, baf, bah, bam, bang, bé, bêêê, ben, beurk, bien, bing, boum, cataclap, chut, clap clap, coa coa, cocorico, coin coin, crac, croa croa, cuicui, ding deng dong, ding, eh, eh ben, eh bien, euh, flic flac, flip flop, frou frou, glou glou gnagnagna, groin groin, grr, hé, hein, hep, hi han, hip hip hip hourra, houla, hourra, hum (hésitation), mêêê, meuh, mh (acquiescement), miam miam miam, miaou, moui, mouais, m'enfin, oh, ohlala, O.K., ouah, ouah ouah, ouais, ouf, ouh, ouille, oula, paf, pan, patatras, pchhh, pchit, pff, pif-paf, pin pon, pioupiou, plouf, pof, pouet, pouet pouet, pouf, pof, pouet, pouet pouet, pouf, psst, ron ron, schlaf, snif, splaf, splach, sss tacatac, tagada, tchac, teuf teuf, tic tac, toc, tut tut, vlan, vroum, vrr, wouah, wouf, waf, zip

N° 18 - REGLEMENT DE LA DISCUSSION A VISEE PHILOSOPHIQUE

Lors de nos ateliers de philosophie, la nécessité d'un règlement de la discussion nous a paru évidente. Dans cette activité chaque élève doit respecter des règles précises et adoptées par tous. Ainsi les élèves ont-ils conçu ce règlement :

- 1 Je respecte une minute de silence avant chaque discussion pour permettre à chacun d'entrer en réflexion et préparer ses questions.
- 2 Je parle à mon tour.
- 3 J'écoute les camarades qui parlent.
- 4 Je respecte le sujet.
- 5 Je ne me moque pas.
- 6 Je demande la parole en levant la main et je ne peux parler que lorsque j'ai l'autorisation du président de séance.
- 7 Je reste assis pendant toute la séance.
- 8 J'écris avant et après la discussion.
- 9 Ce qui est dit ici ne sort pas de la classe mais celui qui le dit peut le redire ailleurs car il s'agit de son histoire personnelle.

N° 19 - REPRESENTATION DU ROLE DE L'ENSEIGNANT DANS CES ATELIERS

Pour résumer le travail de l'enseignant, il nous a semblé intéressant de représenter son rôle au sein des ateliers de DVP. Evidemment, ce rôle peut varier selon les situations, les cycles et les niveaux.

L'enseignant favorise les échanges entre les élèves et s'exprime donc le moins possible ou même s'il n'y parvient pas toujours, tente de ne pas influencer le cours des échanges.

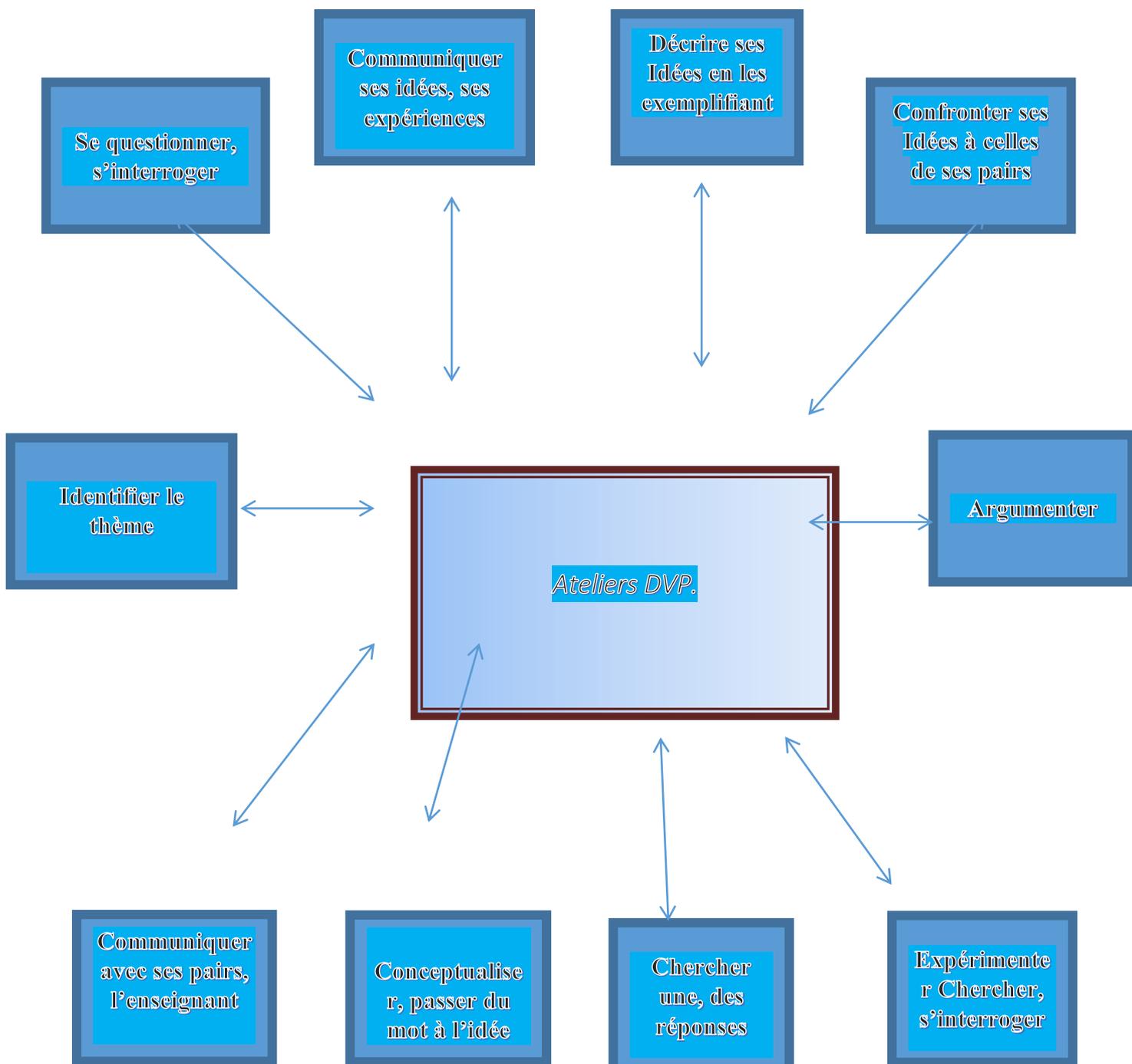
Le rôle de l'enseignant dans les ateliers de DVP.



N° 20- REPRESENTATION DU ROLE DES ELEVES DANS CES ATELIERS

De la même façon, nous avons représenté le rôle de l'élève dans cette activité par le schéma ci-après.

ATELIERS DVP. SCHEMA DE LA DEMARCHE DU POINT DE VUE DES ELEVES



N° 21 – FILM DOCUMENTAIRE

Film

Ce n'est qu'un début [DVD].

Réalisation et production

Pozzi, J.-P., & Barougier, P. (Réalisateurs) Tilquin, M., Aupin, C., & Martinot, J. (Producteurs) (2010).

France : Le Pacte.

N° 22 - TABLE DES ILLUSTRATIONS

	Pages
Illustration n° 1	
La communauté de Recherche Philosophique	32
Illustration n° 2	
Langage et discours. Eléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique). Charaudeau P. (1983). Schéma page 46.....	107
Illustration n° 3	
Le développement de la parole chez l'enfant de 6 à 11 ans, corps, langage et cognition. Revue française de pédagogie Jean-Marc Colletta (2005)	109
Illustration n° 4	
Le cercle de parole (J. Hawken, 2017)	119
Illustration n° 5	
La présentation de la circulation des idées (J. Hawken, 2017)	120
Illustration n° 6	
Le schéma du « Cercle de la Parole Philosophique » : présentation d'un outil pédagogique symbolisant la circulation des idées (J. Hawken, 2017)	121
Illustration n° 7	
Progression spiralaire des concepts	248
Illustration n° 8	
Chaînage d'objets - Extraits TP60E - TP105E Atelier DVP. Qu'est-ce qu'une grande personne Groupe 2	265

N° 23 - INDEX DES TABLEAUX

	Pages
Tableau n° 1	
L'énonciation selon J.L. Austin (De Nuchèze et Colletta, 2002)	109
Tableau n° 2	
Extrait du guide terminologique pour l'analyse des discours (De Nuchèze et Colletta, 2012)	111
Tableau n° 3	
Typologie des 5 types d'actes de logique illocutoire de J.R. Searle (J.R. Searle, 1982) (Extrait de De Nuchèze et Colletta, 2002)	116
Tableau n° 4	
Les dix enregistrements vidéos réalisés au cours des années scolaires 2015-2016-2017	137
Tableau n° 5	
Ventilation des filles et des garçons pour le Corpus Qu'est-ce qu'une grande personne ?	158
Tableau n° 6	
Relevé des conventions de retranscription du Corpus Philosophèmes	162
Tableau n° 7	
Décompte des emplois des pronominaux par les élèves et l'enseignant dans le groupe 1	178
Tableau n° 8	
Style général et emploi pronominaux : comparatif entre trois discussions potentiellement moralisatrices : « Qu'est-ce qu'une grande personne G1/G.2 », Bartoli, en cours) et « C'est pas juste ! » Michel Tozzi (Tozzi, in Simon & Tozzi, 2017)	180
Tableau n° 9	
Relevé des marqueurs logiques des groupes 1 et 2 Qu'est-ce qu'une grande Personne	188
Tableau n° 10	
Actes des actes de langage moralisateurs de l'enseignant dans le groupe 2	220

Tableau n° 11	
Comptage du nombre de mots total pour les deux ateliers G1 et G2	228
Tableau n° 12	
Décompte du nombre de tours de paroles des participants du groupe 1	229
Tableau n° 13	
Décompte du nombre de tours de paroles des participants du groupe 2	230
Tableau n° 14	
Positionnements et objectifs d'apprentissages (MEN 2017)	232
Tableau n° 15	
Influence du niveau scolaire sur le nombre de tours de paroles dans le groupe 1	232
Tableau n° 16	
Influence du niveau scolaire sur le nombre de tours de paroles dans le groupe 2	233
Tableau n° 17	
Relevé d'actes de langages de l'animateur : Comparatif entre les ateliers du Groupe 1 et 2	235
Tableau n° 18	
Les concepts-pivots chez les élèves dans les deux groupes	240
Tableau n° 19	
Nombre de concepts émis par les élèves dans les deux groupes G1 & G2	252
Tableau n°20	
Nombre total de concepts Enseignant dans les deux ateliers G1 & G2	254
Tableau n° 21	
Comparaison d'emploi des marqueurs logiques (nombre brut et % relatif) dans les ateliers « C'est pas juste ! »et « Bagarre ou Parole : que vaut-il mieux ? »	276
Tableau n° 22	
Comparaison d'emploi des marqueurs logiques (nombre brut et % relatif) dans les ateliers « C'est pas juste ! » et « Bagarre ou Parole : que vaut-il mieux ? »	297

N° 24 - LISTE DES EXTRAITS

	Pages
Extrait n° 1 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2 Opérationnalisation de l'hypothèse H1 : émergence de traces et sélection des indicateurs langagiers. Exemple d'une orientation moralisatrice	138
Extrait n° 2 - Qu'est-ce qu'une grande personne ? G. 2 Opérationnalisation de l'hypothèse H2 : relevé systématique des indicateurs et quantification. Synthèse des actes de langage teintés de moralisation	141
Extrait n° 3 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2 Synthèse des actes de langage teintés de moralisation potentielle Elèves Groupe 2	144
Extrait n° 4 - Qu'est-ce qu'une grande personne ? G. 1 Relevé d'une classe représentative : Exemples avec les pronoms	147
Extrait n° 5 - Qu'est-ce qu'une grande personne ? G. 1 Relevé d'une classe représentative : Exemples avec les pronoms	147
Extrait n° 6 - Qu'est-ce qu'une grande personne ? G. 1 Relevé d'une classe représentative : Exemples avec les pronoms	148
Extrait n° 7 - Qu'est-ce qu'une grande personne ? G. 1 et G. 2 Relevé d'une classe représentative : Exemples avec les déontiques	151
Extrait n° 8 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2 Relevé d'une classe représentative : Exemples avec les marques logiques	154
Extrait n° 9 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.2 Les outils de transcription et d'exploitation de corpus	162
Extrait n° 10 - Qu'est-ce qu'une grande personne ? G. 2	

Les différentes phases de traitement des corpus acquis	166
Extrait n° 11 - Qu'est-ce qu'une grande personne ? G. 2	
Les différentes phases de traitement des corpus acquis	167
Extrait n° 12 - Qu'est-ce qu'une grande personne ? G. 1	
Relevé d'actes de langage moralisateurs par l'enseignant liés à l'emploi des pronominaux	172
Extrait n°13 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.2	
Relevé d'actes de langage moralisateurs par l'enseignant liés à l'emploi des pronominaux	173
Extrait n°14 - Qu'est-ce qu'un grande personne G.2	
Relevé d'actes de langage moralisateurs par l'enseignant liés à l'emploi des pronominaux	175
Extrait n° 15 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.1	
Relevé d'actes de langage moralisateurs par l'enseignant liés à l'emploi des pronominaux	180
Extrait n° 16 - Qu'est-ce qu'une grande personne Groupe 2	
Relevé d'actes de langages moralisateurs liés à l'emploi de marqueurs logiques comme « <i>donc</i> », « <i>hein</i> » et du pronominal « <i>on</i> » par l'enseignant	184
Extrait n° 17 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.1 et 2	
Relevé d'actes de langages moralisateurs liés à l'emploi de marqueurs logiques comme « <i>donc</i> », « <i>hein</i> » et du pronominal « <i>on</i> » par l'enseignant	184
Extrait n°18 – Qu'est-ce qu'une grande personne G.1	
Présentation et analyse d'exemples de marqueurs logiques ou affirmatifs	189
Extrait n° 19 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.2	
Présentation et analyse d'exemples de marqueurs logiques ou affirmatifs	190
Extrait n°20 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	
Présentation et analyse d'exemples de marqueurs logiques ou affirmatifs	192
Extrait n°21 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 1	

Présentation et analyse d'exemples de marqueurs logiques ou affirmatifs	193
Extrait n° 22 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2 Présentation et analyse d'exemples avec l'emploi de la formule Déontique « <i>il faut, il ne faut pas</i> »	196
Extrait n° 23 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2 Avec l'emploi de la formule déontique « <i>sembler bon</i> » du point de vue des élèves	198
Extrait n° 24 - Une grande personne G. 1 Avec l'emploi de la formule « <i>avoir le droit</i> » et « <i>devoir</i> »	199
Extrait n° 25 - Une grande personne G. 2 Avec l'emploi de la formule « <i>avoir le droit</i> » et « <i>devoir</i> »	200
Extrait n°26 - Une grande personne G.2 Avec l'emploi de la formule « <i>il vaut mieux</i> »	202
Extraits n° 27 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2 Analyse du niveau de moralisation effective ou potentielle chez les élèves dans la discussion	203
Extrait n° 28 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.1 Analyse du niveau de moralisation effective ou potentielle chez les élèves dans la discussion	207
Extrait n° 29 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.2 Relevé systématique de moralisation effective du point de vue des élèves du Groupe 2	214
Extrait n° 30 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.2 Relevé systématique de moralisation potentielle du point de vue des élèves du Groupe 2	215
Extrait n° 31 - Qu'est-ce qu'une grande personne G.1 Relevé de quelques exemples de moralisation effective du point de vue des élèves du Groupe 1	215
Extrait n° 32 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2 Présentation d'extraits révélateurs analysés	221
Extrait n° 33 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	

Présentation d'extraits révélateurs analysés	221
Extrait n° 34 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	
Présentation d'extraits révélateurs analysés	222
Extrait n° 35 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	
Mise en évidence de foyers conceptuels	237
Extraits n° 36 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	
Mise en évidence de foyers conceptuels	241
Extrait n° 37 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 1	
Mise en évidence de foyers conceptuels	246
Extrait n° 38 - <i>Qu'est-ce qu'une grande personne G. 1</i>	
La filiation des idées et les mots-pivots : la complémentarité des propos	249
Extrait n° 39 - Qu'est-ce qu'une grande personne Groupe 1	
La filiation des idées et les mots-pivots : la complémentarité des propos	251
Extrait n° 40 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 1	
La construction des significations	254
Extrait n° 41 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 1	
Du raisonnement individuel au raisonnement collectif – L'articulation de l'intrasubjectif/individuel à l'intersubjectif/collectif	256
Extrait n° 42 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	
Du raisonnement individuel au raisonnement collectif – L'articulation de l'intrasubjectif/individuel à l'intersubjectif/collectif	258
Extrait n° 43 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	
Du raisonnement individuel au raisonnement collectif – L'articulation de l'intrasubjectif/individuel à l'intersubjectif/collectif	261
Extrait n° 44 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 1	
Etude et schématisation de la progression d'un raisonnement philosophique Collectif	262
Extrait n° 45 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	
Synthèse d'opérationnalisation de l'hypothèse H3	267

Extrait n° 46 - Qu'est-ce qu'une grande personne G. 2	
Synthèse d'opérationnalisation de l'hypothèse H3	269
Extrait n° 47 - Parole ou Bagarre, que vaut-il mieux ? Sandrine	
Autour de huit des usages de « <i>il faut, il ne vaut mieux pas, c'est bien</i> »	278
Extrait n° 48 - Parole ou Bagarre, que vaut-il mieux ? Sandrine	
Autour de huit des usages de « <i>il faut, il ne vaut mieux pas, c'est bien</i> »	280
Extrait n° 49 - Parole ou bagarre, que vaut -il mieux ? Sandrine	
Autour de huit des usages de « <i>il faut, il ne vaut mieux pas, c'est bien</i> »	281
Extrait n° 50 - Parole ou bagarre, que vaut -il mieux ? Sandrine	
Autour de huit des usages de « <i>il faut, il ne vaut mieux pas, c'est bien</i> »	282
Extrait n° 51 - Parole ou bagarre, que vaut -il mieux ? Sandrine	
Autour de huit des usages de « <i>il faut, il ne vaut mieux pas, c'est bien</i> »	283
Extrait n° 52 - Parole ou bagarre, que vaut -il mieux ? Sandrine	
Autour de huit des usages de « <i>il faut, il ne vaut mieux pas, c'est bien</i> »	284
Extrait n° 53 - C'est pas juste ! Michel Tozzi	
Autour des huit usages de « <i>il faut</i> », « <i>c'est bien</i> »	288
Extrait n° 54 - C'est pas juste ! Michel Tozzi	
Autour des huit usages de « <i>il faut</i> », « <i>c'est bien</i> »	289
Extrait n° 55 - C'est pas juste ! Michel Tozzi	
Autour des huit usages de « <i>il faut</i> », « <i>c'est bien</i> »	290
Extrait n° 56 - C'est pas juste ! Michel Tozzi	
Autour des huit usages de « <i>il faut</i> », « <i>c'est bien</i> »	292
Extrait n° 57 - C'est pas juste ! Michel Tozzi	
Autour des huit usages de « <i>il faut</i> », « <i>c'est bien</i> »	295
Extrait n° 58 - C'est pas juste ! Michel Tozzi	
Autour des huit usages de « <i>il faut</i> », « <i>c'est bien</i> »	296
Extrait n° 59 - Parole ou bagarre, que vaut-il mieux ? Sandrine	
Illustrations de l'usage des marqueurs logiques « <i>donc</i> », « <i>voilà</i> » ou des marqueurs affirmatifs « <i>oui</i> », « <i>d'accord</i> », ou marqueur « <i>hein</i> » et d'expressions	299

Extrait n° 60 - C'est pas juste ! Michel Tozzi	
Illustrations de l'usage des marqueurs logiques « <i>donc</i> », « <i>voilà</i> » ou des marqueurs affirmatifs « <i>oui</i> », « <i>d'accord</i> », ou marqueur « <i>hein</i> » et d'expressions ..	301
Extrait n°61 - C'est pas juste ! Michel Tozzi	
Illustrations de l'usage des marqueurs logiques « <i>donc</i> », « <i>voilà</i> » ou des marqueurs affirmatifs « <i>oui</i> », « <i>d'accord</i> », ou marqueur « <i>hein</i> » et d'expressions ..	303
Extrait n°62 - C'est pas juste ! Michel Tozzi :	
Illustrations de l'usage des marqueurs logiques « <i>donc</i> », « <i>voilà</i> » ou des marqueurs affirmatifs « <i>oui</i> », « <i>d'accord</i> », ou marqueur « <i>hein</i> » et d'expressions ..	304

N° 25 - GLOSSAIRE DES MOTS EMPLOYES DANS NOTRE RECHERCHE

Sources : « Encyclopédie Larousse », « Glossaire Ministère de l'Education Nationale »

Notre recherche présente un certain nombre de termes en rapport avec la philosophie pour enfants.

Nous avons souhaité présenter ces termes de deux manières : parfois, dans leurs premières occurrences et parfois avec l'intention de prolonger un travail de construction de concepts autour d'eux.

Les définitions qui suivent ne sont qu'une ébauche qui peut ouvrir sur une nouvelle perspective de travail.

A

L'ACTE DE LANGAGE

Un acte de langage (ou acte de parole) est un moyen mis en œuvre par un locuteur pour agir sur son environnement par ses mots : il cherche à informer, inciter, demander, convaincre, promettre, etc. son ou ses interlocuteurs par ce moyen.

« L'acte de langage est la plus petite unité monologique constituant l'intervention » (J. Moeschler 1985 : 81).

ACTE

La notion d'acte est essentielle en sciences du langage, où son introduction a modifié notre approche du langage : envisagé auparavant comme un outil de la pensée et de la représentation, le langage est aujourd'hui également appréhendé comme un outil d'action et d'interaction. La contribution décisive en la matière a été celle du philosophe anglais John L. Austin. En 1970, dans sa première conférence, il distingue deux types d'énonciation, correspondant à deux types distincts d'usage du langage :

L'énonciation constative,	L'énonciation performative,
qui s'analyse en termes de vrai/faux. Ex. : l'assertion	qui s'analyse en termes de réussite/échec. Ex. : la requête, l'ordre, la promesse...

Mais au cours des conférences suivantes, J.L. Austin remet en question cette distinction et aboutit à la conclusion que toute énonciation correspond tout à la fois à la formulation d'une proposition et à la réalisation d'un acte de langage : dire, c'est faire.

Quelques distinctions entre la distinction de J.L. Austin et celle de J.R. Searle :

J.L. Austin (1970) :

Performatifs explicites :	Performatifs primaires :
La valeur de l'acte est signalée à l'aide de marques linguistiques. Ex. : « J'affirme que je n'y suis pour rien. » « Je t'ordonne de me le rendre ! »	La valeur de l'acte n'est pas signalée de manière explicite. Ex. : « Je n'y suis pour rien. » « Rends-le-moi ! »

J.R. Searle (1982) :

Actes directs :	Actes indirects :
- L'acte exprimé correspond à l'intention du locuteur, - l'acte n'est pas dénegable, - son interprétation est directe.	- L'acte exprimé ne correspond pas à l'intention du locuteur, sa valeur illocutoire réelle n'est pas donnée d'emblée, - l'acte est dénegable, - l'identification de sa véritable valeur illocutoire nécessite un détour interprétatif. Les actes indirects sont de deux types :

<p>Ex. : « Veuillez fermer cette porte ! » (requête directe)</p>	<p>Conventionnels Ex. : « Pourriez-vous fermer cette porte ? » (question sur les capacités de l'interlocuteur, interprétée comme une requête indirecte)</p>	<p>Non conventionnels Ex. : « La porte est ouverte et il fait très froid dans cette pièce. » (constat qui peut être interprété, si le contexte s'y prête, comme une requête indirecte)</p>
--	--	---

L'ACTE ILLOCUTOIRE

Chez J.R. Searle (1982) l'acte illocutoire est doté d'un contenu propositionnel « p » et d'une force illocutoire « F » ; d'où la représentation formalisée de l'acte de langage sous la forme F(p).

L'ANALYSE CONVERSATIONNELLE

Le courant de l'analyse conversationnelle est né dans la mouvance ethnométhodologique de la sociologie américaine au cours des années 70. Le rapide engouement de certains linguistes pour ce courant ne peut se comprendre sans évoquer les apports antérieurs qui leur ont permis de prendre des distances avec le paradigme structuraliste, dominant dans la linguistique de la première moitié du XXe siècle.

L'analyse conversationnelle se donne pour tâche de décrire et d'analyser le fonctionnement des interactions communicatives de tout type, dans une optique comparative ou non. Elle cherche à rendre compte des processus de co-élaboration des événements sociaux, de synchronisation des conduites langagières, et de co-construction des significations. (De Nuchèze et Colletta, 2002)

La linguistique interactionnelle analyse donc les productions communicatives comme des co-activités se déroulant sur les plans verbaux, para-verbaux et non verbaux ” (R. Vion 1992 : 259).

L'ATELIER DE PHILOSOPHIE

Modalité de travail en groupe, oral et/ou écrit, qui consiste à travailler l'approfondissement, le Commentaire et la problématisation des idées, ainsi que la production de concepts à travers la confrontation d'idées. Cela peut s'effectuer à partir d'une interprétation de texte, d'exercices spécifiques ou de discussions rigoureusement menées. Cette forme de travail en groupe, mise de l'avant par divers philosophes praticiens comme Oscar Brenifier et Anne Lalanne en France ou Beate Borresen et Oyvind Olsholt en Norvège, prétend privilégier plus particulièrement l'exigence et la culture philosophiques, plutôt que les démarches soucieuses d'une vision «démocratique », ou le simple échange d'idées que l'on peut rencontrer très souvent dans le café philosophique, la discussion à visée philosophique (DVP), la communauté de recherche ou autres modalités de travail influencées de fait par la psychologie ou les Sciences de l'éducation.

L'AUTONOMIE

Au sens faible, l'autonomie renvoie à la capacité de faire seul ce que l'on a d'abord fait avec un autre. Par exemple s'habiller, organiser son travail. En un sens courant, l'autonomie est la capacité à agir par soi-même en se donnant ses propres règles de conduite. Au sens rigoureux

du terme, l'autonomie désigne l'aptitude à élaborer la loi, c'est-à-dire ce qui vaut pour tous, et à s'y soumettre pour agir. Autrement dit, accéder aux enjeux de ses actes, en se demandant quel type de société se profilerait si tout le monde agissait comme nous, et non agir en étant déterminés par ses désirs sensibles immédiats. L'autonomie ne signifie pas « faire sa loi », mais reconnaître et vouloir ce qui peut effectivement prétendre au statut de « loi », c'est-à-dire ce qui peut être voulu par tous sans contradiction.

L'AUTORITE

Désigne la capacité à obtenir l'obéissance sans avoir à recourir ni à la menace, ni à la persuasion. La relation d'autorité est hiérarchique, donc non égalitaire, sans être pour autant une contrainte. L'autorité est un commandement que celui qui l'accepte reconnaît comme indispensable à son épanouissement. L'autorité ne peut émaner que de celui qu'on reconnaît comme « auctor », l'auteur, celui qui accroit, et donc celui qui soutient et permet de se développer (« augere » : augmenter, faire croître.) La compétence dans l'enseignement sera en ce sens une source de l'autorité du maître.

C

LA CITOYENNETE

Ressources enseignement moral et civique Glossaire Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche <http://eduscol.education.fr/ressources-emc> (Septembre 2015).

Ce triptyque de notion couvre trois niveaux : les relations interindividuelles (civilité), les relations avec l'ensemble du groupe social (civisme), les relations avec tout homme en tant que membre d'une unité politique et sujet de droit (citoyenneté). La citoyenneté est la condition juridique et politique du citoyen, c'est-à-dire celle de l'individu partageant les droits et les obligations d'autres individus au sein d'une unité politique. La notion est à la fois un principe de légitimité politique, puisque le citoyen est « détenteur d'une part de la souveraineté », et une notion juridique. Il y a en effet des conditions juridiques à la citoyenneté et à son exercice, des droits et des obligations.

LA CIVILITE

La notion de civilité, proche de la politesse, appartient au champ lexical de la civilisation ou de l'urbanité. Le centre de gravité de la notion réside dans les qualités de sociabilité : renvoyant aux rituels et aux valeurs partagées dans un espace social

LE CIVISME

La notion de civisme est intermédiaire entre citoyenneté et civilité : entre vertu personnelle et obligation juridique. Elle désigne « un dévouement particulier à la chose publique », un « sens des devoirs collectifs au sein d'une société donnée » (B. Valade). Ces devoirs s'expriment dans des actions positives, historiquement et socialement déterminées, par exemple le vote, mais ces

devoirs s'expriment plus généralement dans le respect des lois et par toute action individuelle dont le sens repose sur la relation de l'individu à l'unité politique.

LE COMMENTAIRE CONVERSATIONNEL

Discipline dont les thèmes majeurs sont : la mise en place d'un modèle interprétatif de la conversation, la découverte des règles conversationnelles qui régissent l'échange.

LE COMMENTAIRE REFLEXIF

À la suite de Lagneau, disciple de Lachelier, on appelle « Commentaire réflexif » le commentaire qui consiste à réfléchir sur n'importe quelle pensée en vue d'en dégager les conditions et d'en découvrir les caractères essentiels.

Remontant de condition en condition, elle retrouve ce qui fait l'unité de la pensée, sa nécessité, son universalité, sa spontanéité, son autorégulation.

LA COMMUNAUTE DE RECHERCHE

Forme de travail prônée par le philosophe Matthew Lipman (États-Unis d'Amérique), qui installe le groupe classe dans une situation d'interactions cognitives entre enfants pour, à partir d'une question qu'ils ont préalablement choisie par la lecture d'un extrait de roman, en discuter de façon rationnelle et constructive, le plus rigoureusement possible. L'expression s'inspire des travaux de Peirce et de Dewey.

LA COMPETENCE COMMUNICATIVE

Ensemble des savoirs que le sujet parlant doit posséder sur les mécanismes discursifs. Elle inclut les règles adéquates à la situation communicative, l'aptitude à gérer les tours de parole, à ménager la face de l'autre, à articuler le verbal et le non-verbal.

UN CONCEPT

Idée générale et abstraite que se fait l'esprit humain d'un objet de pensée concret ou abstrait, c'est-à-dire une unité de connaissance constituée par abstraction à partir de traits ou de propriétés communs à une classe d'objets, de relations ou d'entités.

UN CONCEPT PHILOSOPHIQUE

Une construction de l'esprit permettant de saisir le réel, insérée dans un réseau conceptuel par lequel il prend sens.

LE CONTEXTE

a – Contexte verbal ou cotexte – environnement linguistique des unités qui précèdent ou qui suivent une unité déterminée ;

b – Ensemble des conditions générales et particulières qui déterminent la production / réception des messages. On distingue quatre types de contextes :

- Le contexte circonstanciel (le site) – les participants, leur environnement, l'espace-temps de l'échange,
- Le contexte situationnel – notion culturelle qui désigne l'ensemble des conditions générales,

- Le contexte interactionnel – l’enchaînement des séquences discursives avec la spécification des rôles interactionnels et interlocutifs,
- Le contexte présuppositionnel – ensemble des croyances des co-participants, de leurs attentes et de leurs intentions.

Le contexte détermine l’ensemble des choix discursifs : sélection des thèmes, des formes d’adresse, du niveau de langue employé, l’identification des significations implicites, etc...

LE CONTENU

Ce qui est exprimé dans un texte, un énoncé, sa teneur, sa signification : Tous ignoraient le contenu du testament.

En linguistique, face abstraite, conceptuelle du message linguistique, par opposition à l’expression, qui en est le véhicule sonore.

LES CONTRAINTES CONVERSATIONNELLES

Tout échange est soumis à une double contrainte : il impose aux participants d’une part de continuer le dialogue et d’autre part de le clore. Il existe plusieurs types de contraintes :

- Interactionnelles : de nature sociale
- Structurelles : qui agissent au niveau des relations entre interventions
- D’enchaînement thématique : il doit y avoir une unité de thème
- De contenu propositionnel : le constituant réactif doit être en relation avec le constituant initiatif;
- Illocutoires : le constituant réactif doit avoir la même force illocutoire que le constituant initiatif.

LE CONTROLE DE LA FRUSTRATION

Un des paramètres des six fonctions d’étayage selon Jérôme Bruner qui consiste à éviter que les erreurs du novice ne se transforment en sentiment d’échec ou de résignation.

LA CONVERSATION

a – Type particulier de discours face à face, suite d’événements langagiers dont l’ensemble est un texte oral produit collectivement par un travail collaboratif et qui consiste en une succession de tours de parole ;

b – Toute situation d’interlocution conversations familiales, interviews, débats réunions de travail, réunions scientifiques, diplomatiques, etc ...

LA COOPERATION

Principe général qui régit les échanges verbaux conformément auquel chaque participant doit contribuer au bon déroulement verbal de telle manière que sa contribution corresponde aux attentes de son (ses) interlocuteur (s) en fonction du but de l’échange et des conditions et des règles conversationnelles.

LA DEMOCRATIE

Ressources Enseignement moral et civique – Glossaire. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche <http://eduscol.education.fr/ressources-emc> (Septembre 2015)

La démocratie (pouvoir du peuple) désigne un régime politique, et donc la forme de la souveraineté qui s'oppose à la monarchie (pouvoir d'un seul) et à l'oligarchie (pouvoir de quelques-uns). Elle peut être directe (référendum ou suffrage universel direct) ou indirecte. Elle implique ou présuppose que le citoyen se considère comme une partie de la souveraineté et qu'il exerce cette souveraineté (en participant au suffrage, aux mandats, etc ...). En ce sens, elle repose sur l'égalité des droits politiques des citoyens.

D

LA DEMONSTRATION OU PRESENTATION DES MODELES

Un des paramètres des six fonctions d'étayage selon Jérôme Bruner qui consiste en la présentation d'un modèle par l'adulte, d'un essai de solution.

LA DIALECTIQUE

Le terme « dialectique » dérive du mot composé grec διαλέγειν (*dialegein*), qui indique dès le départ que son sens n'est pas simple. La signification la plus courante de λέγειν, c'est « parler » et le préfixe δια indique l'idée d'un rapport ou d'un échange. La dialectique est donc, d'après l'étymologie, un échange de paroles ou de discours, c'est-à-dire une discussion ou un dialogue ; comme forme de savoir, elle est alors la technique du dialogue, ou l'art de la dispute, tel qu'il a été développé et fixé dans le cadre de la pratique politique propre à la cité grecque.

DIALOGAL (discours)

Discours qui implique au moins deux participants qui interagissent face à face.

DIALOGIQUE

Relatif au discours qui n'attend pas de réponse mais qui met en scène plusieurs voix.

LE DIALOGISME

La nature essentiellement interactionnelle du langage qui consiste en une répartition de tout message sur deux instances énonciatives en relation actuelle.

LE DIALOGUE

Toute forme d'échange entre deux participants entre lesquels il existe un contrat.

LA DISCUSSION A VISEE PHILOSOPHIQUE (DVP.)

Expression française pour désigner un débat organisé démocratiquement en classe entre élèves (fonctions de présidence et de secrétariat de séance, règles de prise de parole), autour d'une question à portée philosophique, avec des exigences intellectuelles de problématisation, de conceptualisation et d'argumentation rationnelle, dont l'enseignant est le garant. Cette modalité

s'inspire à la fois de la pédagogie coopérative (Célestin Freinet, Fernand Oury), de la communauté de recherche (Matthew Lipman) et de la détermination des exigences du modèle du philosophe (Michel Tozzi).

E

L'ÉCHANGE CONVERSATIONNEL

La plus petite unité dialogale composant l'interaction, constituée de deux (ou de plusieurs) interventions. Un échange ne comprenant deux types essentiels d'échanges : confirmatifs, de nature rituelle, dont le rôle est de confirmer l'existence d'un lien social entre les interlocuteurs, réparateurs, qui permettent de « réparer » la menace sur la face négative de l'interlocuteur provoquée par la première intervention. Du point de vue de leur structuration interne, les échanges peuvent être linéaires (plats), croisés ou embrassés (enchaînés).

L'ENSEIGNEMENT MORAL

Type d'enseignement, d'inspiration religieuse ou laïque, mis en place dans certains pays pour transmettre aux élèves des principes d'action relevant de la conscience morale, de la civilité ou de la citoyenneté. L'enseignement de la morale se propose de mettre les élèves en situation de se former une hiérarchie de valeurs et d'en être conscients.

L'ENROLEMENT

Un des paramètres des six fonctions d'étayage de Jérôme Bruner qui consiste à éveiller l'intérêt de l'enfant, faire en sorte qu'il soit intéressé par la tâche à réaliser. L'enseignant rappelle à ses élèves la tâche demandée en cours. Cela sert à engager l'intérêt et l'adhésion de l'élève envers les exigences de la tâche.

L'ÉTAYAGE

Action d'étayer. :

- Soutenir quelque chose par des arguments, des preuves, le fonder, l'établir ou en être la base, la preuve : Thèse étayée sur des arguments solides.
- Toutes les formes d'aide que l'enseignant s'efforce d'apporter aux élèves pour les aider à faire, penser, comprendre, apprendre et se développer sur tous les plans.

En pédagogie ce concept renvoie à la théorie de l'Américain Jérôme Bruner et à l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant : « l'étayage désigne l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ. »

L'ETHIQUE – LA MORALE

Ressources Enseignement moral et civique – Glossaire. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche <http://eduscol.education.fr/ressources-emc> (Septembre 2015)

Originellement, il n'y a pas de différence de sens entre les deux termes, le premier venant du grec et le second du latin (ethos/mores) : les deux termes désignent tout deux ce qui est relatif aux mœurs, aux manières de vivre ensemble. Mais la présence des deux termes a permis de faire des distinctions conceptuelles au cours de l'histoire.

Parmi les distinctions les plus courantes, on retiendra :

- la morale, héritée de la société et inculquée par l'éducation, par opposition à l'éthique comme réflexion sur la morale. La morale s'hérite, l'éthique se construit ;
- la morale comme ensemble des devoirs qui s'imposent à l'homme, pouvant entrer en contradiction avec sa recherche du bonheur, et l'éthique comme visée de la vie bonne et accomplie telle que tout homme peut l'espérer dans sa recherche du bonheur ;
- la morale comme ensemble des commandements traditionnels inscrits dans la conscience, et l'éthique comme recherche des meilleures solutions à des problèmes moraux nouveaux, créés notamment par les nouvelles technologies. Selon la formule de Jean Léonetti, « l'éthique est le combat du bien contre le bien », et donc la recherche de la moins mauvaise solution.

L'ÉTHIQUE

L'éthique peut être prise en deux sens. Pour certains philosophes, c'est une série de règles morales non obligatoires, fondées sur des valeurs universelles, comme le respect de l'individu, et qui ont inspirés les principes des déclarations des droits de l'Homme. L'éthique est en ce sens une définition normative du comportement humain, dont la fin est la connaissance et l'action droites.

Dans un autre sens, c'est plutôt l'application concrète de principes qui doivent guider la vie humaine dans ses différentes activités. C'est un art de la bonne conduite dans la vie privée comme dans les affaires.

L'EXPRESSION

Action d'exprimer quelque chose, de le communiquer à autrui par la parole, le geste, la physionomie, etc. : l'expression de la joie.

Manière de s'exprimer par le langage ; terme ou tour du langage parlé ou écrit : Expression populaire.

F

LA FOCALISATION

Geste professionnel de l'enseignant visant à centrer ou recentrer les élèves sur tel élément et à tel moment.

G

LA GENERALISATION

Action d'étendre les résultats de l'observation de quelques cas à l'ensemble des cas possibles. En philosophie, on définira plutôt le terme de général.

GENERAL

Qui appartient au genre et concerne la plupart des cas et des individus. Dans ce sens, général s'oppose à universel, particulier et singulier.

Qui concerne tous les cas et tous les individus d'une classe. Ici, général est synonyme d'universel.

I

L'IDEE

Représentation abstraite, élaborée par la pensée, d'un être, d'un rapport, d'un objet, etc. ; concept, notion : l'idée du beau. Les rapports du mot et de l'idée qu'il représente.

Tout contenu de pensée, toute élaboration de l'esprit : Mettre de l'ordre dans ses idées.

Élaboration originale de la pensée, permettant, en particulier, de répondre à une situation, d'être à l'origine d'une action, d'une œuvre ou d'une invention originale : Il a toujours beaucoup d'idées. Avoir une idée de roman.

Pour Platon, modèle général de chaque chose concrète ou de chaque notion abstraite, qui est dans l'esprit de tout homme avant sa naissance et qui lui permet de concevoir la réalité.

L'INFERENCE

Proposition tirée d'une autre proposition, en s'appuyant soit sur l'énoncé explicite, soit sur des informations contextuelles. En commentaire conversationnel, ce terme est réservé aux implicites pragmatiques qui dépendent d'un énoncé particulier dans un contexte particulier.

LES INTELLIGENCES MULTIPLES

Nous transmettons le plus souvent comme nous fonctionnons. Cela peut paraître logique. Reste que nous avons face à nous au moins neuf intelligences ; il convient donc de construire notre enseignement en fonction des multiples facettes de l'intelligence de nos élèves.

Les neurosciences ouvrent des horizons en apportant des connaissances dans les stratégies cognitives. Les intelligences multiples sont une découverte miraculeuse pour appréhender le savoir et permettre aux élèves de prendre conscience qu'ils ont du talent. En faisant progresser une intelligence dominante, on permet aux autres de se hisser au même niveau.

La notion d'« *Intelligences multiples* » est proposée par Howard Gardner, en 1983.

Après de nombreuses années de recherche sur le développement des capacités cognitives de l'être humain, Gardner met en évidence et définit huit principales formes d'intelligence.

Gardner suggère que nous disposons tous d'une quantité variable de chacune des huit intelligences et que nous les combinons et les utilisons de diverses façons qui nous sont très personnelles.

Gardner définit « **l'intelligence humaine** » ainsi :

- la capacité de résoudre les problèmes que chacun rencontre dans la vraie vie ;
- la capacité de générer de nouveaux problèmes et de les résoudre ;
- la capacité de réaliser quelque chose ou d'offrir un service qui en vaut la peine dans la culture de celui qui le fait.

Voici les huit formes de l'intelligence humaine proposées par Gardner :

- **L'intelligence logique-mathématique** qui est l'intelligence de la logique et du calcul. Elle favorise le lien de cause à effet :

Raisonner, compter et calculer, tenir un raisonnement logique. Évaluée dans les tests dits de « Quotient intellectuel ».

- **L'intelligence verbale-linguistique** qui est l'intelligence du langage, de la compréhension par les mots. Les personnes qui développent cette intelligence sont sensibles aux explications orales, écrites :

Utiliser le langage pour comprendre les autres et exprimer ce que l'on pense.

- **L'intelligence corporelle / kinesthésique** ou intelligence du corps et du mouvement. En maternelle, elle s'illustre par la capacité à la motricité fine et l'adresse :

Utiliser son corps d'une manière fine et élaborée, s'exprimer à travers le mouvement, être habile avec les objets.

- **L'intelligence interpersonnelle** qui est la capacité à entrer en relation avec l'autre :

Entrer en relation avec les autres.

- **L'intelligence intra-personnelle** qui est la capacité à avoir une bonne connaissance de soi :

Avoir une bonne connaissance de soi-même.

- **L'intelligence musicale / rythmique :**

Percevoir les structures rythmiques, sonores et musicales.

- **L'intelligence naturaliste** qui est l'intelligence des systèmes, du rapport à la nature, à l'environnement :

Observer la nature sous toutes ses formes, reconnaître et classer des formes et des structures dans la nature.

- **L'intelligence visuelle / spatiale :**

Créer des images mentales et percevoir le monde visible avec précision dans ses trois dimensions.

Un autre type d'intelligence qui n'est pas encore validée par les scientifiques mais qui pourrait l'être très prochainement, complète le tableau : **l'intelligence existentielle**, celle de la morale, de l'éthique, de la philosophie, de la spiritualité.

Source : Snceel n° 710 Mars-Avril 2019.

Howard Gardner – Sources Gardner Howard, *Les intelligences multiples. Pour changer l'école : la prise en compte des différentes formes d'intelligence*. Paris : Retz, 1996.

- <http://eduscol.education.fr/cid52893/zoom-sur-les-intelligences-multipl.html> (Consulté le 12 février 2016)

L'INTERACTION LANGAGIERE

a – Toute action qui affecte (altère ou maintient les relations interpersonnelles dans la communication en face en face)

b – Ensemble de comportements de deux ou de plusieurs individus qui agissent les uns sur les autres en vue de provoquer une modification des connaissances ou de l'état de choses. Il existe toute une gamme d'interactions verbales : entretiens, interviews, débats, transactions de tous genres, conférences, etc...

L'interaction peut être égalitaire ou non égalitaire, verbale ou non verbale et elle met en place des rôles interactionnels déterminés par un statut social stable.

c– Unité communicative qui présente une continuité interne de groupe de participants, de site, de thème. Elle est constituée de séquence (blocs d'échanges cohérents du point de vue sémantico-pragmatique) et se déroule dans un cadre qui implique des données externes (conceptuelles) et des données internes.

L'INTERACTION DE TUTELLE

Selon Jérôme Bruner, c'est une interaction entre un adulte et un enfant grâce à laquelle l'adulte essaie d'amener l'enfant à résoudre un problème qu'il ne sait pas résoudre seul. Bruner compare ces interactions à un système de support. « Ce système de support fourni par l'adulte à travers le discours ou la communication plus généralement, est un peu comme un étayage, à travers lequel l'adulte restreint la complexité de la tâche permettant à l'enfant de résoudre des problèmes qu'il ne peut accomplir seul ».

L'INTERLOCUTION

Communication orale en face à face qui implique des rôles interlocutifs qui se trouvent sous la dominance de la situation communicative.

L'INTERVENTION

Prise de parole de l'enseignant ou d'un élève.

L

LAICITE

Ressources Enseignement moral et civique – Glossaire. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche <http://eduscol.education.fr/ressources-emc> (Septembre 2015).

Principe qui permet de réaliser l'unité du peuple tout en respectant les convictions de chacun, au moyen de la séparation entre un espace privé, lieu de la liberté de conscience, et un espace public, lieu de la citoyenneté, des affaires communes, de la raison et de l'intérêt général. Ce principe établit, sur le fondement de la séparation entre l'espace public et le domaine des activités à caractère privé, la neutralité absolue de l'État en matière religieuse. Cela a pour conséquence tout autant l'indépendance de la sphère politique à l'égard du religieux que l'indépendance du religieux à l'égard du politique.

LA LINGUISTIQUE

Aspect concret d'un signe linguistique, sa manifestation sonore, par opposition à son contenu.

LES LOIS DU DISCOURS

Règles, culturellement variables, que chacun des participants présume que l'interlocuteur respecte quand il est engagé dans l'échange verbal et qui relèvent du principe général de coopération. Ces règles sont désignées aussi par les termes de maximes conversationnelles (Grice) ou postulats de conversation (Gordon & Lakoff).

M

LE MAINTIEN DE L'ORIENTATION

Un des paramètres des six fonctions d'étayage de Jérôme Bruner qui consiste en un geste professionnel de l'enseignant amenant à réduire les degrés de liberté des élèves en instituant des éléments comme étant vrais et d'autres comme étant faux ou en rappelant aux élèves la tâche en jeu en cours.

LES MAXIMES CONVERSATIONNELLES

Règles qui doivent être observées par les participants à l'échange conversationnel. On distingue quatre maximes conversationnelles (Grice) : maxime de pertinence, de la relation (la contribution doit répondre à une attente d'information), maxime de qualité (la contribution doit être véridique), de quantité (la contribution doit être aussi informative qu'il est requis et pas plus), de manière (la contribution doit être claire).

LA METACOGNITION

En psychologie, la **métacognition** est la « cognition sur la cognition » (le préfixe μετά signifiant « sur, à propos » en grec ancien). Autrement dit, la métacognition consiste à avoir une activité mentale sur ses propres processus mentaux, c'est-à-dire « penser sur ses propres pensées ».

Dans le domaine de la psychologie de l'éducation, le terme désigne la composante du savoir d'un individu qui concerne les processus mêmes du savoir (acquisition, perpétuation, modification), en quelque sorte « ce qu'il sait de sa façon de savoir ».

De façon plus générale en psychologie cognitive, les processus métacognitifs peuvent concerner des domaines très divers : en mémoire (savoir que l'on sait, que l'on est capable de mémoriser telle ou telle information pendant telle ou telle durée), en perception (être capable de dire si on a bien perçu ou non un stimulus), en résolution de problème (décider que telle heuristique est plus appropriée dans tel cas), etc. Il existe un débat concernant l'évolution humaine quant au fait que notre espèce soit la seule ou non à être dotée de capacités métacognitives.

MONOLOGAL (Discours)

Qui implique un seul participant.

LE DISCOURS MONOLOGIQUE

Un discours qui revêt plusieurs formes : un discours adressé à soi-même, un discours sans alternance conversationnelle, un texte écrit (le locuteur n'est pas en contact direct avec l'interlocuteur/les interlocuteurs).

MORAL – LA MORALE

La morale est, d'un point de vue anthropologique et sociologique, un ensemble de principes de jugement, de règles de conduite relatives au bien et au mal, de devoirs, de valeurs, parfois érigés en doctrine, qu'une société se donne et qui s'imposent autant à la conscience individuelle qu'à la conscience collective. Ces principes varient selon la culture, les croyances, les conditions de vie et les besoins de la société.

D'un point de vue philosophique, elle relève selon certains philosophes soit d'une conviction intime en appelant à des principes de jugement universels, soit au contraire de jugements relatifs à un groupe social donné.

Plusieurs sens se dégagent :

- Sens 1 - Qui concerne les règles de conduite pratiquées dans une société, en particulier par rapport aux concepts de bien et de mal : Réflexions morales.
- Sens 2 - En philosophie, on définira plutôt la morale comme un ensemble des règles et normes de comportement relatives au bien et au mal, au juste et à l'injuste, en usage dans un groupe humain. Syn. éthique.
- Sens 3 - Théorie particulière qui vise à établir les règles précédentes, qui dit ce qui doit être, le comportement à adopter.

LA MORALISATION

Action de moraliser, de rendre moral.

N

LA NEGOCIATION

Action visant à obtenir ou garder le tour de parole ; elle peut être explicite, réalisée par un énoncé méta-communicatif (Laisse-moi parler ! Je n'ai pas fini, etc...) ou implicite par l'emploi de diverses stratégies.

LA NORMALISATION

Action qui consiste à édicter des normes ; fait d'être soumis à des normes.
En philosophie, on définira plutôt le terme de norme.

LA NORME

Critère ou principe auquel on se réfère pour juger et agir.
La norme dans ce sens-là est à distinguer de la règle ou du modèle.

O

OBJECTIVER

Exprimer quelque chose, le réaliser, le définir, lui donner une forme concrète : Objectiver sa pensée.

L'OBJECTIVITE

Qualité de quelqu'un, d'un esprit, d'un groupe qui porte un jugement sans faire intervenir des préférences personnelles : Diriger avec objectivité les débats.

L'OBJECTIVISME

Absence systématique de parti pris.

Doctrines philosophiques aux termes de laquelle ce qui apparaît avec évidence à l'esprit constitue la vérité ultime de la réalité extérieure.

P

LA PEDAGOGIE

La pédagogie peut désigner, selon les auteurs, la Science de l'éducation, les méthodes d'éducation ou encore la méthode de l'éducation. Ce terme dérive du grec paidagogia, de paidos « l'enfant » et ago « conduire, mener, accompagner, élever ».

Dans l'antiquité, le pédagogue était un esclave qui accompagnait l'enfant à l'école, lui portait ses affaires, mais aussi lui faisait réciter ses leçons et faire ses devoirs. D'où le sens actuel d'accompagner un enfant dans son apprentissage, et plus généralement dans son éducation.

LA PENSEE CRITIQUE

La pensée critique permet de décomposer une situation, un concept, une théorie, ou un système de pensée, jusqu'à son expression la plus simple, afin d'en faire jaillir les sens multiples, les intentionnalités sous-tendues et les principaux enjeux. Il ne s'agit pas seulement de mettre bout à bout les parties d'un problème de façon systématique et de comparer tous ses aspects, mais aussi d'envisager les relations de cause à effet (si...alors...) qui pourraient aider à le résoudre. Cela inclut également l'utilisation d'une logique et d'une méthodologie rigoureuses permettant de trouver des solutions réalistes. La pensée critique tend à déceler à chaque fois les raisons sous-jacentes à une prise de position, les effets d'une décision et les limites de tout système de concepts, notamment en les comparant à d'autres formes de construction du réel.

Enfin, « la pensée critique est un processus qui consiste à examiner des idées ou des situations pour arriver à bien les comprendre, à en déterminer les implications ou les conséquences et à porter un jugement ou à éclairer une décision. La pensée critique fait appel à des habiletés diverses comme le questionnement, l'établissement de prévisions, l'analyse, la synthèse, l'étude des opinions, la détermination des valeurs et des problèmes, la détection des idées

préconçues et des stéréotypes ainsi que la comparaison entre différentes possibilités. » Source : Curriculum de l'Ontario de la 9 à la 12e année, sciences humaines, p. 51.

LES PHILOSOPHEMES

Proposition philosophique. Des traditions religieuses, philosophèmes antiques qui représentent les premiers essais de la sagesse primitive. (Emile Littré, 1876)

Proposition philosophique : unité discontinue significative (catégorie, concept, principe, axiome, proposition, etc.) d'un discours philosophique donné comme système.

LA PHILOSOPHIE

La philosophie, du grec ancien *φιλοσοφία* (composé de *φιλεῖν*, *philein* : « aimer » ; et de *σοφία*, *sophia* : « sagesse »), signifie littéralement : « l'amour de la sagesse ».

Pour René Lalande, il s'agit « d'un savoir rationnel qui comprend, outre une *philosophia prima* (à caractère plus théologique), une *philosophia moralis* (traitant des sciences morales) et une *philosophia naturalis* (traitant de l'ensemble des sciences de la nature et plus spécialement de la physique. » C'est une activité et une discipline existant depuis l'Antiquité en Occident et en Orient, se présentant comme un questionnement, une interprétation et une réflexion sur le monde et l'existence humaine.

Différents buts peuvent lui être attribués : la recherche de la vérité ; la méditation sur le bien, le beau, le juste ; la quête du sens de la vie et du bonheur.

Au sens moderne et pour une bonne partie des philosophes contemporains, la philosophie n'est pas un savoir, ni un ensemble de connaissances, mais une démarche de réflexion sur les savoirs disponibles. Ancrée dès ses origines dans le dialogue et la discussion d'idées, elle peut se concevoir comme une activité d'Commentaire, de définition, de création ou de méditation sur des concepts.

Pour Olivier Reboul, « la philosophie commence là où les choses ne vont plus de soi, là où tout ce qui était pour tout le monde, évident, cesse de l'être. »

LE POSITIVISME

Système d'Auguste Comte, qui considère que toutes les activités philosophiques et scientifiques ne doivent s'effectuer que dans le seul cadre de l'

Commentaire des faits réels vérifiés par l'expérience et que l'esprit humain peut formuler les lois et les rapports qui s'établissent entre les phénomènes et ne peut aller au-delà.

LA PRAGMATIQUE

Du grec *pragmatikos*, « relatif à l'action », à partir de *pragma*, « action ». La pragmatique est un domaine des sciences du langage qui peut être décrit à la fois comme un carrefour de disciplines, où se croisent notamment les linguistiques énonciatives, la sociolinguistique, la psycholinguistique, la sémantique des textes, la sémiotique (l'étude des signes et de leur signification), les sciences de la communication, ou les sciences cognitives. Elle fait porter son étude non sur le système de la langue mais sur son usage, et particulièrement sur les questions liées au sens et à l'interprétation des énoncés. Autrement dit, la pragmatique rend compte de ce qui est signifié par le langage verbal au-delà de ce que les mots signifient littéralement.

Q

LE QUESTIONNEMENT

Étayage composé d'un ou plusieurs questions formulées par l'enseignant à destination d'un ou plusieurs élèves.

LE QUESTIONNEMENT FERME

Question de l'enseignant qui engendre une réponse par oui ou par non, ou une réponse très précise, très délimitée par la formulation de la question.

LE QUESTIONNEMENT OUVERT

Question de l'enseignant plutôt large laissant un choix des possibles quant à la réponse.

R

LA REFORMULATION

Action langagière de l'enseignant consistant à redire les paroles de l'élève ou des élèves (confrontation de diverses idées).

LE RESPECT

Ressources Enseignement moral et civique – Glossaire. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche <http://eduscol.education.fr/ressources-emc> (Septembre 2015).

Le respect désigne tout d'abord un comportement : suivre une règle. Par exemple, respecter les limitations de vitesse. Il désigne ensuite un sentiment, ressenti face à ce qui le mérite par sa valeur.

Dans les deux cas, on laisse de côté son égoïsme. On fait attention, on garde ses distances, on a du soin. Le latin « respicere » signifie « regarder de nouveau », autrement dit prêter une attention forte. Y regarder à deux fois ...

Respecter autrui, c'est le considérer toujours comme une fin et jamais seulement comme un moyen. Cela implique d'agir en pensant que tout homme possède une valeur absolue, non relative à mes intérêts ou mes sentiments, du seul fait qu'il est homme.

LA REDUCTION DES DEGRES DE LIBERTE

Un des paramètres des six fonctions d'étayage selon Jérôme Bruner qui amène l'adulte à simplifier la tâche, à décomposer l'objectif principal de la tâche en sous-buts que l'enfant parviendra aisément à atteindre.

LA REGLE ET LA NORME

Une règle régit une activité et permet la réalisation d'une fin. Elle est extérieure à ce qu'elle rend possible. Une norme est au principe de l'activité d'un ensemble fonctionnel, par exemple

une société, ou un organisme. Elle est interne à cet ensemble. La règle interdit, mais laisse libre pour tout ce qu'elle n'interdit pas, alors que la norme impose un comportement unique.

LA REFORMULATION AVEC AJOUT

Action langagière de l'enseignante qui consiste à redire les paroles de l'élève ou des élèves tout en ajoutant des éléments pour tisser des liens, pour construire une cohérence, une continuité entre les différentes idées évoquées antérieurement.

LES REGLES CONVERSATIONNELLES

Règles qui régissent les pratiques conversationnelles : règles qui permettent les alternances des tours de parole (prendre, garder, passer la parole, règles qui commandent l'organisation structurale de l'interaction, règles qui interviennent au niveau des relations interpersonnelles. La conversation est un « jeu » régi par trois types de règles : les règles constitutives qui fondent le jeu et spécifient le nombre des joueurs, l'espace et la durée, le thème, les tours de parole, ainsi que les signaux de coopération, les règles stratégiques spécifiques (stratégies d'abordage et d'ouverture, d'écoute, d'enchaînement, de clôture), les règles tactiques (de co-occurrence de nature linguistique, de congruence, de politesse).

LE RESPECT

Le respect désigne tout d'abord un comportement : suivre une règle. Par exemple respecter les limitations de vitesse. Il désigne ensuite un sentiment, ressenti face à ce qui le mérite par sa valeur. Dans les deux cas, on laisse de côté son égoïsme. On fait attention, on garde ses distances, on a du soin. Le latin « respicere » signifie « regarder de nouveau », autrement dit prêter une attention forte. Y regarder à deux fois. Respecter autrui, c'est le considérer toujours comme une fin et jamais seulement comme un moyen. Cela implique d'agir en pensant que tout homme possède une valeur absolue, non relative à mes intérêts ou mes sentiments, du seul fait qu'il est homme.

LE ROLE INTERLOCUTIF

Rôle de locuteur ou d'interlocuteur que chaque participant à un échange occupe successivement.

S

UNE SEQUENCE

Bloc d'échanges traitant d'un même thème avec le même but conversationnel ; les séquences d'ouverture et de clôture encadrent des séquences centrales (le corps de l'intervention) ; les séquences liminaires (pré-séquences) sont ritualisées ; excuses et justifications de départ, bilan positif de la rencontre, remerciements, vœux, salutations, etc

LA SIGNALISATION DES CARACTERISTIQUES DETERMINANTES

Un des paramètres des six fonctions de l'étayage défini par Jérôme Bruner dans lequel le tuteur va indiquer ou souligner à l'élève les caractéristiques pertinentes pour son exécution.

LA SUBJECTIVATION

Processus d'apprentissage au cours duquel un être humain se définit progressivement par ce qu'il fait, ce qu'il valorise et les relations sociales qu'il établit. La subjectivation :

- découle de la tension entre appartenance à une communauté (agent) et liberté instrumentale (acteur) ;
- autorise/force le sujet à faire « œuvre de lui-même » ;
- développe sa réflexivité et le besoin collectif de délibération ;
- n'exclut pas la socialisation, mais redéfinit et complexifie ses modalités ('seconde modernité).

LE SUBJECTIVISME

Doctrine selon laquelle tout ce qui existe n'a de réalité et/ou de valeur qu'en fonction d'un sujet pensant, d'une conscience qui les lui donne.

Attitude de quelqu'un qui juge d'après ses seules opinions personnelles.

L'ÉVALUATION SUBJECTIVANTE

L'évaluation « subjectivante » renvoie à la création d'un ordre intersubjectif entre le maître et l'élève qui implique « une construction dialoguée de jugements et requiert l'encouragement, l'étayage et la valorisation de la parole de l'élève » (Mottier Lopez, Tessaro & Younès, 2008). Les enseignants en ateliers de philosophie pourraient pratiquer un autre type d'évaluation, l'évaluation « subjectivante » (Younès, Sasse et Darj, 2016) qui prend en compte « la capabilité » de l'élève, en pariant sur la confiance dans les capacités de leurs élèves.

T

LA TENSION

- Etat de ce qui est tendu ;
- Situation tendue entre deux groupes, deux personnes, deux États : Tension diplomatique.

LA TOLERANCE

Ressources Enseignement moral et civique – Glossaire. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche <http://eduscol.education.fr/ressources-emc> (Septembre 2015).

Attitude qui consiste à admettre chez autrui une manière de penser ou d'agir différente de celle qu'on adopte soi-même.

Sur le plan institutionnel, la tolérance implique une position hiérarchique. Le pouvoir laisse être ce qu'il pourra interdire demain. La tolérance n'est donc pas une pleine reconnaissance des droits.

Sur le plan individuel, la tolérance peut prendre une forme dégradée qui laisse dire et faire par indifférence aux autres et au vrai. Elle peut être également une vertu exigeante qui respecte autrui dans sa liberté de conscience et sa capacité de conviction.

V

UNE VALEUR

Ressources Enseignement Moral et Civique – Glossaire. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche <http://eduscol.education.fr/ressources-emc> (Septembre 2015).

Une valeur revêt ici un sens donné à l'existence, un idéal qui motive à agir de telle manière plutôt que de telle autre, faisant qu'il vaut « la peine » de vivre, de travailler, de souffrir, de sacrifier peu ou beaucoup ses intérêts.

LA VALIDATION

L'enseignant valide une réponse : il approuve cette réponse.

Z

LA ZONE PROXIMALE DE DEVELOPPEMENT ou **Z.P.D.** développée par Lev Vigotski (1896-1934) est un concept issu du travail de ce psychologue Russe du début du siècle découvert dans les années 60. Il s'agit de la distance qui sépare les progrès dont est capable un enfant qui travaille seul et ceux que ce même enfant peut accomplir lorsqu'il travaille avec l'aide d'un adulte ou en collaboration avec des pairs. Il la résume en « la distance entre le niveau de développement actuel tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'enfant résout des problèmes tout seul et le niveau de développement potentiel tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'enfant résout des problèmes lorsqu'il est assisté par l'adulte ou collabore avec d'autres enfants plus avancés. »
